

Marlène Nobre

L'âme de la matière

REMERCIEMENTS

Ce livre a été réalisé grâce à l'appui de plusieurs amis. Je pense à eux avec gratitude et profite de ce petit espace pour en nommer quelque uns.

Lors de mon séjour en France, merci à l'Union spirite Française et francophone, son président Roger Perez, son épouse Mireille, Colette Bourgeois ainsi qu'à son vice-président Charles Kempf, pour l'accueil fraternel à Lyon. Merci à Claudia BonMartin, présidente du Centre d'études spirites Allan Kardec, à Priscila et Angelo Egido et à Monsieur Étienne Drapeaux, éditeur de la revue de l'au-delà, pour tant de gentillesse lors de mon passage Paris.

En Italie, merci aux efforts de mes amis, Regina Zanella et Massimo Oliva Lissoni, pour leur accueil et la divulgation des conférences; lors de mon passage à Milan et Padoue, merci à Dorival Sortino pour son engagement envers la traduction et le lancement de mon livre *Nostra Vita Nell'Aldilà* et, merci aussi à mon collègue Stanis Previato de Stanghella.

En Suisse, je remercie ma grande amie depuis 1967, Teresinha Rey, présidente du premier centre spirite européen, pour son accueil affectueux à Genève; merci pour leur soutien, à Léo Gaudet et Louis-Philippe Hébert, du Québec, pour mon transport à Berne, et, dans cette même ville, merci à ma collègue Nelly Berchtöld, présidente du centre de développement spirituel Estesia ainsi qu'à Scheila, notre sympathique hôtesse. À Winterthour, aux immenses gentillesse de Suzana Maia, présidente de l'Union des sociétés spirites de la Suisse, de Walda Stueckelberger et d'Ana Lucia Hinder Louzada et de son époux Roberto.

En Hollande, merci pour la réception généreuse de mes amis Virginia et Elias de Nascimento et de Maria de Moraes, présidente du Conseil spirite hollandais; ainsi qu'à Joyce pour ses efforts de traduction et à Elsa Rossi pour son appui constant.

En Belgique, ma tendre reconnaissance à Gisèle et JeanPaul Évrard et leur fillette Céline.

Au Portugal, à mes chers collègues et amis, Isabel et Francisco José Ribeiro, pour leur accueil généreux ainsi qu'à tous les amis des centres spirites que j'ai visité.

Au Brésil, merci à mes amis Conrado Gonçalves Santos, Marjorie Aun, Nicole Timmig, Regina Autran, André Luis Egido et José Pereira Valin Sobrinho, pour avoir rendu possible la production et l'édition de ce livre et de m'avoir aidé à faire une meilleure présentation textuelle des conférences. À tous mes compagnons du Groupe spirite Cair Schutel, spécialement à mes collaborateurs et amis de la direction : Paulo Rossi Severino, Magali Abujadi et Cecilia Mello Mattos.

Encore et toujours, merci à mes fils Marcos et Marcelo, à ma belle-fille Monica, et à l'ami Elzio Ferreira de Souza, pour les conseils et incitatifs indispensables.

Finalement, merci à Stéphane Brulotte, du Québec, d'avoir révisé le texte de la traduction française de ce livre.

INTRODUCTION

Ce livre contient quatre des sept conférences que j'ai données, au mois d'octobre 2002, lors d'un séjour dans six pays d'Europe Italie, France, Suisse, Hollande, Belgique et Portugal.

Je les ai sélectionnées et regroupées de manière à offrir aux lecteurs les fondements du paradigme médico-spirite, en mettant à l'avant-plan les principes sur lequel il s'appuie. Ces principes constituent l'orientation de base afin de mieux saisir la légitimité ou non de la conduite bioéthique.

Afin de rendre possible un meilleur approfondissement de la pensée et de l'engagement médico-spirite, ces conférences sont présentées ici sous leur forme manuscrite. Dans la même intention, nous les publions en séquence de manière à offrir aux intéressés une vision panoramique soit : Le paradigme médico-spirite, Le périsprit, Les fondements de la bioéthique spirite et Le clonage.

L'étude et la révision de ces concepts de base mettent surtout en évidence ce que l'on pourrait nommer : l'âme de la matière.

Un ancien concept de l'âme, que nous avons reçu en héritage des Grecs tels Platon et Aristote¹, refait surface aujourd'hui avec le spiritisme. Ce concept prouve, chez l'Homme, la présence d'un élément divin, qui lui confère la caractéristique d'être sacré, tant par son origine que par sa finalité. C'est l'âme qui donne la vie, qui anime le corps et « nous élève au-dessus de la terre », constituant ainsi le fondement propre de la dignité humaine.

Le corps vital est une des enveloppes de l'âme, c'est le fil conducteur semi matériel, formé de l'énergie élémentaire primitive qui permet à l'Esprit de commander la matière. Dans l'histoire humaine, il y a d'infinis concepts qui représentent cette énergie : le chi du taoïsme; la manu du kauna; le prana de l'hindouisme; l'élan vital d'Henri Bergson; le fluide vital d'Hahnemann; la libido de Freud et Jung; la bioénergie de Reich; le modèle organisateur biologique de Hernani Guimarães Andrade; les champs morphiques et la résonance morphique de Rupert Sheldrake; et bien d'autres encore.

Au fil du temps, ce concept est passé par une multitude de reformulations qui, aujourd'hui, nous permet de comprendre la constitution des champs immatériels qui structurent la forme et qui animent les atomes et les particules des êtres humains. Sans ce concept, il serait difficile d'expliquer les phénomènes biologiques complexes et intrinsèques, tels que, la métamorphose de la larve en papillon, la physiopathologie d'innombrables maladies de cause inconnue, etc.

Comme nous le verrons dans ce livre, l'âme modèle la matière. L'âme et ses nombreuses enveloppes subtiles agissent sur les champs informationnels qui structurent la forme et elles possèdent leur propre tissu électromagnétique. Elles sont constituées d'éléments, encore non détectés par la technologie existante, appartenants à une autre Échelle de Mendeleïv, et sont organisées en d'autres formes vibratoires, distinctes de celles qui entrent dans la constitution du corps humain.

Heureusement, grâce aux avancées de la Théorie de la relativité et de la physique quantique, il est aujourd'hui possible d'entrevoir, de façon implicite, cette autre réalité idéalisée par David Bohm. Elles forment la base d'une nouvelle vision du monde. La matière cède la place à l'énergie, le temps se révèle variable, le mouvement se discontinu, l'interconnectivité n'est pas localisée et la conscience, capable d'influencer nos événements, sélectionne les possibilités.

La science nous a donc permit de mieux comprendre comment l'âme peut commander la matière et nous offre d'immenses perspectives de recherches pour l'avenir.

Nous croyons que les découvertes de nouvelles technologies ne sauront plus tarder. Ces technologies donneront un élan au progrès de la médecine et de toutes les sciences de la Vie, de manière à confirmer, définitivement, l'existence de cette autre réalité, qui transcende la matière physique et qui lui donne mouvement, sens et organisation.

J'espère que ce livre contribuera à alimenter ce débat, en visant surtout, un plus grand

¹ Voir, particulièrement, *La République de Platon (IX, 589)* et *Éthique à Nicomaque d'Aristote (X7, 1177 à 16; b 28)*.

rapprochement entre la science et la spiritualité.

Chapitre I - Le Paradigme Médico-Spirite et La Médecine du Futur

En 1859, Allan Kardec, le codificateur de la Doctrine Spirite, affirmait dans le préambule de son livre : Qu'est-ce que le Spiritisme?

« Le Spiritisme est une science qui traite de la nature, de l'origine et de la destinée des Esprits, et de leurs rapports avec le monde corporel. »

Plus tard, en novembre 1868, alors qu'il s'adressait à la Société parisienne des études spirites, le Codificateur a présenté un résumé de la Religion Spirite, duquel nous tirons l'extrait suivant :

« Croire en un Dieu tout-puissant, souverainement juste et bon; croire en l'âme et en son immortalité; à la préexistence de l'âme comme seule justification du présent; à la pluralité des existences comme moyen d'expiation, de réparation et d'avancement intellectuel et moral; à la perfectibilité des êtres les plus imparfaits; (...); à l'équitable rémunération du bien et du mal, selon le principe : à chacun selon ses oeuvres; à l'égalité de la justice pour tous, sans exceptions, (. . .); au libre-arbitre de l'homme, qui laisse toujours le choix entre le bien et le mal; croire à la continuité des rapports entre le monde visible et le monde invisible; à la solidarité qui relie tous les êtres passés, présents et futurs, incarnés et désincarnés; considérer la vie terrestre comme transitoire et l'une des phases de la vie de l'Esprit, qui est éternelle; accepter courageusement les épreuves en vue de l'avenir plus enviable que le présent; pratiquer la charité en pensées, en paroles et en actions dans la plus large acception du mot; s'efforcer chaque jour d'être meilleur que la veille, en extirpant quelque imperfection de son âme; soumettre toutes ses croyances au contrôle du libre examen et de la raison, et ne rien accepter par la foi aveugle; respecter toutes les croyances sincères, quelque irrationnelles qu'elles nous paraissent, et ne violenter la conscience de personne; voir enfin dans les découvertes de la science la révélation des lois de la nature, qui sont les lois de Dieu : voilà le Credo, la religion du Spiritisme, religion qui peut se concilier avec tous les cultes, c'est-à-dire avec toutes les manières d'adorer Dieu². »

Cet ample étalement d'idées, cette vision oecuménique élargie, imprègnent toute la production intellectuelle et morale d'Allan Kardec et témoignent de sa syntonie avec les enseignements révélés par les Esprits Supérieurs et de l'influence bénéfique qu'a eue sur lui Pestalozzi, durant son éducation à Yverdon, en Suisse, dans les premières décennies du XIXe siècle.

Le Codificateur nous a laissé un héritage dont il faut se souvenir : le respect de la science et le véritable sens de la religion, qu'il avait appris de son maître Pestalozzi et qu'il a confirmé par son contact avec l'au-delà:

« Le Spiritisme et la Science se complètent l'un par l'autre:

la Science sans le Spiritisme se trouve dans l'impuissance d'expliquer certains phénomènes par les seules lois de la matière; le Spiritisme, sans la Science, manquerait d'appui et de contrôle. »³

Révélant l'existence de l'Esprit, un des éléments constitutifs de l'Univers, et l'interactivité constante et permanente entre l'humanité incarnée et désincarnée, le Spiritisme « touche forcément à la plupart des sciences », et entraîne une nouvelle vision de la réalité qui inclut celle d'un nouvel être humain. Et ses principes se sont révélés en parfaite consonance avec les nouveaux modèles de la science, surtout avec les progrès extraordinaires de la physique quantique.

Fritjof Capra, illustre physicien et humaniste, souligne dans son livre *Le temps du changement*, la nécessité d'une nouvelle vision de la réalité, construite à partir d'un modèle qui se base sur « la conscience de l'état d'interrelation et d'interdépendance essentiel de tous les phénomènes - physiques, biologiques, sociaux et culturels ». Capra croit que « cette vision transcende les frontières disciplinaires et conceptuelles actuelles, et devra être explorée dans le milieu des nouvelles institutions »⁴

² Tiré de la Revue Spirite, décembre 1968.

³ La Genèse selon le spiritisme, chap.1 I. 3

⁴ Le temps du changement.

La médecine de l'avenir proposée par Capra exigera un grand nombre de changements du modèle en vigueur, car elle adoptera une approche d'assistance holistique à la santé, considérant les processus morbides comme essentiellement mentaux, la maladie comme un déséquilibre qui survient fréquemment en raison d'un manque d'intégration qui peut se manifester à divers niveaux de l'organisme et engendrer des symptômes de nature physique, psychologique et sociale.

La médecine occidentale a d'abord adopté cette vision intégrale de l'être humain à l'instar d'Hippocrate, à l'École de Cos, qui considérait la santé comme un état d'équilibre entre les afflux ambiants, les modes de vie et les divers composants de la nature humaine, dont les humeurs et les passions. Par l'équilibre des humeurs, il entendait l'harmonie chimique et hormonale et par les passions, il entendait l'interdépendance de l'esprit et du corps. Tenant aussi compte du pouvoir curatif de la nature, qui correspondait aux forces curatives inhérentes aux organismes vivants, le médecin devait aider ces forces naturelles en créant les conditions favorables au processus de guérison.

Cependant, au cours des deux derniers siècles, la médecine s'est grandement distancée de cette vision intégrale de l'être humain. Ce n'est que récemment, à partir des années 1970, que nous observons la tentative de remontée de la médecine spirituelle dans certaines institutions isolées.

Le Spiritisme a contribué à la reprise de ces concepts plus amples. L'insistance du Spiritisme quant à la survie de l'âme et à la possibilité qu'a celle-ci de communiquer avec l'être humain de même que la confirmation que les phénomènes médiumniques démontrent la possibilité de l'intervention de l'être spirituel qui survit au corps sur la matière, ont non seulement amené une pléiade de savants à se pencher sur les phénomènes afin de les prouver, mais ont aussi incité les chercheurs à tenir compte de l'existence de l'être spirituel dans le phénomène humain, écartant ainsi l'hégémonie de la matière dans l'explication du comportement de l'être humain. Comme l'a reconnu Charles Richet, c'est l'insistance d'Allan Kardec qui a attiré l'attention des savants sur les phénomènes paranormaux. Mais Kardec a aussi souligné que beaucoup de phénomènes pourraient être produits par le psychisme du sensitif, reconnaissant du coup la possibilité de son influence sur son propre corps physique.

La vision spirite de la santé est holistique : tous les processus morbides sont essentiellement mentaux et commandés par l'Esprit, et tous les phénomènes - physiques, biologiques, sociaux, culturels et spirituels - exercent une influence sur l'Esprit qui les métabolise et les intègre. Selon cette vision « *la santé est la parfaite harmonie de l'âme* »⁵, mais elle constitue cependant une acquisition lente et progressive de l'Être, au fur et à mesure qu'il progresse en connaissance et en amour, avec le concours des expériences vécues dans les vies successives.

Au cours de cette conférence, nous allons détailler tout d'abord les principes spirites, tant ceux révélés au XIXe siècle en France et qu'Allan Kardec a réunis dans les livres (le la Codification que ceux venus compléter cette révélation, transmis de la sphère extra-physique à la Terre, par le médium I Francisco Cândido Xavier, au Brésil, au XXe siècle. À partir de ces enseignements, nous espérons ébaucher une vision spirite de l'humain intégral - l'être bio-psycho-socio-spirituel ; après quoi nous tenterons d'analyser les « *perspectives de la santé au XXIe siècle* » à la lumière de ce modèle.

Dans cet exercice, nous nous appuyons sur la réflexion de Saint-Augustin : « *la foi cherche, l'intelligence trouve* »⁶. Quoique la science n'ait pas pour norme d'admettre ni de consulter directement les chemins ouverts par la foi, elle a dû s'appuyer sur ceux-ci pour avancer puisque les théories révolutionnaires d'une grande partie de ses génies qui ont changé le cours de la vie planétaire ont eu pour origine une étincelle d'inspiration, comme l'a si bien reconnu Albert Einstein, dans la préface du livre de Max Planck : Où va la Science?

« *Ainsi le travail suprême du physicien est la découverte des lois élémentaires les plus générales, à partir desquelles peut être déduite logiquement l'image du monde. Mais il n'existe pas de chemin*

⁵ Voir 0 Consolador (*Le consolateur*) de l'Esprit Emmanuel.

⁶ Commentaire de Saint-Augustin sur Isaïe, VII, 9 (*Si tu ne crois pas, tu ne comprendras pas*). Voir Trinitrate, XV ii, 2-3).

logique pour la découverte de ces lois élémentaires.

Il n'y a que la voie de l'intuition, aidée d'un sens de l'ordre, qui persiste derrière les apparences, et ce « Einfuehlung » se développe par l'expérience. »⁷

Comme l'a rappelé Jeffrey Mishlove⁸, même Emmanuel Kant soutient que c'est à travers l'intuition que « nous construisons et maintenons les éléments de base de notre monde : notre sens de l'espace et du temps, de l'identité, de la véracité des choses, notre sens de la beauté et de la bonté. L'intuition, dérivée de la véritable de la structure, de l'essence même de notre Esprit, est vue en philosophie comme étant prioritaire à toute perception et rationalité. »

Ainsi en fut-il tout au long de l'histoire humaine. Quoique brillant de manière occulte, les chemins de la foi, qui se confondent avec ceux de l'intuition, ont déterminé le développement et l'évolution de tous les êtres. Et il en fut ainsi parce que l'intuition est cette voie secrète aux limites indéfinissables et inabordables, qui relie le Créateur à la créature, la « *chrysalide de la conscience* » à la Sublime Conscience de l'Univers.

Nous croyons que les révélations présentées par le Spiritisme constituent des sentiers innovateurs, défrichés par la phénoménologie spirite, que la science empruntera de plus en plus, construisant ainsi les larges avenues du progrès dont bénéficiera toute l'humanité. La Doctrine Spirite se fonde sur ces révélations et constitue une explication cohérente des phénomènes et de la vie spirituelle.

Nous en sommes convaincus. Toutefois, ne perdons pas de vue, dans nos études et nos recherches, la recommandation d'Allan Kardec :

« Le Spiritisme marchant avec le progrès ne sera jamais débordé parce que si de nouvelles découvertes lui démontraient qu'il est dans l'erreur sur un point, il se modifierait sur ce point; si une nouvelle vérité se révélait, il l'accepterait. »⁹

C'est dans cet esprit que nous exposerons ci-après un résumé (les concepts qui composent le paradigme médico-spirite.

Vision intégrale : le pouvoir de l'esprit

L'Organisation mondiale de la santé (OMS), plusieurs décennies dans le préambule de ses statuts définit comme suit la santé : « *La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social* ». Toutefois, ce concept n'est pas appliqué dans la pratique médicale commune, car la plus grande partie des médecins ne l'ont pas connu, durant leur formation universitaire fondée sur les canons des écoles médicales, lesquelles adhèrent au modèle réductionniste matérialiste. Et moins encore l'ont vécu, Aujourd'hui, quand l'OMS déjà admet que la santé n'est seulement absence d'infirmités, mais bien-être bio-psycho-socio-spirituel et écologique. Cette position démontre le retard qu'a pris la science médicale dans la reconnaissance de l'humain comme objet de ses préoccupations. Si les scientifiques quantiques, comme le professeur Amit Goswami, acceptaient de considérer la conscience comme créatrice du monde matériel, et de faire des recherches sur les phénomènes qu'elle provoque; si la psychologie transpersonnelle abordait directement le spirituel sans pouvoir l'écarter dans la compréhension de l'être humain, il est évident que les médecins spirites, aidés par les nombreuses preuves recueillies dans le cadre de recherches sur la médiumnité, ne pourraient pas laisser de côté l'être conscient qui est préexistant au corps et lui survit. Par conséquent, pour nous, médecins spirites, la pratique médicale, bien qu'elle représente un progrès, est encore incomplète, car elle ne tient pas compte du constituant fondamental de l'être humain : l'âme.

L'Esprit incarné, où âme, concentre tout son pouvoir de commande sur l'organisme physique. Selon les Instructeurs Spirituels : « *de l'hydrogène aux unités atomiques les plus complexes, c'est le pouvoir de l'Esprit éternel qui agit comme moteur des protons, neutrons et électrons, sur la route infinie de la vie.* »¹⁰

⁷ Préface d'Albert Einstein au livre de Max Planck : *Où va la science?*

⁸ Voir *Intuition : A Link between Psi and Spirituality (L'intuition; un lien entre le psychisme et la spiritualité)*, chap. 7

⁹ *La Genèse selon le spiritisme*, chap. I.

¹⁰ *Libertação (Libération)*, chap. 1, p. 18.

Donc, c'est de l'Esprit humain qu'originent : « *les forces équilibrantes et restauratrices des trillions de cellules de l'organisme physique; mais quand il est perturbé, il émet des rayons magnétiques d'un grand pouvoir destructif.* »¹¹

Ces forces destructives atteignent en premier lieu l'organisme de l'émetteur lui-même, le déséquilibrant, et ensuite son milieu, pris comme un tout. En pratique, nous constatons que « *les grandes émotions peuvent guérir le corps ou l'annihiler* », de la même manière que les préoccupations excessives à l'égard des symptômes pathologiques intensifient les maladies. Tous les sentiments négatifs et les symptômes mentaux dépressifs ont une influence dégradante sur le fonctionnement des cellules, causant des discordances et réduisant la résistance organique¹².

Donc, il est très rare que les maladies ne soient pas directement liées au psychisme qui en est la cause déterminante.

Aujourd'hui comme hier, il existe de forts arguments en faveur de l'existence de l'Esprit, d'après des résultats de recherches. Au cours du dernier quart du XIX^e siècle, d'illustres scientifiques comme William Crookes, Alfred Russell Wallace et Oliver Lodge ont mené avec succès d'importantes recherches qui ne leur ont laissé aucun doute quant à la survivance de l'âme. À partir du X^e siècle, il y eut d'innombrables études conduites par des chercheurs qui, de façon générale, ne connaissaient pas le spiritisme, et qui furent réalisées dans divers domaines tels que les expériences de mort imminente (NDE), les visions sur le lit de mort, les expériences hors du corps, la transcommunication instrumentale et la réincarnation. Pour plus de renseignements, nous recommandons le livre *Morte, Uma Luz no Fim do Túnel* (La mort, une lumière au bout du tunnel), de l'ingénieur Hernani Guimarães Andrade.

Nous n'avons pas le temps de détailler ces recherches, mais il est opportun de rappeler à tout le moins celles se rapportant aux expériences de mort imminente (EMI), dont les registres ont été réalisés par des collègues médecins de divers pays, psychologues et autres chercheurs et qui mettent en évidence la présence d'un être immatériel, dirigeant le corps humain.

Des centaines de malades qui ont survécu à la mort ont raconté aux chercheurs les expériences qu'ils ont vécues dans le laps de temps où ils étaient considérés cliniquement morts. On peut étudier ces cas dans la casuistique du cardiologue Michael Sabom, des psychiatres Raymond Moody Jr et Elizabeth Kübler Ross, du pédiatre Melvin Morse, et des psychologues Kenneth King et Margot Grey, entre autres¹³.

Récemment encore, en décembre 2001, la réputée revue *The Lancet* a publié l'article scientifique d'une équipe de médecins de Hollande, dirigée par le cardiologue Pim Van Lommel, concernant une recherche sur l'EMI réalisée auprès de 344 patients qui ont subi un arrêt cardiaque et ont été ressuscités avec succès dans 10 hôpitaux hollandais. Les patients ont été interviewés dès les premiers jours, après avoir vécu l'expérience, et accompagnés, jurant une période qui a varié de deux à huit ans après les événements pour l'évaluation nécessaire. Du total des survivants ayant fait l'objet de la recherche, 41 patients (12 %) ont décrit une expérience profonde, avec des éléments qui caractérisent une I MI. La moyenne d'âge était de 62,2 ans (26 à 92), 73 % étant des hommes. Les auteurs ont conclu que plus le patient était jeune, plus il était susceptible de vivre aux EMI. Ils ont aussi constaté que le pourcentage d'occurrence d'EMI avait été moindre que dans d'autres études qui avaient révélé une incidence de 30 %, ce qui conclut que cela découlait du fait que la moyenne d'âge était très élevée dans la recherche de l'équipe hollandaise.

Les recherches sur l'EMI soulèvent plusieurs questions. La conscience et la mémoire seraient-elles réellement localisées dans le cerveau, comme le veulent les réductionnistes matérialistes, ou

¹¹ *Missionários da Luz (Missionnaires de la Lumière)*, p. 182.

¹² Voir les excellents concepts du livre *Pensamento e Vida (Pensée et vie)* de l'Esprit Emmanuel.

¹³ Les renseignements se trouvent dans les livres suivants de ces auteurs : Michael Sabom - *Reollections of Death (Souvenirs de la mort)*; Raymond Moody Jr - *Life after Life (La vie après la vie)*; Elizabeth Kübler-Ross - *On life After Death (La mort est un nouveau soleil)*; *Les derniers instants de la vie; et autres*; Melvin Morse - *Closer To The Light (Des enfants dans la lumière de l'au-delà)*; *Transformed by Light (Transformés par la lumière)*; Kenneth Ring - *Life at Death (La vie à la mort)*; *Heading Toward Omega (En route vers Oméga)*; Margot Grey - *Return from Death (Au retour de la mort)*.

seraient-elles dans l'âme et auraient leur réflexe, leur instrument d'expression, dans l'encéphale comme le pensent les spiritualistes? Comment le patient pourrait-il avoir une conscience claire en dehors du corps, au moment où le cerveau est affecté par un arrêt cardiaque et où l'électroencéphalogramme montre un graphique plat?

L'explication transcendantale spiritualiste soutient que l'EMI serait liée à un état modifié de la conscience, durant lequel l'âme quitterait le corps, tout en conservant sa capacité de perception non sensorielle, son identité, sa cognition et son émotion, indépendamment du corps inconscient. C'est d'ailleurs l'explication la plus acceptée par tous ceux qui ont vécu ce type d'expérience.

Matière mentale et co-crédation

La pensée est un produit de l'âme et non une sécrédation du cerveau comme le croient les réductionnistes matérialistes. Attribut de l'Esprit, la pensée naît des profondeurs de la réflexion mentale. Elle est constituée de particules dérivées de la matière élémentaire primitive, ou plasma divin, et s'exprime sous forme d'ondes électromagnétiques qui atteignent des vitesses supérieures à 300 000 km par seconde (ondes superlumineuses).

Les Esprits Supérieurs nous ont appris que « l'Univers est un tout de forces dynamiques, exprimant la Pensée du Créateur » et chaque créature est détentricice d'une capacité intrinsèque - la cocréation - inhérente à la faculté de penser, à travers laquelle elle assimile la force émanant de Dieu, la modelant à sa volonté, et influençant de cette façon la création elle-même.

« Dans les fondements de la Création vibre la pensée incommensurable du Créateur, et sur ce plasma divin, vibre la pensée mesurable de la créature formant le vaste océan de force mentale où se manifestent les pouvoirs de l'Esprit. »¹⁴

Ainsi, la pensée est le fondement vivant de toutes les réalisations sur les plans physique et extra-physique. La matière qui entre dans sa composition se présente en une nouvelle échelle estequiogénétique ayant pour base « des éléments atomiques plus compliqués et subtils en-deçà de l'hydrogène et au-delà de l'uranium »¹⁵, transcendant donc l'échelle de Mendeleïev, c'est-à-dire le système périodique des éléments chimiques connus dans monde, formant également ce que nous pourrions appeler des protons, neutrons, positrons, électrons ou photons mentaux, faute d'autres termes, puisque nous ne connaissons pas la nature de cet autre type de matière.

Toutefois, ils obéissent aux mêmes lois de la physique mantique : *« le halo vital ou l'aura de chaque créature se maintient tissé des courants atomiques subtils émanant des pensées qui lui sont propres ou habituelles, dans des normes qui correspondent à la loi des « quanta d'énergie » et aux principes de la mécanique ondulatoire, qui détermine la fréquence et la couleur qui leur est propre. »¹⁶*

Donc, la pensée s'exprime sous forme d'ondes les plus diverses, depuis les oscillations courtes, moyennes et longues, extériorisées par l'Esprit humain, jusqu'aux rayons super-ultra courts, propres aux Esprits purs. Forces vives et actives, elles ont une vitesse supérieure à celle de la lumière, et chaque créature fonctionne comme si elle était une station de télévision ambulante -en vérité beaucoup plus avancée - pouvant les émettre et les recevoir.

Une fois émises, les pensées retournent inévitablement à leur émetteur, de sorte que l'être humain est enveloppé par les ondes de ses propres créations mentales, auxquelles s'ajoutent, auvent le produit d'autres êtres qui s'harmonisent avec lui.¹⁷

Étant des ondes superlumineuses, de quelle manière seraient-elles décodées par les cellules physiques ? En réponse à cette question, les Esprits Révélateurs indiquent la glande pinéale, comme la glande de la vie mentale ; exerçant entre autres fonctions importantes, celle de traduire et interpréter les informations transportées par les ondes superlumineuses. Nous apprenons ainsi que *« nous sommes liés en esprit avec tous les incarnés ou désincarnés qui pensent comme nous*

¹⁴ *Mecanismos da Mediunidade (Mécanismes de la médiumnité), chap. IV. p. 44.*

¹⁵ *Evolução em Dois Mundos (Évolution dans les deux mondes), chap. XIII, p. 96.*

¹⁶ *Mecanismos da Mediunidade (Mécanismes de la médiumnité), chap. I V p. 42.*

¹⁷ *Voir l'excellente leçon sur ce sujet dans le livre Ação e Reação (Action et réaction), chap. IV, pp. 53 et 54.*

*proportionnellement à distance qui nous sépare d'eux, c'est-à-dire aussi intimement que nous conjugons nos atmosphères mentales respectives, indépendamment des facteurs spatiaux. »*¹⁸

Cette indépendance du facteur spatial nous ramène au théorème de Bell, à la réalité « non locale ». Travaillant au CERN, à Genève, dans les années 1960, John Bell, un physicien britannique, a montré que deux particules demeurent un tout, car même après avoir été séparées par de longues distances, quand l'une d'elles fait un mouvement dans une direction déterminée l'autre bifurque simultanément dans la même direction, en parfaite synchronisation.

En 1982, Alain Aspect et ses collègues ont démontré expérimentalement cette influence de sorte que toute théorie actuelle ou future devra, pour être cohérente, tenir compte de ce type d'influence non locale pour expliquer la réalité.

Quoique des scientifiques respectables comme John Barrow¹⁹ nous rappellent qu'il est impossible qu'une information soit transmise entre des particules à une vitesse supérieure à celle de la lumière et que l'élément non causal de la réalité quantique ne peut être appliqué au cas de la perception extrasensorielle, nous croyons que les preuves scientifiques de l'existence du monde spirituel, constatées dans les recherches réalisées par des scientifiques de la trempe de William Crookes, Alfred Russel Wallace, Oliver Lodge, Aksakof, Ernesto Bozzano, et autres, dans le domaine de la parapsychologie sont également valides et ne laissent aucun doute que cette même loi peut être appliquée à toutes les dimensions ou échelles, qui se dédoublent dans l'espace et dans le temps, unissant les champs physiques et extra-physiques en un seul réseau, une totalité intégrée.

Roger Penrose, de l'Institut de mathématiques d'Oxford, au Royaume-Uni, affirme que « *nos cerveaux n'agissent pas comme des ordinateurs quand nous nous dédions à des processus de pensée consciente* »²⁰. Pour expliquer sa conviction, Penrose rappelle qu'il existe deux niveaux distincts de phénomènes physiques : d'un côté, le niveau quantique à petite échelle, auquel des particules, des atomes et même des molécules peuvent exister en d'étranges superpositions quantiques comme l'a démontré le théorème de Bell; d'un autre côté, le niveau classique, comme celui d'une petite balle de golf par exemple, auquel il n'y a pas de possibilité de superposition. Initialement décrit par Erwin Schrödinger, ce phénomène d'entrelacement entre les particules, a trouvé écho dans les études de Penrose, qui l'a nommé « *état entrelacé* ». Le fait est qu'il existe une importante lacune dans la compréhension de la physique, particulièrement à la frontière entre les niveaux quantique et classique qui, très probablement, comme le rappelle Penrose, sera comblée par l'union satisfaisante liant la théorie quantique et la théorie générale de la relativité d'Einstein. Dans son hypothèse, il admet que les « *tubulines* » - les protéines qui forment les microtubules - présentes dans les neurones, au long des axones et des dendrites, sont importantes parce qu'elles favoriseraient ce qu'il appelle « *l'incomputabilité* » des événements conscients."²¹

Comme nous le voyons, la science ne s'arrête pas et il reste encore un champ énorme à parcourir dans tous les domaines de la connaissance humaine. Pour paraphraser Newton, tout se passe comme si nous ramassions des coquillages sur la plage, tandis que nous avons un immense océan à parcourir, celui de notre ignorance.

Constitution de l'être humain

L'être humain est constitué de l'âme, du corps physique et corps subtils; il est donc beaucoup plus complexe que ce que peut voir à l'oeil nu ou au moyen de la technologie médicale nielle. Pour détecter la matière qui entre dans la constitution de ses enveloppes, y compris le corps organique, la physique devra progresser beaucoup plus dans ses recherches puisque les révélations spirituelles affirment que l'Univers entier baigne dans le fluide cosmique (matière élémentaire) ou souffle divin; l'électron est aussi une particule dissociable et la matière physique, même la plus pesante et volumineuse, est constituée de « *lumière coagulée* ».

¹⁸ *Mecanismos da Mediunidade (Mécanismes de la médiumnité), chap. XII. p. 86.*

¹⁹ *O Mundo dentro do Mundo (Le monde dans le monde), chap. 3, pp. 208 à 210.*

²⁰ *D'après la conférence de Penrose dans Qu'est-ce que la vie; 50 ans après, chap. 9, pp. 138 à 140.*

²¹ *Voir aussi le livre de Roger Penrose Les deux infinis et l'esprit humain.*

Les Instructeurs Spirituels affirment encore que nous percevons seulement un huitième de ce qui survient dans notre milieu, ce qui nous donne une idée du chemin que devra parcourir la science pour découvrir les multiples dimensions de la vie et le type de « *matière* » qui compose chacune d'elles. Et pour ce faire, elle devra déchiffrer les multiples arrangements ou modes de « *coagulation* » de la lumière, qui entrent dans la formation des particules de ces différentes dimensions.²²

En 1975, les physiciens nord-américains Bob Toben et Fred Alan Wolf ont énoncé, dans leur livre *Space, Time and Beyond* (Espace, temps et au-delà), un postulat bien semblable à celui révélé : « *la matière n'est rien d'autre que de la lumière capturée par gravitation* »²³. Nous espérons que la constatation et les dédoublements de cette vérité nous amènent à de plus amples conquêtes dans le domaine spirituel.

Rien ne nous a été révélé quant à la constitution du principe spirituel. Nous savons cependant qu'il a conclu le premier stade évolutif après être passé, au long de l'échelle phylogénétique, par le creuset de milliards d'années d'expériences, animant des êtres unicellulaires, puis pluricellulaires, jusqu'à compléter la construction du corps humain et des enveloppes subtiles.

En vérité, il est déjà passé par un nombre incalculable d'existences, depuis les êtres les plus simples, quand il n'était qu'une « *chrysalide de conscience* » jusqu'à la conquête de la condition humaine, et il continuera à se réincarner jusqu'à ce qu'il atteigne la condition de Pur Esprit, ceux qui n'ont plus besoin de tourner à des mondes matériels à travers la réincarnation.

L'être humain est constitué du corps physique, de l'Esprit et d'un élément intermédiaire, auquel Paul de Tarse a donné le nom d'âme, et Allan Kardec, celui de « *périsprit* ».

Une lecture attentive de l'œuvre kardeciste montre que le périsprit est lui-même formé de plusieurs couches, comme le signale aussi d'ailleurs l'Esprit André Luiz²⁴.

En fait, en ce qui concerne le périsprit (au sens le plus large) ou corps spirituel, les révélations convergent vers un modèle composé de couches, du type « *oignon* ». Dans son modèle d'oignon », André Luiz englobe plusieurs corps, comme le vital ou double éthéré), l'astral, le mental et le causal.

Le corps causal, qui fait partie du périsprit, est constitué « *des vêtements sales, tissés de nos mains au cours de nos incarnations précédentes* »²⁵, c'est-à-dire qu'en lui sont enregistrées toutes nos pensées et actions des vies passées. Pour les Hindous, ce serait le « *karanakosha* » (corps causal) ou « *anandamaykosha* » (corps de « *bonne-aventure* »), le corps de lumière, une dénomination plus appropriée à son stade de plus grande épuration²⁶.

Le corps mental est considéré comme « *l'enveloppe subtile de l'Esprit* ».²⁷ Les références à ce corps mental sont encore peu nombreuses, mais les Orienteurs Spirituels ont entrouvert un champ d'étude très vaste en recommandant de considérer valides les études déjà réalisées par les autres écoles spiritualistes à ce sujet.

Le corps astral est constitué d'une structure électromagnétique, formée d'électrons et de photons, identiques à ceux qui forment le corps physique, mais présentant « *d'autres caractéristiques vibratoires* ».²⁸ À propos de ce corps, résumons encore les informations d'Emmanuel, l'Esprit Guide de Chico Xavier, tirées du livre *Roteiro* (Itinéraire) :

²² Ces révélations spirituelles ont été reçues par l'entremise du médium

Francisco C. Xavier, entre 1943 et 1968, et se trouvent dans les livres suivants : *Os Mensageiros* (Les messagers), chap. XV, (1944) ; *Evolução em Dois Mundos* (Évolution dans les deux mondes), chap. III (1958) ; *Et la vie continue...*, chap. 9 (1968). Dans ces deux derniers livres, Chico Xavier a eu la collaboration du médium Waldo Vieira.

²³ Voir *Space, Time and Beyond* (Espace, temps et au-delà), p. 143.

²⁴ Voir *Le Livre des Esprits*, no 257. Voir aussi l'analyse faite par Elzio Ferreira de Souza dans l'article *Périsprit et Chacras* du livre *Saúde e Espiritismo* (Santé et spiritisme), pp. 36 à 39, portant sur les corps spirituels dans l'ouvrage d'Allan Kardec.

²⁵ *Notre demeure*, chap. 12.

²⁶ Voir l'article déjà cité d'Elzio Ferreira de Souza, *Périsprit et Chacras*.

²⁷ *Evolução em Dois Mundos* (Évolution dans les deux mondes), chap. II, p. 25.

²⁸ *Missionários da Luz* (Missionnaires de la Lumière), chap. 9

- « 1) C'est encore un corps organisé, moule fondamental de l'existence pour l'humain;
 2) il subsiste après la mort physique, occupant dans le monde spirituel une région appropriée à son poids spécifique;
 3) il est formé de substances chimiques qui obéissent à une échelle périodique d'éléments semblable à celle de Mendeleïev, mais dans une autre bande vibratoire;
 4) il se modifie sous le commandement de la pensée;
 5) il est soumis aux lois de la gravité, dans le plan où il se trouve. »²⁹

Le corps vital ou « double éthéré » est le plus grossier de tous et tend à disparaître avec la mort physique. Sans le fluide vital, on ne peut expliquer la complexité de la cellule vivante. Ce corps est extériorisable en partie comme nous pouvons le constater dans les expériences de matérialisation et dans la transmission de passes magnétiques. Il est « formé d'émanations neuropsychiques qui appartiennent au champ physiologique de sorte qu'il n'arrive pas à s'éloigner beaucoup de l'organisme terrestre et qu'il est destiné à se désintégrer, comme c'est le cas pour l'instrument charnel, à l'occasion de la mort rénovatrice ». ³⁰

Une chose est sûre, c'est qu'en raison de sa nature physique, bien qu'il demeure en général invisible, le double ne peut pas s'éloigner de plus de dix mètres du corps physique sans que cela entraîne la mort du sensitif.

Les écoles vitaliste et mécaniciste ont coexisté durant plusieurs siècles, et sont encore présentes, dans les champs scientifiques et philosophiques. La première prône l'existence d'une « substance » essentielle au fonctionnement des cellules des êtres vivants; la seconde réduit tout aux propriétés de la chimie cellulaire.

Quoique la plus grande partie des scientifiques soit convaincue que la vie se restreint à un simple jeu de forces physico-chimiques, ce modèle n'explique pas l'extraordinaire complexité de la phylogenèse et de l'ontogenèse, ni les innombrables autres phénomènes d'ordre mental et psychique de la vie humaine. Avec tout le respect dû aux théories en vigueur, nous osons dire que le vitalisme demeurera l'un des fondements de l'être vivant. Restructuré sur de nouvelles bases, il deviendra pour la biologie une idée récurrente, tout comme l'éther l'est pour la physique; et nous osons dire de plus qu'il s'implantera, définitivement, en raison de l'extrême difficulté d'expliquer la complexité de l'être vivant, sans les champs informationnels immatériels qui en font partie de manière intrinsèque.

La science établie n'accepte pas le vitalisme, mais il y a les scientifiques qui le défendent, non plus dans sa conception antique, mais en prenant pour base les champs informationnels immatériels qui modèlent la matière vivante. Parmi eux se trouvent Harold de Saxton-Burr, Hernani Guimarães Andrade et Rupert Sheldrake, dont les conclusions se fondent sur des protocoles de recherche bien élaborés et sur les excellents résultats pratiques obtenus, lesquels sont à la disposition des intéressés dans les oeuvres de ces auteurs. ³¹

Tous ces corps spirituels possèdent de nombreux centres de force ou « *chakras* », notamment le coronaire, le cérébral, le laryngique, le cardiaque, le splénique, le gastrique et le génésique, chacun ayant des fonctions spécifiques dans l'économie organique. 'vous attirons l'attention sur le fait que dans l'énumération des sept principaux centres, les auteurs ont l'habitude de différencier le basique (ou fondamental) du génésique, omettant le splénique ci même de réunir les centres cérébral et coronaire en un seul centre. Ceci ne signifie pas que les centres concernés existent ou cessent d'exister selon le bon vouloir des auteurs ou des écoles spiritualistes, mais que ces derniers tendent à énumérer ceux qui importent le plus pour le développement spirituel qu'ils décrivent ou à réunir dans leurs études des centres psychiques voisins qui s'influencent directement.

²⁹ *Roteiro (Itinéraire)*, chap. 6, pp. 29 à 31.

³⁰ *Nos Dominios da Mediunidade (Dans les domaines de la médiumnité)*, chap. XI. Voir aussi Allan Kardec : *La Genèse selon le spiritisme*, chap. 10.

³¹ Nous recommandons l'article *0 Campo Biomagnético (Le champ biomagnétique)* de Hernani Guimarães Andrade, dans le livre *Saúde e Espiritismo (Santé et Spiritisme)*, de même que ses livres *Morte, Renascimento (La mort, une renaissance)*, *Evolução, Espírito, Perispirito e Alma (Évolution, esprit, périsprit et âme)* et *Psiquântico (Psiquantique)*. Nous recommandons également *Rebirth of Nature (L'âme de la nature)* et *Seven experiments that could change the world (Sept expériences qui peuvent changer le monde)*.

Au fur et à mesure que l'on croît spirituellement, l'Esprit épure son « habit nuptial », sa tunique de présentation constituée de ses diverses enveloppes, adaptée au plan où il se trouve.

Etiopathogénies, causes des maladies

Les enveloppes subtiles recèlent la véritable cause des maladies. Nous sommes les héritiers de nos actions passées tant bonnes que mauvaises. Le karma, ce « *compte du destin que nous avons nous-mêmes créé* » est imprimé dans le corps causal³². Ces registres influent sur les autres corps et finissent par déterminer l'équilibre ou le déséquilibre des champs vitaux et physiques.

Toutefois, ce ne sont pas tous les déséquilibres physiques qui sont originaires de comptes karmiques (passés); quoique ces déséquilibres reflètent l'état spirituel de l'individu, ils découlent de sa conduite actuelle. Les vices de l'Esprit que sont l'égoïsme, l'orgueil, la vanité, la tyrannie, la paresse, etc, sont la cause de multiples maladies, parce qu'ils constituent le mobile de nos actions.³³

Lorsque nous aurons découvert les technologies qui nous permettront d'examiner minutieusement le périsprit, la médecine changera radicalement, parce que nous travaillerons de manière beaucoup plus préventive, évitant ainsi les grandes interventions chirurgicales si invasives encore réalisées aujourd'hui, malgré les grands progrès accomplis au cours des dernières décennies.

Les médecins auront l'occasion de connaître en détails la physiologie « transdimensionnelle » et comprendront mieux la façon dont s'imbriquent les diverses enveloppes, dans leur synergie respective, et pourront mieux aider leurs patients à maintenir l'équilibre relation entre leur corps et leur esprit.

Voici quelques exemples concrets de maladies congénitales ou infantiles liées à un manque d'harmonie des corps subtils, selon les informations que nous a transmises André Luiz, médecin chercheur, qui s'est désincarné au cours des années 1930 à Rio de Janeiro.³⁴

Si, dans sa vie antérieure, la personne s'est suicidée par empoisonnement, lorsqu'elle prendra un nouveau corps physique, elle pourrait être porteuse d'infections valvulaires, de diverses hémopathies comme la leucémie par exemple, ou d'autres maladies similaires.

Si elle s'est immolée dans son existence antérieure, elle pourrait présenter des dermatoses plus ou moins étendues, de guérison ou de traitement difficile, comme le « penfigo foliacé » et l'ichtyose.

Si elle a employé l'eau ou le gaz pour se suicider, elle pourrait renaître avec des problèmes au niveau des voies respiratoires, tels que l'emphysème ou des kystes pulmonaires.

Si la cause fut la pendaison, la conséquence pourrait être la paralysie cérébrale infantile ou des néoplasies diverses.

Si elle s'est brisée le crâne intentionnellement, elle pourrait en subir les conséquences plus tard en présentant des maladies comme l'hydrocéphalie, le syndrome de Down, la déficience mentale, l'encéphalite ou l'épilepsie.

Si elle a éliminé son corps en se précipitant de grandes hauteurs, elle pourrait subir par la suite des maux comme l'ostéite diffuse, la dystrophie musculaire progressive, etc.

Pratiquement toutes les maladies ont leurs racines dans le périsprit. Même si elle est apparemment en bonne santé, une personne peut porter dans ses centres de force ou « chakras », des dysfonctions latentes acquises dans cette vie ou dans d'autres vies, qui surgiront tôt ou tard dans le corps physique sous forme de maladies plus ou moins graves selon l'ampleur de la lésion et la situation mentale du débiteur.

Le prof. Jan Stevenson, de l'Université de Virginie, aux É.U., présente parmi les 2 600 cas étudiés dans les deux volumes du livre *Reincarnation and Biology* (Réincarnation et biologie), ceux de marques de naissance et de défauts congénitaux, qu'il élucide par l'étude des vies passées.

³² Nous recommandons à ce sujet le livre *Ação e Reação* (Action et réaction), entièrement consacré à l'étude du karma et des vies successives.

³³ *Entre a Terra e o Céu* (Entre la Terre et le Ciel), chap. XXI.

³⁴ *Evolução em Dois Mundos* (Évolution dans les deux mondes), chap. XVII, 2e partie.

Anamnèse

Les procédés utilisés par les médecins désincarnés dans les dimensions plus évoluées de la Vie Spirituelle, se basent sur une anamnèse beaucoup plus ample et complète que celle réalisée habituellement dans les hôpitaux, instituts de santé et les cabinets de consultation terrestres. Font partie de l'anamnèse : la fiche d'identification complète du patient qui englobe son histoire actuelle, sa fiche karmique et la projection individuelle des réminiscences, de même que l'annotation des complexes de culpabilité; l'analyse des membres de la famille; l'anamnèse psychologique détaillée, complétée par l'analyse mentale qui est la capacité du thérapeute de procéder à la lecture des pensées, par la simple observation visuelle du cerveau en fonctionnement.³⁵

Dans la médecine de l'au-delà, les informations sur le patient sont enregistrées et filmées³⁶ pour être étudiées ultérieurement par l'équipe de santé. Nous pouvons difficilement trouver dans la médecine terrestre, même dans les centres les plus avancés, équipés des ordinateurs les plus perfectionnés, la réunion de toutes les données sur le patient dans un dossier unique qui présente une vision intégrale de l'être. Rarement tient-on compte du traitement et de l'étude des aspects psychologiques, sans parler des aspects spirituels qui ne sont pas même envisagés. Dans mon pays, les informations des diverses spécialités restent encore dans des compartiments séparés, de la même manière que l'être humain est divisé en parties, bien loin de son intégrité totale.

En ce début du XXI^e siècle, on tente d'introduire dans le programme d'études de médecine le modèle de l'être intégral, ce qui déjà une réalité dans quelques écoles, mais malheureusement, lui-ci n'est pas encore suffisamment vaste pour prendre en compte l'action prioritaire de l'Esprit.

Thérapies et ressources thérapeutiques

Dans l'exercice de la médecine, le médecin spirite utilise toutes les thérapies qu'il a apprises dans sa formation universitaire et dans les divers cours de perfectionnement et de recyclage qu'il a suivis. S'il est chirurgien, il utilise les techniques conventionnelles des diverses spécialités cherchant autant que possible à s'actualiser.

Il se sert de médicaments allopathiques quand ceux-ci sont indiqués, mais dans une vision plus ample, il a aussi recours aux phytothérapies et aux ressources thérapeutiques de l'homéopathie plusieurs se perfectionnent dans cette spécialité - et de l'acupuncture, visant à restaurer la structure électromagnétique du corps spirituel par une plus grande stimulation de la circulation et l'harmonisation de l'énergie vitale.

Il utilise aussi autant que possible la thérapie complémentaire spirite, puisque le patient l'accepte spontanément et qu'on l'administre gratuitement à la population dans l'immense majorité des institutions qui pratiquent le Spiritisme. Font partie de cette thérapie complémentaire : la prière, la méditation, les services de désobsession dans les groupes médiumniques, le développement de la médiumnité quand elle est recommandable, *fluidothérapie*, par le don de l'énergie vitale dans les passes et dans l'eau fluidifiée, la croissance intérieure stimulant le patient, à l'autoconnaissance, au développement de son potentiel spirituel, avec emphase sur la réforme intérieure, pierre angulaire du perfectionnement spirituel.

Les chirurgies spirituelles font aussi partie de ce que nous entendons comme l'emploi de l'énergie vitale pour la restauration physique; cependant, nous croyons qu'elles se prêtent à l'action de beaucoup de charlatans et de personnes sans scrupules. C'est pourquoi nous adoptons des critères éthiques fondamentaux pour les accepter : comme dans l'exercice d'autres facultés médiumniques, les médiums ne doivent absolument rien percevoir pour l'application des dons que Dieu leur a conférés et ne doivent pas utiliser d'instruments chirurgicaux ou d'objets tranchants dans la pratique médiumnique.

Comme nous l'avons vu, le médecin spirite met l'accent sur la promotion de l'autorencontre. Le

³⁵ On peut trouver de plus amples renseignements à ce sujet dans les livres de la série André Luiz : *Evolução em Dois Mundos (Évolution dans les deux mondes)*, chap. XIX; *Entre a Terra e o Céu (Entre la Terre et le Ciel)*, chap. II! et XIII; *Sexo e Destina (Sexe et destin)*, chap. II.

³⁶ On peut trouver plus de détails à ce sujet dans le livre *Et la vie continue...*, chap. 10.

patient est encouragé à l'autoconnaissance, élément essentiel du traitement, parce que toute cure, quel qu'en soit le niveau - organique, psychologique, mental ou spirituel - est en vérité une autocure. Le médecin et le médium sont de simples instruments.

Dans les hôpitaux et les divers instituts de l'au-delà, on tient compte du grand pouvoir de l'Esprit, de sorte que toute conversation est réalisée de façon à transmettre au patient l'encouragement total à la santé. Les médecins spirituels comptent aussi dans l'exercice de leurs fonctions, sur des appareils perfectionnés encore inconnus sur le plan terrestre, comme ceux qui permettent l'enregistrement des pensées, ce qui favorise sensiblement l'exercice d'une médecine d'excellente qualité.

Nous savons que les attitudes mentales enracinées ne se modifient pas facilement après la mort. Les médecins désincarnés recourent souvent à des chirurgies psychiques qui comprennent le conditionnement mental et spirituel adéquats. Ils procèdent ainsi parce que l'Esprit, tout comme le corps physique, peut et doit subir des interventions pour se rééquilibrer. Plus tard, selon leur enseignement, la médecine terrestre évoluera vers la pratique de ce genre de chirurgie, autant qu'elle progresse aujourd'hui en ce qu'il a trait aux techniques opératoires, pour soulager le corps physique. Les médecins pourront alors extraire un labyrinthe mental avec la même facilité qu'ils extraient aujourd'hui un appendice condamné.³⁷

Dans l'au-delà, on utilise amplement le sommeil hypnotique et ce depuis fort longtemps tandis que sur la Terre, ce n'est qu'au XIXe siècle que nous avons découvert ses effets. De Puysegur fut l'un des premiers magnétiseurs à parler avec le patient dans un autre état de conscience que celui de l'éveil, ouvrant une porte aux psychiatres et aux psychologues pour mieux connaître le monde mental de leurs patients, pavant ainsi la voie à la psychologie transpersonnelle.

Le dialogue thérapeutique est aussi pratiqué couramment par les équipes de santé de l'au-delà en vue de la guérison et du bien-être du patient. Souvent, il est effectué par des membres de la famille du patient qui s'intègrent au travail pour écouter les plaintes, les doutes et les craintes du parent plus nécessairement, désincarné récemment ou non, qui a de la difficulté à s'adapter à la vie dans l'au-delà.³⁸

De fait, nous pouvons déjà constater, ici même sur Terre, la valeur de la parole et de l'ambiance dans le processus de guérison.

Dans la recherche de la santé, le médecin spirite reconnaît la valeur des divers procédés analytiques proposés par les différentes écoles de psychologie profonde, mais il accorde une plus grande importance à la contribution de la psychologie transpersonnelle et de la thérapie par régression de la mémoire, lesquelles tiennent compte des contenus psychologiques qui apparaissent dans les états modifiés de la conscience, y compris ceux des existences antérieures. De plus, le médecin spirite étudie et cherche à traiter les obsessions ou influences négatives que le plan spirituel inférieur peut exercer sur l'humanité incarnée, sollicitant dans l'application du traitement la coopération des institutions spiritiques qui ont plus d'expérience avec les sessions dites de désobsession.

La science progresse vers la reconnaissance de facteurs jusqu'à présent dédaignés dans la guérison des maladies et dans l'équilibre psychophysique de l'individu. Les récentes expériences réalisées par le neuroscientifique Andrew Newberg, de l'Université de Pennsylvanie, aux É.-U., ont permis d'obtenir des images du cerveau durant l'état de veille et durant la méditation, grâce au « SPECT », un appareil utilisant l'émission de positrons. En comparaison avec l'état de veille, on a observé, durant la méditation, une augmentation de l'activité des lobes frontaux, tandis que les pariétaux montraient une diminution de leur activité, ce qui indique une plus grande amplitude des activités inconscientes et une diminution du contact avec le monde extérieur³⁹.

Par ailleurs, on trouve déjà des centaines de travaux publiés dans les revues scientifiques sur la valeur de la prière dans le processus thérapeutique. Une recherche récente, menée en mai 2002, dont on trouve les résultats dans le site du National Institute of Health, un organisme américain, a révélé l'existence de 23 441 citations du mot « *prayer* » (prière) dans des revues médicales réputées,

³⁷ *Entre a Terra e o Céu (Entre la Terre et le Ciel)*, chap. XIII.

³⁸ *No Mundo Maior (Dans le monde le plus grand)*, chap IV; *Mecanismos da Mediunidade (Mécanismes de la médiumnnité)*, chap. XXI

³⁹ Voir le site Web d'Andrew Newberg : www.andrewnewberg.com

comme *The Lancet*, le *New England Journal of Medicine*, le *British Medical Journal*, *JAMA*, et d'autres.⁴⁰

Depuis 1989, le scientifique Masaru Emoto mène des recherches sur l'eau et ses cristaux, cherchant à y détecter l'influence des vibrations humaines. Pendant huit ans, il a recueilli de l'eau provenant de différentes parties du monde, l'a amenée au point de congélation et a observé les cristaux formés à l'aide d'un microscope de champ obscur qui permet de les photographier pour les étudier. Il est arrivé à la conclusion que les pensées, les mots, tant écrits que parlés, et les actes ont une influence décisive sur les molécules d'eau. Il a publié ses études dans le livre *Messages from the Water* (Les messages de l'eau) lequel contient environ 200 photos qui montrent des « grappes » (les cristaux parfaits) ou d'autres formations non structurées, sous l'influence de pensées et sentiments humains. Ainsi, il a découvert que les mots « amour » et « gratitude » forment les plus beaux cristaux, semblables à des bijoux, tandis que les mots de haine, tant écrits que parlés, tout comme l'invocation de personnalités maléfiques génèrent des molécules laides et non structurées. Dans l'un de ses échantillons, il a constaté que l'eau soumise à des prières et à de bonnes pensées a capté ces vibrations positives qui se sont traduites par de beaux cristaux.

Je crois que divers instituts de recherche devraient répéter les expériences de Masaru Emoto, non seulement pour les confirmer, mais aussi pour les élargir en utilisant d'autres sources d'eau de la planète.

Tant les expériences de Newberg que celles de Masaru Emoto viennent confirmer la valeur de la thérapie complémentaire spirite qui utilise la prière et l'eau énergisées positivement dans le traitement des patients.

Guérison et spiritualité

Le paradigme médico-spirite établit, de la même manière que le taoïste, que l'individu est responsable de sa santé, insistant, sur le fait que « toute médecine honnête est un service d'amour et de secours juste; toutefois, le travail de guérison dépend de chaque individu »⁴¹. D'où l'importance accordée à l'autorencontre et à l'encouragement à la santé.

Les vices de l'Esprit - haine, colère, envie, intolérance, etc. - sont dérivés de l'orgueil et de l'égoïsme et génèrent des attitudes destructives qui produisent et soutiennent des déséquilibres plus ou moins graves dans les enveloppes subtiles et entraînent des maladies dans le corps physique.

L'Esprit perturbé n'arrive pas à atteindre l'équilibre, surtout celle de son immunité organique, qui est fondamentale pour l'accès à la santé. Et la perturbation s'accroît avec le manque de soumission aux épreuves rectificatrices.

C'est pourquoi le modèle médico-spirite affirme qu'une unique existence corporelle ne suffit pas toujours pour restaurer les centres périsspirituels lésés et considère chaque incarnation comme une « période de guérison », une possibilité de purification.

Dans ce paradigme, le Maître est Jésus qui « a laissé dans le monde le modèle de la guérison pour le Règne de Dieu. Il portait secours au corps et donnait la foi à l'âme ».⁴² Le Seigneur Jésus a déclaré à maintes reprises : « Ta foi t'a guéri », indiquant le chemin de la véritable guérison, dans laquelle la santé atteint non seulement le corps physique, mais accomplit également la rectification des noyaux psychiques, corrigeant les distorsions existant dans les corps spirituels.

En jetant un oeil sur le passé, on s'aperçoit que la médecine de l'âme a commencé à s'ébaucher dans les années 1950, a pris de l'ampleur dans les années 1970 et s'est affirmée dans les années 1990.

En 1970, Herbert Benson a commencé ses études sur la mentalisation ou technique de méditation à la Harvard Medical School, avec l'appui de son directeur, mais critiqué par la plupart de ses collègues, ce qui ne l'a pas troublé. Des suites de ses recherches, il a publié pendant cette même décennie le livre *The Relaxation Response* (La réponse de la relaxation), expliquant la technique qu'il avait utilisée pour le traitement des malades hypertendus et porteurs d'autres affections, dans

⁴⁰ Voir les données sur le site Web de PubMed : www.ncbi.nlm.nih.gov.

⁴¹ *Notre demeure*, chap. V

⁴² *Os mensageiros* (Les messagers), p. 74.

laquelle il emploie la méditation et la respiration combinées.

Dès lors, il aida ses collègues qui ne se conformaient pas au modèle matérialiste réductionniste en leur offrant une formation, glu niveau de la maîtrise, en Médecine et Spiritualité. En 1990, il a lancé son livre *Timeless Healing* (Guérison éternelle) publié (en collaboration avec Mark Starg, dans lequel il affirme avec conviction : « dans mes 30 ans de pratique de la médecine, je n'ai connu aucune force curative aussi impressionnante ni plus universellement accessible que le pouvoir de l'individu de se soigner et de se guérir. »

Il ajoute: « *Les désirs ardents de l'âme - la foi, l'espérance et l'amour - sont éternels; ce sont des penchants naturels, que la pensée occidentale moderne a réprimés, mais jamais subjugués.* »⁴³

Richard Friedman, Ph.D., compagnon de Benson au Mind body Medical Institute de l'École de médecine de Harvard et au Beth Israel Deconess Medical Center a aussi été précurseur de l'étude scientifique de la relation entre la croyance et la cure, faisant usage des méthodes de validation des recherches les plus fiables. Il est décédé subitement le 17 août 1997, et on lui a dédié le livre *Scientific Research on Spirituality and Health* (Recherche scientifique sur la spiritualité et la santé), publié par le National Institute for Health Care Research. Ce livre est le fruit des descriptions réalisées par environ 70 professionnels dont Friedman, pour la plupart médecins ou psychologues, préoccupés par la recherche scientifique sur la spiritualité et la santé. On lit dans cette oeuvre publiée en octobre 1997 que « l'usage contemporain du terme « Spiritualité », séparé de la religion, a une histoire étonnamment courte »; il a surgi au cours des années 1990, fruit de la « connaissance humaine et des événements historico-culturels ». Les religions, pour la majorité, obéissent à des modèles rigides. Elles sont « formellement structurées » et peuvent ainsi inhiber le potentiel humain. Quant au terme « spirituel », il est réservé au côté le plus élevé et sublime de la vie, cultivé par les personnes, indépendamment de toute appartenance à une religion donnée.⁴⁴

Une autre équipe importante est celle du Dr. William R. Miller, professeur de psychologie et de psychiatrie de l'Université du Nouveau-Mexique (UNM), Ph. D. en psychologie clinique de l'Université de l'Orégon et directeur de recherches du Centre de recherches sur l'alcoolisme et l'abus de substances chimiques de l'UNM. Dans son livre *Integrating Spirituality into Treatment*, Miller et ses collègues abordent des thèmes importants comme la formation professionnelle en spiritualité.

La réincarnation, une loi biologique naturelle

Le principe de la réincarnation est une conséquence naturelle de la loi du progrès parce que grâce aux retours successifs sur le plan physique, l'Esprit arrive à atteindre la perfection. De ses débuts dans les êtres unicellulaires jusqu'au moment où il fait ses premiers pas sur la Planète, le principe spirituel parcourt un long chemin, construisant ses enveloppes, les subtiles et les plus denses; mais il a encore une longue route à parcourir avant d'arriver au stade connu dans le monde chrétien comme la béatitude. Quoiqu'il ait acquis des facultés intellectuelles très développées, ses conquêtes dans le domaine du sentiment sont encore très insuffisantes et le situent plus près de sa nature animale vu la prédominance de l'égoïsme dans ses attitudes.

Seule la conquête de l'Amour Universel, qui condense la charité en son acception la plus large, pourra libérer l'être humain des chaînes de la chair et le rendre heureux.

Au XXe siècle, il y eut d'importants chercheurs en matière de réincarnation. Rappelons les noms de quelques-uns de ces pionniers.

Hamendras Nath Banerjee, professeur de l'Université de Rajastan, aux Indes, a enquêté sur environ 1 000 cas de réincarnation, tant dans son pays qu'aux États-Unis, contribuant par ses travaux de pionnier à ce qu'on insère la réincarnation dans le domaine de la recherche scientifique.

Au Brésil, l'ingénieur Hernani Guimarães Andrade a étudié 75 cas de réincarnation, publiant huit d'entre eux dans le livre *Reencarnação no Brasil* (Réincarnation au Brésil) et un autre cas dans *Renascença por Amor* (Né de nouveau par amour).

⁴³ *Timeless Healing* (Guérison éternelle), chap. 1.

⁴⁴ Voir *Scientific Research on Spirituality and Health* (Recherche scientifique sur la spiritualité et la santé) pour une discussion quant au terme « spiritualité ».

Ian Stevenson, professeur de psychiatrie de la faculté de Médecine de l'Université de Virginie, É.-U., a fait des recherches sur environ 2 600 cas, dans divers pays. Après avoir publié *Vingt cas suggérant la réincarnation* et *Cases of Reincarnation Type* (Cas de réincarnation types) en quatre volumes, dans lesquels il a présenté des cas éloquents survenus dans différents pays, il a lancé, en 1997, les deux volumes d'un ouvrage de poids totalisant environ 2 300 pages : *Reincarnation and Biology* (Réincarnation et biologie), abordant spécialement les « marques de naissance » et les « défauts congénitaux ». Ces livres influenceront énormément, dans un proche avenir, les nouveaux chemins que suivra la science médicale. Cette œuvre importante mérite une étude approfondie par tous ceux qui sont intéressés à savoir quelle est la véritable signification de la vie sur Terre. Nous regrettons de ne pouvoir la commenter ici, mais nous en faisons mention pour tous ceux qui désirent approfondir ce sujet.

Tous ces travaux méritent des examens minutieux de la part des scientifiques pour ne pas que la science se restreigne aux timides compartiments réductionnistes et soit incapable de voler plus haut. Au XXe siècle, les Esprits Instructeurs nous ont transmis des informations détaillées et uniques dans le monde entier, en relation au procédé réincarnatoire. Vu l'impossibilité de le décrire ici, nous recommandons les livres *Missionários da Luz* (Missionnaires de la Lumière) et *Entre a Terra e o Céu* (Entre la Terre et le Ciel) d'André Luiz. Nous nous contenterons de résumer très brièvement quelques données sur cet important procédé : un nœud du périsprit lie le réincarnant à l'ovule, et à partir de la fécondation, il recommence la nouvelle existence; du zygote au fœtus, l'être part d'une unique cellule pour atteindre l'extrême complexité multicellulaire du nouveau-né, passant pendant les premières semaines du développement embryonnaire par toutes les étapes principales qu'il a traversées au long de la phylogenèse, les répétant : être unicellulaire, poisson, amphibie, reptile, oiseau et finalement, mammifère supérieur. Ce phénomène de récapitulation, pour lequel les scientifiques n'ont pas d'explication satisfaisante, ne peut être compris que si l'on admet que quelque chose lié à l'être vivant a conservé la mémoire de toute son histoire passée et la répète, sous forme résumée durant l'ontogenèse. Ce quelque chose, c'est le modèle organisateur biologique (MOB), l'une des fonctions du périsprit. Celui-ci, pour retourner à la Terre, doit laisser la « matière » du monde spirituel pour devenir plus malléable et acquérir une plus grande plasticité. Pour la réincarnation, disent les Instructeurs, le magnétisme des parents associé au fort désir de l'Esprit réincarné suffisent.⁴⁵ Celui-ci, une fois lié à l'ovule par les nœuds périspirituels, amorce dans le processus de la conception, le modelage du nouveau corps, déclenchant automatiquement par l'entremise du MOB, la récapitulation des diverses phases par lesquelles il est passé dans la phylogenèse et s'adaptant graduellement à la matière physique.⁴⁶

Les trois cerveaux

Comme nous l'avons vu, le principe spirituel a construit le corps humain et ses enveloppes au cours de milliards d'années d'évolution :

« Depuis l'amibe, dans l'eau tiède de la mer, jusqu'à l'homme, nous l'avons vu lutter, apprendre et sélectionner. »⁴⁷

Ce fut un long chemin :

« Combien de siècles a-t-il consumé (le principe spirituel) en revêtant des formes monstrueuses, se perfectionnant ici et là, aidé par l'interférence indirecte des Intelligences supérieures? Il s'est réfugié dans le sein tiède des eaux; dans des organismes cellulaires qui se maintenaient et se multipliaient par segmentation. Pendant des milliers d'années, il a fait un long voyage dans l'éponge, en venant à maîtriser les cellules autonomes, leur imposant l'esprit d'obéissance et de collectivité, dans l'organisation primordiale des muscles. Il a fait des essais pendant longtemps

⁴⁵ Voir *Entre a Terra e o Céu* (Entre la Terre et le Ciel), chap 27.

⁴⁶ *Missionários da Luz* (Missionnaires de la Lumière), chap XIII. Voir aussi *Espirito, Perispírito e Alma* (Esprit, périsprit et âme) de Hernani Guimarães Andrade.

⁴⁷ Voir *No Mundo Maior* (Dans le monde le plus grand), chap. III et I V.

*avant d'essayer les bases de l'appareil nerveux, dans la méduse, dans le ver, dans le batracien, se traînant pour émerger du fond obscur et boueux des eaux, de manière à commencer les premières expériences, au soleil du midi ».*⁴⁸

D'après la description des Amis Spirituels, « *il a voyagé par de simples impulsions vers l'irritabilité, puis de l'irritabilité à la sensation, de la sensation à l'instinct et de l'instinct à la raison* ». Et dans ce voyage fantastique, en transit de l'animalité primitive à la spiritualité humaine, il a construit le cerveau, l'organe sacré de la manifestation de l'Esprit.

Selon ces révélations, publiées en 1947, le cerveau, chez l'humain, a évolué de manière à se constituer en un château de trois étages dont les lobes frontaux, le cortex moteur et la moelle épinière sont les éléments importants de chacune de ces structures. Il s'agit d'un cerveau unique qui se divise donc en trois régions distinctes.⁴⁹

Au premier étage, se trouve le cerveau initial, domaine des mouvements instinctifs; où habitent les habitudes et les automatismes. C'est le siège du subconscient, l'armoire du passé ; la cave de l'individualité, où sont archivées toutes les expériences et enregistrés les plus petits faits de la vie.

Au second étage résident les conquêtes actuelles, représentées par le cortex moteur, zone intermédiaire entre les lobes frontaux et les nerfs. C'est là que se situe le conscient, la possibilité de la manifestation de l'être, au moment évolutif actuel, en comptant pour cela sur deux outils fondamentaux l'effort et la volonté.

Au troisième étage, trône la partie la plus noble du cerveau représentée par les lobes frontaux. C'est là que se constitue le superconscient, à travers lequel arrivent les stimulations de l'avenir, mettant l'emphase sur l'idéal et l'objectif supérieur.

Ce modèle est très semblable à celui du neuro-scientifique Paul MacLean qui s'exprimait ainsi : « *Nous sommes obligés de nous regarder et de regarder le monde à travers les yeux de trois mentalités bien différentes* », se référant aux trois cerveaux qu'il avait détectés dans ses recherches.⁵⁰ Le livre de MacLean, *The Triune Brain in Evolution* (Le cerveau triune en évolution), écrit en 1968, trace un portrait schématique de l'évolution du cerveau et présente l'explication suivante de l'auteur :

« Au cours de son évolution, le cerveau humain se développe sur le modèle de trois formations de base qui, sur le plan anatomique et biochimique, reflètent des relations ancestrales respectivement aux reptiles, aux mammifères primitifs et aux mammifères récents. Ces trois formations se retrouvent dans l'encéphale et constituent les hémisphères cérébraux et les éléments composés du télencéphale et du diencéphale. »

En ce qui concerne la schizophrénie, les révélations spirituelles affirment qu'elle trouve son origine dans des perturbations subtiles du périsprit, qui se traduisent, dans le corps physique, par un ensemble de maladies variées et souvent indéterminées.

La quasi-totalité des troubles mentaux découlent de fautes nouvelles commises par l'être humain pour cause d'impatience ou de tristesse. Une fois installées dans le champ intime, ces forces déséquilibrantes désintègrent l'harmonie mentale.

Qu'en est-il de la conscience en ce début du XXI^e siècle ?

Compte tenu des progrès extraordinaires de la physique quantique, il devient difficile de continuer à soutenir que le cerveau nous donne la conscience, l'intelligence, et d'autres attributs. On sait, aujourd'hui que l'observateur est nécessaire pour convertir les ondes des possibilités, les objets quantiques, en événements et objets réels.

Comme le rappelle le professeur Amit Goswami, de l'Université de l'Orégon, la physique quantique a apporté trois concepts révolutionnaires : « le mouvement discontinu, l'interconnectivité non localisée et finalement, s'ajoutant au concept de la causalité ascendante de la science newtonienne normale, le concept de la causalité descendante - la conscience choisissant entre les possibilités,

⁴⁸ *Idem.*

⁴⁹ *Ibid.*, chap. XII, XVI et autres.

⁵⁰ *Cité par Carl Sagan dans Dragons de l'Éden, chap. 3.*

l'événement réel. »⁵¹

Ces trois concepts établis, le professeur Goswami déclare :

« Si la conscience est un phénomène cérébral, elle doit obéir à la physique quantique; dans ce cas, comment l'observation consciente d'un événement peut-elle provoquer l'effondrement de l'onde de possibilités menant à l'événement réel que nous sommes en train de voir? La conscience en soi est une possibilité. La possibilité ne peut pas provoquer l'effondrement de la possibilité! »⁵² Ce fut en raisonnant de cette façon qu'il a abandonné la pensée matérialiste avec laquelle il a vécu durant 45 ans pour adopter le spiritualisme.

Comme le souligne à juste titre Jean Guilton, avec la physique quantique : « les interprétations objectivistes et déterministes de l'Univers, conformes au bon sens, ne tiennent plus. Que doit-on admettre à la place? Que la réalité « en soi » n'existe pas, qu'elle dépend de la manière dont nous décidons de l'observer, que les entités élémentaires qui la composent peuvent être à la fois une chose (une onde) et une autre (une particule) et qu'en quelque sorte, cette réalité est, dans un sens profond, indéterminée. »⁵³

Ainsi, la vision matérialiste du monde s'évanouit devant nos yeux.

Nous entrons définitivement dans l'ère de l'Esprit. Préparons-nous à une spirale vertigineuse de nouvelles découvertes que nos esprits imparfaits n'avaient jamais imaginées auparavant.

Conclusion de la première partie

Comme nous pouvons constater dans les livres psychographiés, par Chico Xavier, il existe des révélations spirituelles importantes au sujet de la neurologie (pensée; matière mentale; les trois cerveaux); de l'endocrinologie (glande pinéale, parathyroïde), de l'immunologie (systèmes de défense humoral et cellulaire); de la biologie moléculaire (l'importance de la géométrie des molécules; la relation gène-protéine); de la biologie cellulaire (fonctions de la mitochondrie), etc.

Le paradigme médico-spirite s'appuie donc sur les principes suivants : l'immortalité de l'âme et son action hégémonique et prioritaire sur le corps physique et les enveloppes subtiles (corps mental, périsprit); le pouvoir cocréateur de l'esprit et des pensées; l'aptitude de l'Esprit à communiquer par des moyens non sensoriels, y compris dans la condition d'incarné; incarnation, comme loi biologique naturelle qui vise le perfectionnement continu jusqu'à la condition de Pur Esprit; la loi d'action et réaction qui respecte le libre-arbitre et confère à chacun selon ses oeuvres; la santé comme étant l'état de parfaite harmonie de l'âme; la guérison comme étant l'autoguérison; le corps physique comme étant le filtre des impuretés de l'âme et un yen d'évolution spirituelle; l'amour universel comme étant la plus grande conquête de l'être qui vise l'état de santé parfaite.

L'analyse de ces principes nous amène à une certitude :

« La médecine humaine sera très différente dans l'avenir, quand la science pourra comprendre l'étendue et la complexité des facteurs mentaux dans le domaine des maladies du corps physique. Il est très rare que les affections ne soient pas directement liées au psychisme. Tous les organes sont subordonnés à l'ascendance morale. Les préoccupations excessives à l'égard des symptômes pathologiques accroissent les maladies; les grandes émotions peuvent guérir le corps ou l'annihiler. »⁵⁴

C'est selon ces principes que les médecins spirites travaillent, dans l'espoir d'instaurer la médecine de l'âme dans son double sens : une médecine qui accorde la priorité à l'Esprit et en même temps, à la bonté, à la solidarité et à la chaleur humaine.

⁵¹ Entrevue dans l'émission Roda Viva de la chaîne TV Cultura à São Paulo et la thèse développée par le professeur Goswami dans son livre *Universo Autoconsciente (L'univers autoconscient)*.

⁵² *Idem*.

⁵³ *Deus e a Ciência (Dieu et la science)*, p. 9.

⁵⁴ *Missionários da Luz (Missionnaires de la Lumière)*, chap. 12.

Perspectives de la santé au XXIème siècle

En ce début du XXIe siècle, nous complétons pratiquement un siècle de médecine scientifique. Avant le XXe siècle, la médecine était profondément liée à la superstition; les patients étaient traités, entre autres choses, avec des saignées, des potions, des ventouses, des suées, du froid, du chaud, des purges et souvent, on leur conseillait de faire usage de fumier de crocodile, de bave de crapaud, de poudre de pierre, etc.

Grâce aux extraordinaires progrès qu'ont faits la science et la technologie au XXe siècle, l'enseignement et la pratique de la médecine sont devenus méconnaissables pour n'importe quel habitant du passé, étant même incroyables pour nous, les contemporains. Jamais les habitants du XIXe siècle n'auraient pu imaginer les extraordinaires exploits annoncés en juin 2000 et février 2001, quand des scientifiques d'avant-garde ont livré à l'humanité la carte de quelque 3 milliards deux cent millions de bases nitrogénées et affirmé que le génome humain comptait environ trente mille gènes. Il est encore plus difficile d'imaginer la suite de ces recherches qui tentent de dévoiler la totalité des protéines du corps humain et l'inextricable liaison gène-protéine, dans l'intimité des molécules, en une échelle incroyable de milliardièmes de mètres - les nanos (chiffres à neuf décimales). Et on en verra beaucoup plus...

Nous allons présenter ici quelques études et lignes de recherches en cours dans divers domaines de la santé, en essayant de les analyser à la lumière du modèle médico-spirituel.

Vaccins

Jusqu'aux années 1970, les scientifiques n'étaient familiers qu'avec le système immunologique humoral, basé sur les anticorps qui partent à la recherche de particules porteuses de maladies et les détruisent avant qu'elles envahissent les cellules de l'organisme. Mais l'organisme a une seconde ligne de défense, la « cellulaire ».

En 1966, deux microbiologistes - Peter Doherty, d'Australie, et Rolf Zinkernagel, de Suisse - ont gagné le Prix Nobel pour avoir découvert comment fonctionne ce système immunologique cellulaire. À sa base, on trouve les cellules T assassines qui vont à la chasse aux cellules de l'organisme qui ont déjà été infectées *par un* agent pathogène, les détruisent et empêchent de cette façon que la maladie se propage. Les meilleurs vaccins sont ceux qui arrivent à activer ces deux lignes de défense. Mais la véritable révolution technologique devait arriver un peu plus tard avec la production de l'ADN recombinant, la technique la plus efficace pour activer ces lignes de défense.

Dans les années 1980, des biologistes moléculaires ont découvert un moyen de regrouper du matériel génétique, ce qui a permis la manipulation génétique de microorganismes et de vaccins. Margaret Liu, médecin et immunologiste de Chiron Corp., une entreprise de biotechnologie à Emeryville, en Californie, a lancé le concept des vaccins d'ADN, en 1992. Elle a dirigé une équipe (de scientifiques qui a démontré que, si les fragments de l'ADN qui commandent à une cellule de produire un antigène sont injectés directement dans l'organisme, toutes ses cellules vont assumer la tâche de produire la substance - et de tels antigènes peuvent entraîner une réaction énergétique des cellules T assassines).

La manipulation génétique apporte un nouvel espoir, celui de surpasser un des principaux problèmes de la création des vaccins : le fait que les agents pathogènes communs subissent des mutations rapides, ce qui complique le développement d'un vaccin capable d'affronter le mutant.

Grâce à cette technologie, les chercheurs de l'Université Rockefeller et de Siga Pharmaceuticals Inc., ont créé un vaccin nasal contre les streptocoques et les pneumocoques qui infectent des millions de personnes, non seulement aux É.-U., mais dans le monde entier.

Cette technique a aussi permis de créer, à titre expérimental, des vaccins contre le sida. La méthode fondamentale de lutte contre le VIH et d'autres agents pathogènes qui pénètrent dans l'organisme par les voies respiratoires, digestives ou reproductives consiste à stimuler l'« immunité des muqueuses ». C'est le vaccin des muqueuses dont fait partie le vaccin nasal déjà cité.

Tandis que les vaccins traditionnels agissent dans le flux sanguin, provoquant la réaction immunologique après que l'organisme ait été infecté, les vaccins des muqueuses sont appliqués par

vaporisation et peuvent éviter sommairement l'infection en stimulant les cellules immunologiques qui vivent dans les narines, la bouche et les voies génitales. Ces vaccins expérimentaux pour les muqueuses se révèlent prometteurs contre le sida, la grippe, les streptocoques, l'herpès et le chlamydia.

Des dizaines de vaccins contre le VIH sont à l'étude. Les premiers tests ont commencé en 1987, et plus de 40 études ont été faites depuis ce temps, mais les progrès se heurtent contre l'extrême facilité de mutation du virus. C'est pourquoi les vaccins les plus prometteurs sont ceux qui adoptent plus d'une méthode pour stimuler la réaction immunologique. En 2000, Dan Barouch, de l'École de médecine de Harvard, et en 2001, Harriet Robinson, du Centre de vaccins Emory (É.-U.) ont présenté des études au sujet de vaccins contre le sida qui stimulent la réponse des cellules T (de défense), les mêmes qui semblent contrôler les symptômes dans le développement de la maladie.

Il est possible qu'on en vienne à utiliser les vaccins dans un traitement conjoint avec les médicaments anti-rétrovirus, ce qui pourrait possiblement réduire la quantité de ces médicaments utilisée. On les utiliserait au début du traitement pour maintenir basse la charge du virus.⁵⁵ Selon Anthony S. Fauci, chercheur sur le sida et directeur de l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses (NIAID), de Bethesda (É.-U.) qui coordonne 9 des 17 projets de vaccins contre le VIH : « *Nous n'obtiendrons pas le vaccin parfait pour le sida l'année prochaine ni dans la suivante, mais nous en obtiendrons un, à tout le moins partiellement efficace, au cours de la décennie* ». ⁵⁶

Cette année de 2003 nous avons en autre chemin d'espoir un analysant les mécanismes de défenses du propre corps contre le VIH.

Prédispositions morbides et comportements

L'engagement de ces scientifiques nous ramène à une des affirmations des Mentors Spirituels :

*« La médecine inventera mille façons d'aider le corps atteint dans son équilibre interne; pour cette tâche édifiante, elle méritera toujours notre admiration sincère et notre amour fervent. Cependant, c'est à nous autres qu'il incombe de pratiquer la médecine de l'âme, qui soutient l'Esprit lié dans les ombres... »*⁵⁷

Toute l'humanité bénéficiera sans contredit des recherches de ces scientifiques dévoués qui ont dédié leur vie à la découverte de vaccins et de médicaments pour améliorer la qualité de vie sur la planète. Toutefois, la médecine progressera toujours et sera exercée, comme d'habitude, de façon compatible avec le développement spirituel de l'humanité.

Le paradigme médico-spirite projette son regard vers des horizons plus vaste, vers les conquêtes futures, affirmant qu'il est impossible d'arriver à la véritable cause du procédé infectieux sans tenir compte de l'empire de l'âme sur le corps physique.

Chaque fois que l'Esprit commet une faute - nous entendons par faute la transgression de la loi de l'Amour - il provoque, par le remords conséquent, même s'il arrive d'une façon inconsciente, un déséquilibre interne qui désorganise le corps subtil ou périsprit. C'est alors que surgissent perturbations diverses dans les enveloppes subtiles et que les synergies désarticulées entre les enveloppes subtiles et le corps physique nuisent aux échanges vitaux de l'organisme et provoquent la rupture de l'harmonie cellulaire. Selon ces dysfonctions, des zones déterminées de l'organisme deviennent plus vulnérables et sujettes à des invasions microbiennes. Par conséquent, les germes pathogènes seraient une occurrence secondaire, car le véritable déséquilibre naîtrait dans l'Esprit des suites de la faute commise ou de l'action moins digne réalisée.

Il est nécessaire de rappeler également le fait que l'Esprit déséquilibré attire d'autres Esprits qui sont dans la même bande vibratoire, surtout ceux qui se sentent lésés par la faute commise, ce qui peut aggraver de beaucoup le problème.

⁵⁵ Voir dans *Folha Ciência* (9 mars 2001), les commentaires d'Isabel Gerhardt sur l'article de la revue *Science* (9 mars 2001).

⁵⁶ *Idem*.

⁵⁷ *No Mundo Maior* (Dans le monde le plus grand).

Dans l'avenir, outre les vaccins et les médicaments, nous aurons besoin de l'appui effectif de l'Esprit humain, pour qu'il puisse surmonter, au moyen du travail constructif, son propre remords et, principalement, pour qu'il prenne conscience que le meilleur système de préservation de la santé, consiste toujours à observer la loi de solidarité et d'amour.⁵⁸

Projet génome Humain

À la fin de la première partie du Projet Génome, en février 2001, beaucoup de suppositions scientifiques ne se sont pas confirmées. On avait découvert que le génome humain ne comptait qu'un petit nombre de gènes et que c'était le cytoplasme qui disait au noyau ce qu'il devait faire et non le contraire, comme on le supposait.

À l'annonce de la fin des premières études, Francis Collins, chef du consortium gouvernemental affirmait : « La complexité de l'être humain a surgi d'une autre source, que nous devons commencer à chercher. »

Et Craig Venter, responsable pour Celera Genomics, une entreprise privée qui a participé aux recherches, a ajouté « Il y a deux illusions à éviter : le déterminisme, l'idée que toutes les caractéristiques d'une personne sont imprimées » dans le génome; et le « réductionnisme », (l'idée) que maintenant que la séquence humaine est connue *au complet*, ce ne sera qu'une question de temps avant que notre compréhension des fonctions et des interactions des gènes nous fournisse une description causale complète de la variabilité humaine. »

Le fait est que l'on a découvert que nous avons à peine quelque 300 gènes de plus qu'un rat et qu'un gène effectue des « choix », des façons diverses de traiter une information. On a aussi constaté un autre paradoxe encore plus étonnant le gène est régulé par la protéine du cytoplasme. En vérité, les protéines déterminent ce qui devait les déterminer selon les suppositions antérieures. En outre, le gène demeure à la merci des stimulus du milieu interne (cytoplasme) et externe.

Les révélations spirituelles nous avaient déjà alertés quant à ces possibilités. Dans le livre *A Caminho da Luz (Le chemin de la Lumière)*, de 1938, Emmanuel affirmait que : « *les premiers habitants de la Terre, sur le plan matériel, furent les cellules albuminoïdes, les amibes et toutes les organisations unicellulaires, isolées et libres, qui se sont multipliées prodigieusement dans la température tiède des océans* ». Dès lors, nous avons pris connaissance que les protéines étaient les plus anciennes molécules de la vie sur la croûte terrestre. Ceci indiquait déjà leur importance dans la hiérarchie (les phénomènes impliquant les êtres vivants).

De même, dans le livre *Evolução em Dois Mundos (Évolution dans les deux mondes)*, paru en 1958 nous apprenions que l'âme agit sur le cytoplasme, « *par l'entremise des biophores ou unités de force psychosomatique.* »⁵⁹

Entre ces unités, les biophores, se trouvent les mitochondries qui sont de véritables usines de force du cytoplasme, « qu'on peut considérer comme des accumulations d'énergie spirituelle, sous forme de granules ». Les biophores sont donc ceux qui se chargent de transmettre à la cellule la production de l'Esprit, soit « tous ses états heureux ou malheureux ».⁶⁰

En dernière analyse, l'Esprit agit plus directement sur les protéines du cytoplasme (milieu interne), influant sur les « choix » des gènes, c'est-à-dire déterminant le traitement de l'information. Nous pourrions dire que l'Esprit serait le logiciel de cet ordinateur très perfectionné qu'est la cellule.

Cancer

Malgré les progrès de la dernière décennie, ce que nous désignons sous la dénomination générique de cancer regroupe en vérité différentes maladies présentant des caractéristiques similaires, mais également des différences très marquées. Le degré élevé d'hétérogénéité des tumeurs peut mener au succès ou à l'échec de l'arsenal thérapeutique disponible.

⁵⁸ Instructions tirées des livres : *Entre a Terra et o Céu (Entre la Terre et le Ciel)*, chap. X et *Evolução em Dois Mundos (Évolution dans les deux mondes)*, chap. 19 et 20, 2e partie.

⁵⁹ *Evolução em Dois Mundos (Évolution dans les deux mondes)*, chap. VII.

⁶⁰ *Ibid.*, chap VIII.

En 1982, Mariano Barbacid, de l'Espagne, a découvert le premier oncogène. Aujourd'hui, on en a détecté plus de 100. Depuis, les progrès dans la lutte contre le cancer n'ont pas cessé. Déjà, on a découvert des cellules immunologiques spécifiques capables d'agir contre le cancer du sein et des ovaires.

À São Paulo, au Brésil, l'Institut Ludwig de recherche sur le cancer a remporté d'importantes victoires en dévoilant le modèle des métastases.

Le chef du laboratoire de biologie computationnelle de cet institut, Sandro José de Souza, 33 ans, l'un des cent jeunes les plus prometteurs du monde dans le domaine de la technologie selon la revue *Technology Review*, du MIT (Massachusetts Institute of Technology) parue en novembre 1999, a fait un usage intensif de l'informatique dans la recherche sur le génome et le cancer.⁶¹ Lui et son équipe s'affairent à extraire du matériel génétique des tumeurs des malades atteints d'un cancer, les morceaux du code génétique que les cellules cancéreuses utilisent dans leur activité destructrice. Ces études détaillées sont ensuite acheminées à d'autres instituts de recherche dans le monde, ce qui permettra, dans l'avenir, de mieux comprendre le rôle des gènes dans cette inextricable maladie et de concevoir des remèdes spécifiques pour chaque individu et chaque type de tumeur.

L'oncologue peut déjà concevoir un traitement spécifique, basé sur les caractéristiques moléculaires de la tumeur. L'utilisation de ces médicaments spécifiques entraîne moins d'effets secondaires.

D'autres progrès ont été accomplis dans le domaine de la chimiothérapie : sous forme de pilule, le traitement agit directement sur la tumeur, tuant les cellules malignes. Malheureusement, en raison de leur coût très élevé, ce n'est que dans les pays riches qu'on peut trouver un grand nombre de ces médicaments, faits spécifiquement pour des tumeurs déterminées.

Cancer dans la vision spirituelle

Comme nous l'avons déjà dit, quand nous analysons les infections et les prédispositions morbides, il est nécessaire de chercher dans l'âme les racines des maladies. Il ne pourrait en être autrement dans le cas du cancer. Les productions mentales négatives génèrent des irradiations impropres, similaires aux projections de rayons X ou de rayons ultraviolets, qui créent des lésions dans les cellules, nuisant à leur travail synergique et provoquant par conséquent leur désarticulation.

La maladie surgit comme un état secondaire, car en vérité, l'origine du cancer ou de la perturbation de l'équilibre cellulaire se trouve beaucoup plus enracinée dans le manque d'harmonie de l'Esprit.

Nous savons que dans le noyau de la cellule, dans le génome (l'ensemble des gènes), se trouvent toutes les probabilités pour la nouvelle existence, et que ce génome est construit en fonction de l'état évolutif de l'Esprit qui se réincarne et qu'il se reflète dans le périsprit ou modèle organisateur biologique. Donc, dans le noyau est exprimé le karma de chacun, le compte du destin que l'Esprit apporte de ses vies antérieures, mais les créatures ont la possibilité de le modifier tous les jours en faisant leurs choix quant au fonctionnement ou non de gènes déterminés, c'est-à-dire dans le cas du cancer, des oncogènes.

L'Esprit agit sur le cytoplasme et influe directement sur les « choix » des gènes, les sélectionnant; de lui partira donc l'ordre qui les mettra en fonctionnement ou non. Avec la fin de la première phase du Projet Génome, en février 2001, nous avons vu l'importance du milieu interne, situé dans le cytoplasme de la cellule, et c'est justement là, selon les informations des Instructeurs Spirituels, que l'Esprit agit, indiquant au noyau ce qu'il doit faire. Ceci explique pourquoi, quoique présent dans le génome de familles entières, un oncogène déterminé ne se manifestera que chez certains de ses membres.

Ainsi, la médecine de l'avenir accordera une grande importance au rôle éducatif du médecin qui sera beaucoup plus engagé envers la prévention des maladies. Comme éducateur et l'un des principaux agents de la santé, il rehaussera l'importance d'une conduite morale élevée, insistant sur la nécessité de cultiver l'humilité et le dévouement au bien pour que l'être humain puisse conquérir la santé parfaite. Selon les enseignements spirituels, seuls l'amour pur, désintéressé, mène à

⁶¹ *Revue du journal Folha, reportage spécial de Marcelo Leite (30/ 12/99).*

l'immunologie parfaite parce qu'il permet l'assimilation des forces supérieures qui maintiennent le corps sain.⁶²

Reconstruction du corps

Aujourd'hui plus qu'à toute autre époque, les recherches sont transdisciplinaires, de sorte que des ingénieurs, des physiciens et des chimistes participent aux recherches biomédicales. Il en est ainsi dans la production des os et des cartilages.

Joseph Vacanti, chirurgien pédiatre nord-américain, directeur du Laboratoire de transplantations et d'ingénierie de tissus de l'Hôpital pour enfants de Boston, travaille à la fabrication d'organes humains. En 1986, avec l'ingénieur Robert Langer, il a créé un procédé qu'on utilise aujourd'hui pour produire des tissus humains au moyen de la bioingénierie. Il existe aujourd'hui des douzaines de laboratoires produisant des cartilages, des os et des oreilles. D'ici l'an 2020, près de 95 % du corps humain pourra déjà être substitué par des organes créés en laboratoire, selon ce que pensent les scientifiques.

D'autres noms méritent d'être cités dans ce domaine. Rappelons deux d'entre eux.

Venkatram Shastri,⁶³ mieux connu sous le nom de Prasad, est né à Bombay, aux Indes, où il a obtenu son diplôme de chimie.

Depuis 1994, il travaille au MIT (Massachusetts Institute of Technology) dans le laboratoire dirigé par Robert Langer, dans le département d'Ingénierie chimique, où opère une usine de nouveaux matériaux pour la médecine, comme le cartilage cultivé en laboratoire. Prasad est ingénieur de tissus pour le moment, spécialiste en cartilages, mais il entend aussi travailler à des recherches sur les cellules-troncs embryonnaires, qui sont capables de se transformer en un quelconque type de cellule de l'organisme adulte.

Jackie Ying⁶⁴, ingénieure chimique nord-américaine, dirige un groupe responsable de 17 projets du MIT, et a elle aussi été nommée, comme Prasad, par la prestigieuse revue *Technology Review* parmi les cent jeunes les plus prometteurs du domaine de la technologie pour le 21^e siècle. Un des domaines dans lesquels Ying fait des recherches est celui des matériaux nanocristallins dans lesquels on manipule la structure et l'organisation des molécules en vue de la fabrication des os artificiels.

Toutes ces conquêtes de la science sont bienvenues, mais il y a une vérité sur laquelle les Esprits Supérieurs attirent notre attention

*« Nous offrons des bras et des jambes artificiels aux mutilés; cependant, nous sommes franchement incapables de remédier aux lésions du sentiment ».*⁶⁵

Il est nécessaire de travailler préventivement dans ce domaine, sans lequel nous pourrions multiplier notre capacité de remplacer des morceaux, mais nous serons incapables d'éliminer les causes productrices des lésions.

Technologies et maladies cardiovasculaires

Depuis 1994, le médecin Yohichi Haga et l'ingénieur Masayoshi Esashi travaillent 12 heures par jour, dans l'un des laboratoires de l'Université de Tohoku, à Sendai, à 350 km au nord de Tokyo, pour perfectionner un nouveau cathéter totalement articulé et intelligent commandé par « joystick », qui naviguera dans les veines et les artères du corps humain. Avec ce cathéter robot, il ne sera plus nécessaire de tordre le fil quand il faudra faire une courbe dans la veine ou l'artère, parce qu'il sera guidé jusqu'au point désiré avec l'aide d'un ou de plusieurs « joysticks ».

Grâce à ce nouveau procédé, il ne sera plus nécessaire d'utiliser les rayons X, puisque la pointe de l'instrument comportera un capteur qui émettra des signaux depuis l'intérieur du corps du patient. Le signal sera superposé dans l'ordinateur à une image digitalisée du corps du patient, obtenue

⁶² Pour plus d'information, voir *Evolução em Dois Mundos (Évolution dans les deux mondes)*, chap. XX.

⁶³ Numéro spécial de *Folha Espirita* (30/12/99)

⁶⁴ *Idem*.

⁶⁵ *Evolução em Dois Mundos (Évolution dans les deux mondes)*, préface.

préalablement par résonance magnétique. L'intention est d'entrer dans le cerveau pour retirer les anévrismes cérébraux, puisque le cathéter, construit au moyen de la technologie digitale et micro-robotique, mesurera seulement un millimètre de diamètre.

Lina Badimôn, médecin chercheur de l'Hôpital Mont Sinai, à New-York, et aussi de l'université de Harvard, actuellement directrice de la Chaire de recherches cardiovasculaires de l'Université autonome de Barcelone, s'est consacrée à déchiffrer les mécanismes des attaques cardiaques. Elle espère trouver un moyen de bloquer la formation des plaques artérielles pour pouvoir éviter les infarctus du myocarde.⁶⁶

Des chercheurs de Rio de Janeiro ont annoncé, le 29 avril 2002, le succès de l'emploi de cellules-troncs adultes dans le traitement de maladies cardiaques terminales. Selon le biologiste Radovan Borojevic, de l'UFRJ (Université Fédérale de Rio de Janeiro), et le médecin Hans Dohmann, les deux coordonnateurs de la recherche, le résultat a dépassé de beaucoup les attentes.

Les patients qui, théoriquement, avaient six mois à vivre et pouvaient difficilement prendre leur bain, peuvent aujourd'hui marcher et faire de l'exercice physique. Leur cœur a recommencé à fonctionner avec la même efficacité que celui d'une personne saine.⁶⁷

On trouve les cellules-troncs, qui donnent naissance aux plus divers tissus du corps, dans les embryons, pendant les premières phases de son développement, et dans quelques secteurs de l'organisme adulte, comme par exemple dans la moelle osseuse. Dans le cadre de cette recherche, on a utilisé celles de la moelle osseuse du patient de sorte qu'elles ne puissent causer aucun type de rejet. Les chercheurs ont retiré de l'os du patient la matière dont ils ont tiré les cellules-troncs, lesquelles ont reçu le traitement adéquat en laboratoire, et ont ensuite été réinsérées dans le cœur du patient avec un cathéter. Le procédé a duré au total 48 heures et il ne fut pas nécessaire d'accueillir le patient dans une unité de soins intensifs.

Les résultats ne dépendent pas seulement du succès de la transplantation de cellules, mais surtout de l'état dans lequel se trouvent le cœur et la moelle osseuse de la personne.

D'après une recherche de la revue *Nature Biotechnology*⁶⁸, un groupe de scientifiques norvégiens a accompli un autre exploit important : ils ont transformé de simples cellules de peau humaine en cellules immunologiques ou de défense de l'organisme.

Le groupe, de l'entreprise de biotechnologie Nucleotech LLC, se prépare à offrir aux patients des greffes de leurs propres tissus, pouvant, en théorie, traiter des maladies comme le diabète juvénile et la déficience immunologique. James Robl et ses collègues de Nucleotech et de l'Université d'Oslo, en Norvège, ont trouvé des cellules de peau mûres et les ont plongées dans une solution faite de cellules-troncs immunologiques. Ils ont ainsi obtenu des cellules très semblables aux cellules T du système de défense. Le processus est simple et pourrait s'accomplir en une journée : le malade arriverait et subirait une biopsie de peau; ensuite, le laboratoire reprogrammerait la cellule et le lendemain, on réinjecterait les cellules transformées au patient. Cette technique, si elle est confirmée, simplifierait le processus d'obtention de cellules réparatrices du tissu atteint, grâce à la reprogrammation de cellules adultes à partir d'une petite quantité de cellules-troncs.

Tous ces processus amorcent une vraie révolution de la médecine contemporaine de sorte que les transplantations et autres procédés qui impliquent de grandes chirurgies envahissantes et exploratrices deviendront désuètes.

Mais là encore, il nous faudrait prendre en compte ce rappel des Mentors :

*« Nous savons équilibrer la circulation du sang pour garantir la sécurité du cycle cardiaque, mais nous ignorons comment libérer le cœur de la prison des ombres où il se trouve, souvent plongé dans un bassin de larmes, quand il n'est pas attaché aux monstres de la délinquance. »*⁶⁹

Une fois de plus, il faut souligner la nécessité (le l'éducation préventive qui, réduisant les déséquilibres, permettra à la médecine de traiter toujours plus efficacement un nombre réduit de

⁶⁶ Numéro spécial de *Folha Espirita* (30/12/99).

⁶⁷ *Folha Ciência* (01/05/2002).

⁶⁸ Voir le site www.nature.com/nbt

⁶⁹ *Evolução em Dois Mundos (Évolution dans les deux mondes)*, préface.

patients, sélectionnés non plus d'après leur capacité de paiement, mais plutôt d'après la diminution des causes qui mènent à la maladie. Cette philosophie qui est celle de l'assainissement de base dans les villes et villages devra aussi s'imposer dans la médecine de l'avenir.

Retarder le vieillissement

Étienne-Émile Baulieu, médecin, scientifique et chercheur français, directeur de l'unité 33 de l'Inserm, à Paris, est connu comme le père de la « pilule du lendemain », la RU486, pilule abortive, adoptée depuis plusieurs années en France, et depuis l'an 2000, aux États-Unis.

Baulieu a découvert le neurostéroïde DHEA (déhydroépiandrostérone) dans les années 1960, mais n'en a repris l'étude que récemment, en constatant que le déclin de sa production est directement lié au vieillissement humain. Il a aussi découvert qu'il est fabriqué non seulement par les glandes surrénales, mais aussi par le cerveau, et que quand on l'administre, il ne produit pas d'effets secondaires indésirables.

Comme fruit de son travail, le DHEA est commercialisé et vendu en France depuis juin 2001, étant plutôt connu comme « la pilule de jeunesse ». D'après celui qui l'a découverte, le vieillissement est irréversible, mais il est possible, avec l'aide de cette hormone de traiter la peau, les cheveux blancs, de renverser plusieurs problèmes cérébraux comme la difficulté d'apprentissage, d'améliorer le bien-être et de vivre, qui sait, environ 150 ans.

Cela dit, il ne faut pas oublier ce que nous disent à ce sujet les Instructeurs Spirituels :

« *La personnalité n'est pas l'œuvre de l'usine interne des glandes, mais le produit de la chimie mentale.* »⁷⁰ Et d'ajouter : « *L'endocrinologie pourra faire beaucoup avec une injection d'hormones (...), mais ne guérira pas les lésions de la pensée.* »⁷¹

Vivre 150 ans, sans aucune préparation du point de vue spirituel, c'est suffisant pour augmenter la possibilité d'incidence de démence sénile, puisque celle-ci, la plupart du temps, signifie la fixation de la pensée sur les impulsions inférieures.⁷²

Et il n'y a aucune hormone capable d'éliminer l'enfantillage spirituel. Pour avoir une meilleure qualité de vie, il est indispensable que l'être humain apprenne à vivre selon les leçons de Jésus qui nous recommande « d'aimer notre prochain comme nous-mêmes ».

Chemins de la solidarité

Depuis les débuts du mouvement médico-spirite brésilien, au XIX^e siècle, sous l'égide du Dr Adolfo Bezerra de Menezes, notre patron, nombreux sont les exemples de collègues qui se *put* consacrés, avec abnégation, aux plus pauvres, cherchant diminuer leurs maladies et leurs angoisses.

Le paradigme médico-spirite fait de la solidarité l'un des piliers de sa structure. Ce sentiment né du plus pur amour fraternel, *c'est* le trait d'union qui doit unir le médecin et la collectivité.

En cette époque où la science progresse vertigineusement, sur la planète, où l'on voit diminuer les souffrances du corps, nous constatons par contre une multiplication des maladies de l'âme.

Les assassinats commis durant les guerres présentent des affinements de perversité beaucoup plus forts que ceux connus à des époques antérieures; les homicides, les suicides, les tragédies Conjugales, les sentiments dérégés, l'inquiétude sexuelle, les maladies inconnues, la folie envahissent les foyers humains. L'être humain n'est pas prêt à lutter contre le confort physique, parce qu'il ne sait pas agir efficacement dans le domaine de l'esprit, en construisant le Bien.

C'est pourquoi « *il dominera toujours plus le paysage extérieur qui lui sert d'habitat sans se connaître lui-même.* »⁷³

En ce grave moment que traverse la planète, nous jugeons très important le message de la Spiritualité Supérieure : « *Le médecin de l'avenir (...) ne limitera pas son action professionnelle au simple fournissement d'indications techniques, et se tournera davantage, durant les travaux*

⁷⁰ *No Mundo Maior (Dans le monde le plus grand), chap. XI.*

⁷¹ *Idem.*

⁷² *Ibid., chap. XVI.*

⁷³ *Os Mensageiros (Les messagers), chap. V*

*curatifs, vers les providences spirituelles, où l'amour chrétien tient le rôle principal. »*⁷⁴

⁷⁴ *Missiondrios da Luz (Missionnaires de la Lumière), chap. XII.*

Chapitre II - Le périsprit

Nature, constitution, modifications normales et pathologiques, rôle dans les maladies

« (...) ce n'en est pas moins une sorte de matière, et ceci résulte du fait des apparitions tangibles (...) »

KARDEC, Allan. *Le Livre des Médioms*,
Seconde partie, chap. 1, no. 57

Le principe spirituel, aussi appelé le principe intelligent, qui est disséminé dans l'Univers entier, s'individualise éventuellement pour constituer ce que nous connaissons comme étant l'Esprit.

« Dieu, esprit et matière constituent le principe de tout ce qui existe.⁷⁵ L'Esprit est le principe intelligent de l'Univers.⁷⁶ L'élément spirituel individualisé constitue les êtres appelés esprits, comme l'élément matériel individualisé constitue les différents corps de la Nature, organiques et inorganiques. »⁷⁷

Le principe spirituel est, par conséquent, d'origine divine; son processus d'individualisation commence au début de la vie biologique, à l'état d'amibe ou d'être unicellulaire. Dès lors, l'Esprit anime d'innombrables corps jusqu'à ce qu'il complète son processus d'individualisation par la constitution du corps humain et la conquête du droit de décider de son propre destin. Il lutte ensuite pour vaincre la simplicité et l'ignorance congénitale et grandir de plus en plus en connaissance et en amour, dans la continuité des incarnations successives.

Ainsi, pendant des milliards d'années, l'Esprit modèle ses enveloppes, à partir du fluide cosmique (matière élémentaire) à partir des éléments du monde, il construit ses corps physiques qui prennent des formes innombrables et inimaginables, depuis les cristaux minéraux, les êtres unicellulaires et pluricellulaires, jusqu'à atteindre la condition humaine. Simultanément, il tisse ses corps subtils, comme le périsprit, non sujets à la mort physique, afin qu'ils lui servent d'instruments pour modeler la matière.

Dans cette aventure extraordinaire, guidé par les Génies Constructeurs, le principe spirituel traverse les différentes phases du temps, en cherchant la direction de l'Amour Universel, principal archétype auquel il se destine, en tombant ici, en s'élevant là, entre des erreurs et des réussites, jusqu'à ce qu'il arrive, finalement, à se distancer de la poussière du Monde et à se transformer en vrai collaborateur de l'Oeuvre Divine.

Allan Kardec insiste sur le fait que l'Esprit n'est pas une abstraction, un être indéfini qu'on ne peut concevoir que par la pensée, mais que c'est avant tout un être réel, dont il a pu lui-même vérifier l'existence dans les innombrables entrevues qu'il a faites avec les désincarnés. Lors de ces sessions médiumniques, il a accumulé des faits qui lui ont permis de rassembler un ensemble de cas précieux. En se basant sur ces cas, il a affirmé :

« À l'idée intuitive et à la force du raisonnement, le Spiritisme vient ajouter la sanction des faits, la preuve matérielle de l'existence de l'être spirituel, de sa survivance, de son immortalité et de son individualité. (...) Il nous montre l'être intelligent agissant en dehors de la matière, soit après ou pendant la vie du corps. »⁷⁸

En appelant l'attention sur l'existence de l'Esprit et en présentant les preuves évidentes de son existence, Kardec a inauguré, sur Terre, un nouveau paradigme et marqué les bases d'une nouvelle ère, s'inspirant d'une vision globale du monde qui a contribué, en effet, au changement du mode de vie, de la perception de la réalité, de la conduite de la future humanité, selon des modèles éthiques

⁷⁵ D'après *Le Livre des Esprits*, no 27.

⁷⁶ *Le Livre des Esprits*, no 23.

⁷⁷ *La Genèse selon le spiritisme*, chap. XI, no 6

⁷⁸ *La Genèse selon le spiritisme*, chap. XI, no 4.

supérieurs qui donnent la priorité aux sentiments d'amour et de fraternité.

En accentuant la valeur de l'Esprit, Kardec a automatiquement attiré l'attention sur le rôle du périsprit et son rapport avec le corps physique.

Nous comprenons que l'Esprit, pour atteindre le progrès, doit revêtir temporairement un corps physique périssable, mais comme il ne peut pas agir directement sur la matière, il lui faut un intermédiaire. « Cet intermédiaire est dans l'enveloppe fluidique qui fait en quelque sorte partie intégrante de l'Esprit.

(. ..) Cette enveloppe, désignée sous le nom de périsprit, le rend apte à agir sur la matière tangible. »⁷⁹

Dans le corps physique, l'âme est localisée dans le cerveau, plus précisément, dans la fosse rhomboïdale,⁸⁰ mais elle irradie dans toutes ses enveloppes, en apprivoisant les protons, les électrons et les particules de tous les degrés vibratoires et en imposant l'énergie de sa volonté aux trillions de cellules qui composent ses diverses enveloppes.

Constitution de l'être humain

L'âme, le corps physique et les enveloppes subtiles sont les constituants de l'être humain. Par conséquent, celui-ci est beaucoup plus complexe qu'il n'en paraît à l'oeil nu ou que ce que l'on peut en voir au moyen de la technologie actuelle.

Nous désignons par l'appellation « enveloppes subtiles » le corps mental et le périsprit.

Nous en savons très peu sur le corps mental, sinon que :

« c'est l'enveloppe subtile de l'esprit » et qu'il est à l'origine du périsprit.⁸¹ Selon les Conseillers Spirituels, cependant, nous devrions considérer valides les études déjà accomplies par d'autres écoles spiritualistes à son sujet, car elles nous donnent accès à de plus amples informations, nous apprenant notamment que le corps mental est responsable de la production des pensées, fonction au cours de laquelle il extériorise « une fraction de lui-même ».⁸²

André Luiz, un médecin et chercheur qui s'est désincarné à Rio de Janeiro dans les années 1930, fait aussi référence à cette fonction co-créatrice :

« L'esprit élabore les créations qui émanent de la volonté, en s'appropriant les éléments qui l'entourent, et le centre coronaire se charge automatiquement de fixer la nature de la responsabilité qui leur incombe (...) »⁸³

L'Instructeur spirituel fait référence au corps mental quand il enseigne que l'esprit trouve dans la matière (énergie) élémentaire primitive, ou plasma divin, les éléments nécessaires à la production des pensées, démontrant sa relation avec le périsprit, notamment avec le centre coronaire, le principal centre.

Pour continuer, nous résumerons, de manière succincte, les informations que les Esprits Instructeurs ont transmises sur le périsprit aux XIXe et XXe siècles.

La nature du périsprit

En résumé, nous pouvons considérer le périsprit comme étant l'enveloppe subtile de l'Esprit qui lui permet d'interagir sur le plan dans lequel il se trouve.

Une analyse plus approfondie le montre comme un corps organisé, moule fondamental de l'existence pour l'humain; qui se modifie sous l'ordre de la pensée; qui subsiste après la mort physique ; qui occupe, dans le monde spirituel, une région déterminée, selon son poids spécifique, et se soumet aux lois de la gravité du plan dans lequel il se trouve; qui est formé de substances chimiques qui obéissent à une échelle périodique d'éléments, semblable à celle de Mendeleïev, mais

⁷⁹ *La Genèse selon le spiritisme, chap. XI, no 17.*

⁸⁰ *Selon la description d'un cas de désincarnation dans le livre Obreiros da Vida Eterna (Ouvriers de la Vie Éternelle), chap. XI et XV*

⁸¹ *Evolução em Dois Mundos (Évolution dans les deux mondes), chap. II, p. 25.*

⁸² *BOZZANO, E., Pensamento e Vontade (Pensée et volonté), p. 21.*

⁸³ *Evolução em Dois Mundos (Évolution dans les deux mondes), p.28.*

à un autre stade vibratoire.⁸⁴

Le périsprit disparaîtra un jour, tout comme le corps mental, parce qu'ils sont tous les deux formés de matière cosmique primitive ou élémentaire, aussi appelée le fluide cosmique universel ou le plasma divin. Quand l'esprit atteint le degré de perfection le plus élevé, selon le monde dans lequel il habite, les deux enveloppes cessent d'exister, car elles ont atteint leur but qui est de servir d'instrument à l'esprit pour qu'il atteigne le sommet de l'échelle évolutive. Le cas échéant, les deux enveloppes retournent à l'état de matière cosmique élémentaire dont elles originent pour être réutilisées de nouveau selon la Volonté du Créateur. Ainsi, elles se fondent à l'immense océan d'énergie dans lequel nous baignons, ainsi que le feront un jour les étoiles les plus scintillantes du cosmos.

Dans le livre *Evolução em Dois Mundos* (Évolution dans les deux mondes), au chapitre 1, André Luiz ne laisse aucun doute à cet égard, car il affirme que tout ce qui découle du plasma divin, ou matière élémentaire, cessera d'exister, avec le temps, pour retourner à sa condition initiale.

Quant à sa nature, nous savons qu'elle est formée d'une structure électromagnétique, constituée d'électrons et de photons pareils à ceux qui composent le corps physique, mais dans d'autres fréquences vibratoires. De plus, il a toutes les ressources automatiques pour gouverner les milliards de cellules qui le composent.⁸⁵

Pour détecter la « matière » qui entre dans la composition du périsprit, la physique devra avancer beaucoup plus dans ses recherches, en tenant compte des révélations spirituelles qui affirment que l'Univers est entièrement baigné par le fluide cosmique (matière élémentaire) ou souffle divin; que l'électron est aussi une particule dissociable et que la matière physique, même la plus lourde et volumineuse, est constituée de « *lumière coagulée* ».⁸⁶

Les Instructeurs Spirituels affirment aussi que nous ne voyons qu'une infime partie de ce qui se passe autour de nous, ce qui nous donne une idée de combien la Science devra avancer pour découvrir les multiples dimensions de la vie et le type de « matière » qui entre dans la constitution de chacune d'entre elles, ce qui signifie déchiffrer les multiples arrangements ou modes de « coagulation » de la lumière, qui entrent dans la formation des particules de ces multiples dimensions.

En 1975, les physiciens nord-américains, Bob Toben et Fred Alan Wolf, dans leur livre *Space, Time and Beyond* (Espace, temps et au-delà), ont énoncé un postulat très semblable à celui déjà révélé : « la matière n'est rien d'autre que de la lumière capturée gravitationnellement ».⁸⁷ Espérons que la constatation et les développements de cette vérité nous amènent à de plus grandes conquêtes de la connaissance de la vie spirituelle.

Constitution

Les révélations convergent vers un modèle de périsprit composé de couches, à l'exemple d'un oignon, lesquelles incluent le corps causal et le corps vital (double éthéré).

Pendant son incarnation, on désigne l'Esprit sous le nom d'âme. Dans cet état, il possède les éléments nécessaires à ses agissements dans la matière. Ces éléments lui proviennent principalement du corps vital ou double éthéré. Lorsqu'il est dans le plan extra-physique, il n'a plus besoin d'un corps vital structuré comme celui qu'il utilise dans le monde matériel. Cependant, il se recouvre d'autres éléments, propres aux dimensions spirituelles où il se trouve.

Certains objectent que les livres de la Codification ne l'ont pas mention de ces constituants du périsprit, de sorte que ces derniers sont difficilement acceptables. En fait, les livres (le la Codification ne les mentionnent pas explicitement, mais ils contiennent d'innombrables références à des éléments de nature variable qui entrent dans la constitution du périsprit et qui méritent une plus

⁸⁴ Voir les enseignements d'Emmanuel dans *Roteiro (Itinéraire)*, chap. 6, pp. 29 à 31.

⁸⁵ D'après les renseignements donnés dans *Evolução em Dois Mundos* (Évolution dans les deux mondes), chap. II, p. 26 et dans *Missionários da Luz* (Missionnaires de la Lumière), chap.9, p. 90.

⁸⁶ *Le Livre des Esprits*, no 27; *Evolução em Dois Mundos* (Évolution dans les deux mondes), chap. I, II et III ; *E a vida continua...* (Et la vie continue...), chap.9, p. 57.

⁸⁷ *Space, Time and Beyond* (Espace, temps et au-delà), p. 143.

grande attention. À ce sujet, voyons la recherche faite par Elzio Ferreira de Souza.

« Kardec, en enquêtant sur la nature du périsprit, a affirmé qu'il était constitué d'électricité, de fluide magnétique animalisé, de fluide nerveux et de matière inerte (Livre des Médiuns, nos 54,65, 74(1) ; Livre des Esprits, no 257; Revue Spirite, 1858, déc.), qu'il était de nature semi-matérielle (Livre des Esprits, nos 94 et 135; Livre des Médiuns, nos 74(13), 75) et ailleurs qu'il se composait de matière électrique ou d'une autre aussi subtile que celle-ci. (...) Il est évident que de tels mots ne sont pas synonymes et que Kardec a essayé de définir de la manière la plus large possible la nature du périsprit, en laissant présumer de l'existence d'une constitution multiple, comme on peut le déduire de l'affirmation qu'il s'agit d'un fluide nerveux. »⁸⁸

Ce détail a son importance, car ce fluide nerveux étant de nature matérielle, il ne peut évidemment pas accompagner l'Esprit après sa mort physique. On peut en dire autant du fluide vital qui fait aussi partie du périsprit (Le Livre des Médiuns, n° 77), selon ce qu'affirme Kardec, qui l'identifie à l'ectoplasme, la substance matérialisée dans les sessions de matérialisation.

On peut donc facilement conclure que ces éléments – fluide nerveux, fluide vital et matière inerte – font partie du double éthéré des théosophes et des doctrines orientales, destiné à disparaître peu après la mort physique et constituant l'une des enveloppes incluses dans le périsprit.

Le Dr. Antonio J. Freire a relevé une mention du modèle composé de couches, du type « oignon », dans une communication médiumnique que le colonel Albert de Rochas a obtenue d'un esprit dénommé Vincent qui affirmait que : « Le périsprit est constitué d'une série de membranes plus ou moins éthérée dont les habitants du Monde Astral se défont successivement à mesure qu'ils montent dans l'échelle de l'évolution, ces membranes n'étant pas emboîtées les unes dans les autres comme les tubes d'un télescope, mais s'interpénétrant dans toutes leurs parties. »⁸⁹

Corps causal

Dans le livre Notre Demeure, nous avons appris que cette composante du périsprit est formée des « vêtements sales que nous avons tissés de nos mains au cours de nos incarnations précédentes. »⁹⁰

À ce sujet, voici un commentaire d'Elzio F. Souza :

« Nous avons constaté que le corps causal est un registre, la banque divine où se trouvent inscrit nos débits et nos crédits, et que si, pour l'instant, c'est encore un vêtement sale, c'est à cause de nos attitudes. La tâche réincarnatoire existe pour que nous puissions nous purifier par l'effort de lavage, mais la plupart du temps, cette tâche, nous ne l'entreprenons pas. Voici les explications de l'Esprit Lisias, visiteur des services de santé : imaginez que chacun de nous, en renaissant sur la planète, est porteur d'un vêtement sale qu'il doit laver dans le courant de la vie humaine. Ce vêtement, c'est le corps causal, tissé de nos propres mains dans nos expériences antérieures. Les Hindous le dénomment *kâranakosha* (corps causal) ou *anandamaykosha* (corps de la béatitude), le corps de lumière, naturellement parce qu'ils se reportent à lui une fois correctement purifié. »⁹¹

Corps vital ou double éthéré

Ce corps est décrit, avec quelques détails, dans le livre Nos Dominios da Mediunidade (Dans les domaines de la médiumnité), un autre de la collection André Luiz, quand, pendant la session, un des médiums vit un dédoublement ou une expérience hors (lu corps. Voyons-en la description. :

« Au début, son périsprit ou « corps astral » était recouvert des effluves vitales qui assurent l'équilibre entre l'âme et le corps de chair, connus dans leur ensemble comme étant le « double éthéré ». Ces effluves sont des émanations neuropsychiques qui appartiennent au champ physiologique, ce pourquoi elles ne parviennent pas à s'éloigner davantage de l'organisation terrestre et sont destinées à se désintégrer, comme c'est le cas pour l'instrument charnel quand

⁸⁸ Voir l'article « Perispirito e Chacras » (Périsprit et Chakras) dans *Saúde e Espiritismo* (Santé et Spiritisme), pp. 36 et 37, colligé par Elzio Ferreira de Souza.

⁸⁹ *idem*.

⁹⁰ Notre Demeure, chap., 12, p. 51.

⁹¹ Voir l'article « Perispirito e Chacras » (Périsprit et Chakras) dans *Saúde e Espiritismo* (Santé et Spiritisme), p. 46.

*survient la mort régénératrice. »*⁹²

Le corps vital ou double éthéré est la composante du périsprit la moins raffinée et elle tend à disparaître avec la mort physique. Il est constitué de fluide vital, en provenance de la matière élémentaire, sans lequel il serait impossible d'expliquer la complexité de la cellule vivante.

Les sessions de matérialisation ou d'ectoplasmie aussi bien que celles de soins ont comme élément de base l'ectoplasme, principal constituant du double éthéré.

Sans doute en raison de sa nature physique, bien qu'il demeure en général invisible, il n'est pas possible d'éloigner le double éthéré de plus de dix mètres du corps physique sans provoquer la mort du sensitif.

Vitalisme réductionnisme

Les écoles vitalistes et réductionnistes ont coexisté pendant plusieurs siècles et sont encore présentes dans les champs scientifique et philosophique. La première soutient l'existence d'une « substance immatérielle » essentielle au fonctionnement des cellules des êtres vivants. La deuxième réduit tout aux propriétés du chimisme cellulaire.

Au XX siècle, dans les années 1930, a paru une troisième école, la biologie organique ou organiciste, en opposition au mécanicisme et au vitalisme. Les biologistes organiques affirment que la compréhension de « l'organisation », ou des « relations organisatrices », est la chose la plus importante pour expliquer l'être vivant et qu'aucune entité séparée « non physique » n'est nécessaire pour la compréhension de la vie.⁹³

À notre avis, les explications des organicistes et des réductionnistes sont insatisfaisantes.

Bien que la plupart des scientifiques soient convaincus que la vie se limite à un simple jeu de forces physiochimiques ou « d'arrangements organisateurs », ces paradigmes n'ont pas encore donné de réponses persuasives à plusieurs questions. On ne sait pas, par exemple, comment a surgi la photosynthèse, d'où origine de la liaison entre le gène et la protéine dans la cellule, qu'est-ce qui règle le développement de l'embryon, quelle est la force responsable du mouvement perpétuel des atomes, comment une chenille devient un papillon ni comment les oiseaux se guident dans leurs migrations.

L'illustre physicien Freeman Dyson s'étonne, par exemple, du miracle de la métamorphose de la chenille monarque et se demande comment il est possible à un insecte doté d'un cerveau de quelques millimètres de marcher et voler, avec les éléments récemment formés dans la phase du papillon, et plus encore, de trouver son chemin par des moyens de navigation inconnus pour parcourir des milliers de kilomètres entre le Massachusetts (É.-U.) et le Mexique.

« *Comment sont programmés ses modèles de comportement ? se demande-t-il. D'abord dans les gènes de la chenille pour ensuite être transférés par les voies neurales du papillon ?* ».⁹⁴ Ce sont des mystères encore inexplicables, mais il espère que la biologie les résoudra.

Les explications spirites à ce sujet sont rationnelles et facilement compréhensibles : les métamorphoses compliquées par lesquelles passe la chenille découlent d'un élément fondamental l'activité des rayons vitaux ou ectoplasmiques qui la composent, comme tous les autres êtres vivants. La reconstruction des tissus a donc son origine dans le double éthéré ou corps vital, et l'orientation sûre quant à la route à suivre entre les É.-U. et le Mexique est fournie par la glande pinéale, qui obéit pour sa part aux ordres du principe intelligent ou âme.⁹⁵

Selon nous, des phénomènes biologiques complexes et imbriqués, comme ceux-ci, doivent être expliqués à la lumière du champ structurant de la forme qu'est le périsprit pour trouver une explication convaincante.

Voyons, à présent, le résumé des recherches accomplies par d'illustres néovitalistes du XX siècle,

⁹² *Nos Domínios da Mediunidade (Dans les domaines de la médiumnité), chap. 11, p. 90.*

⁹³ *A Teia da Vida (La toile de la vie), chap.2, p. 39.*

⁹⁴ *Infinito em todas as direções (Infini dans toutes les directions), pp. 42 et 43.*

⁹⁵ *Nos Domínios da Mediunidade (Dans les domaines de la médiumnité), chap.2 ; Missionários da Luz (Missionnaires de la Lumière), chap. 2.*

qui émettent des opinions en faveur de l'existence du corps vital ou double éthéré.

Champs électrodynamiques de la vie

Harold de Saxton-Burr, un chercheur anglais, a travaillé avec des oeufs de salamandre et a découvert, même dans l'œuf non fécondé, la présence de champs électrodynamiques, qu'il a dénommés « champs de vie ». Ces champs sont établis dans des points et régions spécifiques et présentent une activité plus ou moins intense. Il a vérifié ainsi que le modèle ou l'organisation de tout système biologique est établi par un champ électrodynamique complexe qui est, en partie, déterminé par ses composants physiochimiques atomiques et que ce champ détermine, en partie, le comportement et l'orientation de ces composants.

« Les expériences de H.Saxton-Burr et de ses collègues montrent qu'on peut enregistrer autour de tous les êtres vivants - bactéries, embryons, graines, plantes ou animaux - des champs électrodynamiques « presque statiques ». Ces champs sont des « champs vitaux » (champs de vie) qui semblent être impliqués dans la croissance, l'organisation et le développement des êtres vivants. Ils seraient aussi à l'intérieur des organismes vivants, tel que les cellules, les nerfs, etc. »⁹⁶

Champs biomagnétiques (CBM)

L'ingénieur Hernani Guimarães Andrade, président de l'IBRP (Institut Brésilien de Recherches Psycho-biophysiques), a aussi sa théorie sur l'existence de ce quelque chose d'immatériel que la science établie n'a pas encore détecté et qui commande la structure des cellules des êtres vivants.⁹⁷

Andrade fait mention d'un champ de nature magnétique - champ biomagnétique (CBM) - tandis que H.Saxton-Burr et ses collaborateurs ont fait des recherches sur des champs de nature électrique, « presque électrostatique ». Il paraît y avoir une grande contradiction entre les deux propositions, cependant, l'ingénieur Andrade souligne qu'il est possible de démontrer qu'un champ rotatif de nature magnétique (CBM), en traversant perpendiculairement notre espace physique suscitera, autour de la région traversée, un champ de type électrostatique. Il considère, par conséquent, que les observations de Saxton-Burr sont une confirmation de sa proposition à propos de la corrélation entre le CBM et les champs électrodynamiques ou électrostatiques, détectés chez les êtres vivants .

Selon sa théorie, le champ biomagnétique aurait une relation avec le « modèle organisateur biologique » (MOB) et servirait de lien entre celui-ci (le périsprit) et l'être vivant. La matière physique de l'organisme, possédant elle aussi un CBM propre à sa structure, aurait la possibilité de transmettre des informations au MOB et d'en recevoir de ce dernier. Les deux, le MOB et l'être organique, peuvent ainsi interagir l'un avec l'autre grâce au CBM. Celui-ci a, par conséquent, un rôle prédominant dans le phénomène de vivification (le la matière organique).

Dans des expériences accomplies au PSILAB de l'IBRP, à Bauru, l'ingénieur Andrade a installé le « Tensionneur spatial magnétique » (TSM), un appareil de son invention construit par son fils, aussi ingénieur, Ricardo Godoy Andrade, en plus (le tous les accessoires nécessaires pour faire (les recherches sur le CBM. Il a aussi compté sur d'autres collaborateurs dont la biologiste Sônia Maria Marafioti Gomes, une spécialiste en bactériologie comptant près de 25 ans d'expérience à l'Institut Adolfo Lutz, à São Paulo dont le travail a eu une importance décisive dans le succès des recherches. Ils ont utilisé pour les tests la bactérie Escherichia coli, puis la bactérie Salmonella typhimurium. Au total, il y a eu 40 expériences desquelles 9 ont été abandonnées, en raison d'incidents communs. Toutes les cultures ont évidemment été soumises aux mêmes conditions de température, pression et humidité. Les résultats de ces 31 expériences ont révélé que les bactéries soumises au champ créé dans la Chambre des champs compensés (CCC) au moyen du Tensionneur spatial magnétique (TSM) se sont multipliées plus vite que celles qui n'y ont pas été soumises.

⁹⁶En 1935, le Dr. H. Saxton-Burr et le Dr. F. S. C. Northrop ont publié dans la revue *Quarterly Review of Biology*, 10: 322-333, un article intitulé « *The Electro-Dynamic Theory of Life* » (*La théorie électrodynamique de la vie*), reproduit dans la revue *Main Currents*, (vol. 19, n. 1, septembre-octobre 1962, pp. 4-10). Après, en 1972, a été publié le livre de H. Saxton-Burr *Blueprint for Immortality (Plan pour l'immortalité)*, cité par Hernani G. Andrade, dans *Psiquântico (Psyquantique)*, 1 éd. pp. 113 à 117.

⁹⁷ *Psiquântico (Psyquantique)*, p. 117.

Quant à la probabilité que l'accélération soit survenue par pur hasard, on considère cela improbable compte tenu de la variation finale totale de la croissance des bactéries : P 0,0006. Les recherches se poursuivent afin de trouver la contre-preuve qui validera la première série d'expériences.

Les expériences sur le champ biomagnétique ont valu au Dr Andrade, en 1997, le Premier prix scientifique de l'Association Médico-Spiritiste du Brésil, et son travail a été publié dans le livre *Saude e Espiritismo (Santé et Spiritisme)*.⁹⁸

Champs morphogénétiques

Rupert Sheldrake est aussi l'un des scientifiques insoumis de notre temps, qui s'est rebellé contre la « désacralisation et la mécanicisation de la nature ». Diplômé de biochimie de l'Université de Cambridge, en Angleterre, son pays d'origine, il est aussi formé en philosophie par la prestigieuse Université de Harvard aux É.-U. Ses idées et expériences ont pris beaucoup d'ampleur dans les médias internationaux. Brillant et, en même temps, rebelle par rapport à l'acceptation du paradigme actuel, il fait partie d'un mouvement scientifique connu comme la « Gnose de Princeton ». Ce groupe rassemble entre autres des physiciens, chimistes, astronomes, mathématiciens et biologistes, qui se préoccupent de reprendre la recherche de Dieu, en suivant les pas de Newton et Einstein, les deux plus grands noms de l'histoire de la physique.

En 1981, quand il a lancé son premier livre : *Une nouvelle science de la vie*, critiquant les présuppositions de la biologie courante et la qualifiant de mécaniciste et réductionniste, il a présenté de nouveaux concepts pour expliquer sa théorie, celui de champs morphiques ou morphogénétiques et celui de résonance morphique.

Les champs morphiques seraient des structures d'énergie, jusqu'à présent ignorées, qui organisent la vie, des structures immatérielles qui donnent forme aux choses du monde, des atomes les plus simples, comme celui de l'hydrogène, aux êtres vivants. La résonance morphique serait une émanation de ces champs.

Ils auraient pour tâche « d'indiquer » aux cellules comment elles doivent se disposer pour former l'individu de chaque espèce, déterminant de manière subtile les mouvements, tendances et comportements de toutes les copies d'une même espèce. Ces champs morphiques ne seraient pas localisés dans les gènes, mais ils exerceraient une influence directe sur eux et resteraient hors de la matière ou du champ organique proprement dit. Ils seraient dépositaires de l'information essentielle permettant le développement de l'être. Une bonne partie de ce que nous considérons comme l'instinct serait localisé dans ce champ.

Ainsi, chaque espèce - minérale, végétale ou animale - aurait son champ morphique spécifique.

Les spiritistes comprennent parfaitement bien que ces champs morphiques ou morphogénétiques et la résonance morphique correspondent à la structure du périsprit, corps spirituel ou modèle organisateur biologique, soit le corps subtil qui enveloppe l'Esprit et que l'on retrouve dans le travail de l'ingénieur Andrade.

Pour Sheldrake, avec les champs morphiques, plusieurs phénomènes incompris auraient une explication logique, comme celui de la communication entre les personnes et leurs animaux, le vol ordonné de groupes d'oiseaux,⁹⁹ etc. Ils pourraient expliquer, par exemple, le fait que beaucoup de chiens savent, même à des centaines de kilomètres, quand leurs propriétaires décident de rentrer à la maison et aussi le fait des personnes qui savent quand elles sont observées. Dans ces champs morphiques, serait enregistré « l'inconscient collectif » de Jung.

Toujours selon sa théorie, l'existence des champs morphiques pourrait expliquer la télépathie pour peu qu'on considère que les champs morphiques peuvent se dilater et établir ainsi un contact qui permette la communication.

La résonance morphique donne un sens à un aspect connu et surprenant, mais non expliqué par la science conventionnelle : le fait que quand un groupe d'individus d'une espèce quelconque apprend

⁹⁸ Voir *Saúde e Espiritismo (Santé et Spiritisme)*.

⁹⁹ Voir *Seven Experiments that could Change the World (Sept expériences qui pourraient changer le monde)*, pp. 21 à 58.

quelque chose de nouveau, cette connaissance commence tout de suite à être assimilée et intégrée beaucoup plus facilement par les autres membres de cette même espèce. Pour l'investigateur, la résonance morphique serait la voie par laquelle la connaissance est transmise instantanément entre les membres d'une même espèce et ceci indépendamment de l'espace et du temps.

Aussi bien le champ morphique que la résonance clarifieraient beaucoup de phénomènes psychologiques, sociologiques et même parapsychologiques.

Devant l'attitude hostile de certaines personnes envers ses livres et thèmes d'investigation, Sheldrake a conclu que ceci était dû à leur adhésion à une philosophie matérialiste.

« *Certains scientifiques confondent la science avec la vision matérialiste du monde et ils traitent le matérialisme comme si celui-ci était une religion. D'autres ont adopté les vices qu'ils ont tant de fois critiqués comme étant ceux des religions organisées, comme le dogmatisme et l'oblitération mentale. J'essaie de travailler scientifiquement, en élaborant des hypothèses et en les prouvant expérimentalement. Je crois qu'il est plus scientifique d'examiner un phénomène avec un esprit ouvert qu'avec un esprit fermé à des champs entiers d'investigation potentielle à cause de préjugés.* »¹⁰⁰

Dans une entrevue au magazine Mas Allà, Sheldrake a dit que son travail prend pour base la tradition de la science holistique, développée au XXe siècle sous l'influence des philosophes comme Alfred Nord Whitehead, mais il reconnaît que sa première inspiration pour penser holistiquement est arrivé quand il était étudiant à Cambridge et qu'il a lu les écrits du poète et scientifique allemand Goethe, qui, il y a 200 ans, avait compris que la science mécaniciste nous distançait de l'expérience directe de la Nature et menait à une approche très limitée du monde naturel. Grâce à lui, il a vu la possibilité d'une alternative holistique qui, étant scientifique, intégrera notre propre expérience avec la compréhension rationnelle.

Les champs électrodynamiques de la vie, de Harold de Saxton-Burr, le champ biomagnétique, (le Hernani Guimarâes Andrade et les champs morphiques de Rupert Sheldrake, sont (les hypothèses scientifiques, qui proposent l'existence de structures immatérielles, énergétiques, jusqu'à maintenant ignorées, qui organisent la vie et donnent forme aux choses du monde, des atomes les plus simples, comme celui de l'hydrogène, aux êtres vivants. Ces chercheurs ont des protocoles de recherche bien établis, qui méritent une plus grande écoute de la part des scientifiques qui ont des convictions différentes.

Constitution : centres de force ou chakras

Les corps spirituels possèdent de nombreux centres de force ou chakras, notamment le coronaire, le cérébral, le laryngique, le cardiaque, le splénique, le gastrique, le génésique, tous ayant des fonctions spécifiques dans l'économie organique.¹⁰¹ Nous rappelons que lors de l'énumération des sept plus grands centres, les auteurs ont l'habitude de différencier le basique (ou fondamental) du génésique, en omettant le splénique, et même de rassembler les centres cérébraux et coronaïres en un seul. Cela ne veut pas dire que les centres en question existent ou cessent (l'exister, selon la volonté des auteurs ou des écoles spiritualistes, mais que ces derniers tendent à énumérer ceux qui importent le plus pour le développement spirituel qu'ils décrivent ou à rassembler dans leurs études des centres psychiques voisins et qui s'influencent directement.

D'après les Instructeurs Spirituels¹⁰², le centre coronaire, aussi connu comme le Lotus aux mille pétales, est le point d'interaction entre les forces de l'Esprit et celles du périsprit ; il est responsable de l'alimentation des cellules de la pensée. Le centre diencéphale (thalamus, hypothalamus, épithalamus) est la structure organique liée le plus directement à ce centre de force. En lui, se retrouve l'épiphysse ou glande pinéale, une des composantes de l'épithalamus, à travers laquelle

¹⁰⁰ *Revue Mas Allà*, n. 108.

¹⁰¹ *Entre a Terra e o Ceu (Entre la Terre et le Ciel)*, chap. XX, p. 126

¹⁰² *Pour en savoir plus au sujet des fonctions des centres de force, nous recommandons les livres : Missionários da Luz (Missionnaires de la Lumière), chap. 2 et 12 ; Evolução em Dois Mundos (Évolution dans les deux mondes), chap II, XIII et XVI ; Entre a Terra e o Ceu (Entre la Terre et le Ciel), chap. XX.*

l'âme assimile les énergies solaires et les rayons de la Spiritualité, tant la supérieure que l'inférieure. Le centre de force coronaire est aussi responsable de l'orientation de la forme, du métabolisme, de la stabilité, de la vie de la conscience et de la distribution de la pensée sécrétée par l'Esprit. Le centre de force cérébral est responsable de la perception (vision, audition, toucher, etc.), de l'intelligence (parole, culture, art, savoir) et agit dans le cortex. Le laryngique règle le thymus, la thyroïde et la parathyroïde. Le cardiaque est responsable de l'émotion et de l'équilibre. Le splénique se charge du fonctionnement de la rate et de la circulation des ressources vitales. Le gastrique règle les aliments et les fluides. Le génésique est le modelleur des formes et stimulis ; il contrôle les activités du sexe.

Périsprit et évolution

Rien ne nous a été révélé quant à la nature intime du Principe Spirituel. Nous savons cependant qu'il a conclu le premier apprentissage évolutionnaire après être passé, au long de l'échelle phylogénétique, par le creuset de milliards d'années d'expériences, en animant depuis les êtres unicellulaires jusqu'aux pluricellulaires, pour en venir à compléter la construction du corps humain et des enveloppes subtiles. Cependant, il ne s'arrête pas ici. Une fois individualisé, l'Esprit continuera à progresser jusqu'à atteindre l'état de pureté.

Ce qu'il importe de faire ressortir de la théorie évolutive spirite est le fait que l'évolution s'effectue dans les deux plans, physique et extra-physique, obéissant à une planification intelligente supérieure.

Au long de la phylogenèse s'accomplit l'amélioration graduelle du corps spirituel (périsprit), de façon concomitante, avec celui du vêtement physique. Et c'est cette double évolution (lui permet que les bienfaits de la sélection naturelle et des mutations, sous la protection des Esprits Instructeurs, soient préservés dans l'élément extra-physique, puis transmis aux nouvelles générations, avec un succès exceptionnel.

Au numéro 257 du Livre des Esprits, Kardec indique que « plus ils (les esprits) s'épurent, plus l'essence (le périsprit devient éthérée. »

« C'est ainsi que de l'organisme unicellulaire à l'organisme complexe, dans lequel l'intelligence dirige les cellules, les mettant à son service, l'être chemine vers la destination élevée que lui a tracée le Plan Supérieur, en tissant avec les fils de l'expérience l'habit de sa propre extériorisation, d'après le moule mental qu'il apporte avec lui (...). »¹⁰³

Dans ce cas, « l'habit de sa propre extériorisation », c'est le périsprit, que le Maître Jésus, dans la parabole du festin de noces, compare à la tunique nuptiale, celle que l'on doit rendre belle et pure pour pouvoir jouir du bonheur des foyers spirituels supérieurs.

Nous savons qu'à chaque existence, le corps physique et le double éthéré disparaissent; les éléments qui étaient entrés dans leur composition retournent au laboratoire de la nature et, par conséquent, au réservoir infini d'où ils provenaient : le fluide cosmique, la matière élémentaire ou le plasma divin.

Les livres d'André Luiz nous enseignent qu'un jour, nous perdrons aussi toutes les autres enveloppes, corps mental et périsprit, puisqu'ils sont constitués, comme le corps physique, de fluide cosmique ou matière élémentaire primitive, de nature périssable ou transformable, comme nous le savons.¹⁰⁴

Toutes les enveloppes sont, ainsi, des créations temporaires, de plus ou moins longue durée, qui ont pour but de faciliter la purification de l'Esprit immortel et qui cessent d'exister quand celui-ci atteint l'objectif visé.

Rôle du périsprit dans les maladies

C'est dans les enveloppes subtiles que réside la vraie cause des maladies. Nous sommes héritiers de nos actions passées, aussi bien des bonnes que des mauvaises. Le karma ou « dette du destin

¹⁰³ *Evolução em Dois Mundos (Évolution dans les deux mondes), chap. III, p. 35.*

¹⁰⁴ *Voir Le Livre des Esprits, no 27; Evolução em Dois Mundos (Évolution dans les deux mondes), le partie, chap. I, p. 20 ; Liberação (Libération), chap. VI, p 85.*

contractée par nous-même » est imprimé dans le corps causal.¹⁰⁵ Ces inscriptions se transmettent aux autres corps et finissent par déterminer l'équilibre ou le déséquilibre des champs vitaux et physiques.

Cependant, les déséquilibres physiques ne découlent pas tous de dettes karmiques (passées). Bien qu'ils reflètent l'état spirituel de l'individu, certains sont le produit de notre conduite actuelle. Les vices de l'esprit que sont l'égoïsme, l'orgueil, la vanité, la tyrannie, la paresse, etc. sont les causes de multiples maladies, parce qu'ils deviennent les mobiles de nos actions.¹⁰⁶

Le Bienfaiteur Spirituel Clarêncio souligne :

« *Quand notre esprit, par des actions contraires à la Loi Divine, nuit à l'harmonie de l'un des centres de force de notre âme, il s'asservit naturellement aux effets de l'action déséquilibrante, laquelle l'oblige à un travail de réajustement. Tel est le vice de la pensée, telle sera la perte d'harmonie dans le centre de force qui réagit, dans notre corps, aux afflux mentaux correspondants.* »¹⁰⁷

D'après les Instructeurs Spirituels, il y a deux maladies qui peuvent attaquer le périsprit et qui sont à la base de beaucoup de pathologies psychophysiques :¹⁰⁸ « *L'adynamie, qui est l'hypotension dans le mouvement circulatoire des forces qui maintiennent le corps spirituel et qui résulte des remords; l'hyperdynamie, qui est l'état d'hypertension dans le mouvement circulatoire des forces et qui résulte des délires de l'imagination.* »

Plusieurs autres existent, mais pour nous elles forment encore un domaine pratiquement inconnu.

Quand nous aurons découvert les technologies qui nous permettront d'examiner en profondeur les enveloppes subtiles et les chakras, la médecine changera radicalement, parce que nous travaillerons beaucoup plus de manière préventive, évitant ainsi les grandes interventions chirurgicales, très invasives, qui sont réalisées actuellement malgré les grands progrès déjà accomplis dans ce domaine.

Les médecins auront l'occasion de connaître, en détails, la physiologie transdimensionnelle, et comprendront mieux comment s'imbriquent les diverses enveloppes, de sorte qu'ils pourront mieux aider au maintien de la santé mento-physique de leurs patients.

Comme nous l'avons vu (p. XX), il existe des exemples concrets montrant les relations entre les maladies congénitales, ou de la première enfance, et les désordres des corps subtils

Pratiquement toutes les maladies ont leurs racines dans le périsprit. Bien qu'apparemment saine, une personne peut apporter, dans ses centres de force ou chakras, des dysfonctions latentes, obtenues dans cette vie ou dans d'autres qui, tôt ou tard, apparaîtront dans le corps physique, sous la forme de maladies plus ou moins graves, selon l'ampleur de la lésion et l'attitude mentale du débiteur.

Le professeur Ian Stevenson, de l'Université de Virginie (É. U.) présente dans les deux volumes du livre *Reincarnation and Biology* (Réincarnation et biologie), parmi les 2 600 cas observés, ceux des marques de naissance et défauts congénitaux, en les élucidant avec l'étude des vies passées.

Pour mieux comprendre la raison des maladies et de la souffrance humaine, allons chercher les leçons de l'Instructeur Clarêncio : « *Les maladies connues dans le monde et les autres qui échappent encore au diagnostic humain, persisteront pendant longtemps dans les sphères torturées de l'âme pour nous conduire au réajustement. La douleur est le grand et bienheureux remède. Elle réédue notre activité mentale en restructurant les pièces de notre appareil et en polissant les bases animiques dont se sert notre intelligence pour se développer tout au long du chemin qui mène à la vie éternelle. Après le pouvoir de Dieu, c'est la seule force capable de changer le cours de nos pensées, nous contraignant à des modifications indispensables, en vue du Plan Divin qui nous concerne et dont nous ne pouvons éviter l'exécution sans que cela ne nous cause de sérieux dommages.* »¹⁰⁹

¹⁰⁵ Nous recommandons le livre *Ação e Reação* (Action et Réaction), entièrement dédié à l'étude du karma et des vies successives

¹⁰⁶ *Entre a Terra e o Ceu* (Entre la Terre et le Ciel), chap. XXI.

¹⁰⁷ *Entre a Terra e o Ceu* (Entre la Terre et le Ciel), pp. 126 à 128.

¹⁰⁸ *Evolução em Dois Mundos* (Évolution dans les deux mondes), 2e partie, p. 30.

¹⁰⁹ *Entre a Terra e o Ceu* (Entre la Terre et le Ciel), chap. XXI, p. 134.

Modifications normales et pathologiques

Le périsprit, grâce aux innombrables propriétés¹¹⁰ de sa structure électromagnétique, est sujet à de faibles ou intenses modifications qui mènent à des changements dans sa forme de présentation. Il est nécessaire de distinguer celles qui sont normales ou physiologiques, des pathologies résultant de maladies de l'âme.

Comme exemple de modifications physiologiques, nous avons la miniaturisation ou réduction automatique de la taille à celle d'un bébé, un phénomène physiologique naturel, qui se produit depuis des milliards d'années, avec tous les Esprits, dans le processus de la réincarnation.¹¹¹

Dans la désincarnation, il y a aussi des changements considérés physiologiques, comme l'histogenèse (formation de nouveaux tissus) et l'histolyse (destruction des tissus), pendant le processus de séparation de l'âme du corps qui cherche à adapter le périsprit à ses nouvelles fonctions sur le plan spirituel.

Pathologies du périsprit

Le périsprit peut présenter des difformités et d'autres changements de forme plus radicaux, comme les zoanthropies (la présentation sous forme d'animal) et l'ovoïdisation, en raison de ses propriétés de plasticité, de densité, etc. Nous ne devons pas oublier que c'est une structure magnétique, extrêmement plastique et poreuse et très sensible à l'influence mentale de l'Esprit.

Difformités et zoanthropies

Dans le livre *Libertação* (Libération),¹¹² on peut observer un cas de difformité périspirituelle chez une dame incarnée qui fait sa sieste sur un divan chez elle. En abandonnant le corps physique, sous l'effet du sommeil, son périsprit laisse entrevoir sa condition spirituelle inférieure. La dame devient méconnaissable. Son visage prend l'allure de celui des sorcières des vieux contes d'enfants : sa bouche, ses yeux, son nez et ses oreilles révèlent quelque chose de monstrueux contrastant avec son apparence physique, qui présente des traits de grande beauté et un bon goût pour s'habiller.

En la voyant, André Luiz se souvient du livre d'Oscar Wilde, *Le portrait de Dorian Gray*. Dans ce livre, à mesure que le propriétaire s'adonne intimement au mal, l'image acquiert une terrible expression.

En fait, nous constatons avec ce cas que l'imagination de Wilde n'a pas créé de fantaisie. Les humains créent par leurs pensées, attitudes, paroles et actions, leur véritable forme spirituelle.

*« Chaque crime, chaque chute laisse des marques et des sillons terribles dans l'âme, aussi bien que chaque action généreuse et chaque pensée supérieure accroît en beauté et perfection la forme périspirituelle dans laquelle la véritable individualité se manifeste, surtout après la mort du corps physique. Il y a de belles et admirables créatures en chair qui, dans le fond, sont de véritables monstres mentaux, de même qu'il y a des corps torturés et détestés qui cachent des Esprits angéliques, de beauté céleste. »*¹¹³

Le périsprit peut souffrir de modifications encore plus profondes et laisser sa forme humaine pour se présenter sous celle d'un animal. C'est le phénomène désigné sous le nom de zoanthropie dont la variante la plus connue est la lycanthropie ou transformation en loup. »¹¹⁴

Parasites ovoïdes

Les Esprits peuvent perdre la forme humaine dans laquelle se présente leur périsprit pour prendre celle de sphères ovoïdes. Celles-ci sont un peu plus grandes qu'un crâne humain et varient beaucoup

¹¹⁰ Pour plus d'informations sur les propriétés du corps subtil, consultez le chap. II, de l'excellent ouvrage *Perispirito* (Périsprit).

¹¹¹ Voir le livre *Missionários da Luz* (Missionnaires de la Lumière), chap. XIII.

¹¹² Voir *Libertação* (Libération), pp. 134 et 135.

¹¹³ Voir *Nos Dominios da Mediunidade* (Dans les domaines de la médiumnité), chap. 23.

¹¹⁴ Voir *Libertação* (Libération), pp. 65 à 78.

dans leurs particularités. Certaines ont des mouvements propres, comme si elles étaient de grandes amibes, d'autres semblent être au repos, apparemment inertes, liées au halo vital d'autres entités.

Dans *Evolução em Dois Mundos* (Évolution dans les deux mondes), André Luiz explique que d'innombrables désincarnés ravis à l'idée de se faire justice eux-mêmes ou liés à de vils penchants, à force de répéter infiniment ces images dégradantes, finissent dans de déplorables fixations monoïdeïstiques, hors des notions d'espace et de temps et subissent alors d'énormes transformations de la morphologie de leur périsprit. Faute d'être utilisés, les organes de ce corps subtil restent en retrait, ce qui fait surgir la forme ovoïde.

Quelle est la situation psychique de ces ovoïdes? La plupart d'entre eux dorment dans d'étranges cauchemars, incapables d'une plus grande extériorisation. Ce sont, en fait, « *des fœtus ou amibes mentaux mobilisés, cependant, par des entités perverses ou révoltées.* »¹¹⁵

Que deviennent-ils dans leur réincarnation? Comme la graine jetée dans un trou sombre formera l'arbre adulte, les ovoïdes vont se développer normalement à travers des embryons et fœtus humains et se former un nouveau corps de chair grâce auquel, en compagnie de partenaires et personnes mal-aimées, ils auront l'occasion bénie de se réconcilier en vertu de la loi universelle de l'amour.

Périsprit et médiumnité

Comme l'a reconnu Kardec : « Le périsprit (...) est le principe (le toutes les manifestations; sa connaissance a donné la clef d'une foule de phénomènes ».¹¹⁶ En fait, il y a beaucoup à dire quant au rôle du périsprit dans la médiumnité, et par conséquent, dans l'obsession, mais ceci, évidemment, ne peut pas être fait dans les limites étroites d'un exposé comme celui-ci.

Rappelons-nous simplement que les propriétés du périsprit, comme sa plasticité et sa faculté d'expansion, permettent de pénétrer dans les divers stades de l'émancipation de l'âme.

Comme le souligne Zalmir Zimmermann : « *La capacité d'expansion du périsprit est à la base des principaux processus : c'est par exemple l'extériorisation du psychosoma qui permet au voyant de percevoir la réalité spirituelle et c'est aussi grâce à cette propriété que devient possible le contact entre deux périsprits qui marque le phénomène de l'incorporation.* »¹¹⁷

Il est nécessaire aussi de se rappeler le rôle de l'épiphyse ou glande pinéale, comme glande de la vie mentale, responsable de tous les phénomènes animiques et médiumniques¹¹⁸, et ses liens avec le chakra coronaire. Le rapport étroit entre les deux explique la gamme étendue de phénomènes psychophysiques et spirituels, présents dans l'exercice de la médiumnité.

Il est nécessaire aussi de souligner l'importance du corps vital ou double éthéré dans ce qu'on appelle la médiumnité à effets physiques et dans les sessions de cure, puisque l'ectoplasme est à la base de tous ces phénomènes.

Conclusion

Il y a certainement beaucoup à dire sur le périsprit et encore plus à étudier à son sujet. Dans ces pages, il va de soi que nous avons dû nous limiter à l'espace exigu d'un exposé.

Cependant, quelque chose de très clair persiste dans notre modeste étude : la certitude que le périsprit ne sera beau et resplendissant - une vraie robe nuptiale - que si nous nous efforçons vraiment de vivre les leçons de Jésus dans la vie de tous les jours et que nous nous transformons en des créatures plus généreuses et plus gentilles et, surtout, plus solidaires envers nos frères dans l'humanité.

¹¹⁵ *Libertação (Libération)*, pp. 91 à 100.

¹¹⁶ *Le Livre de Médioms*, 2e p., chap. VI, n. 109.

¹¹⁷ *Perispirito (Périsprit)*, section « *Propriedades* » (*Propriétés*), chap. II, pp. 49 et 50.

¹¹⁸ Voir *Obsesso e suas Mascaras (L'obsession et ses masques)*, 2e partie, chap. 4, 5, 6 et 9.

Chapitre III - Fondements de la bioéthique spiritue Le concept de personne selon le spiritisme

La bioéthique est apparue il y a environ trente ans. Cette discipline offre un champ ouvert à l'étude, à la réflexion et à l'application responsable des pouvoirs découlant des progrès des sciences de la vie.

Néologisme simple et concis, le mot « bioéthique » exprime avec clarté l'éthique de la vie, le désir d'unir des valeurs éthiques et des faits biologiques, d'utiliser de manière responsable la connaissance dans les domaines scientifique et technologique.

D'après l'oncologue nord-américain Van Rensselaer Potter, le premier à utiliser ce mot, en 1970, sa conception vient de la nécessité que la science biologique se pose des questions d'ordre éthique et que l'humain s'interroge à propos de la pertinence morale de son intervention sur la vie.¹¹⁹

Jusqu'à quel point le chercheur a-t-il le droit d'intervenir dans le domaine médico-biologique?

Qu'en est-il de l'application du pouvoir biotechnologique, concentré dans les mains de quelques personnes?

Encore aujourd'hui, étant donné l'absence de frontières, il est difficile de définir la bioéthique, mais on considère déjà que l'éthique médicale proprement dite en fait partie, avec ce qui concerne la vie planétaire, et forme un tout inclusif dans le sens social et ambiant.

La définition de l'Encyclopedia of Bioethics, en date de 1978, confirme cette acception en désignant par le terme « bioéthique » : « l'étude systématique du comportement humain dans le milieu des sciences de la vie et de la santé, considérée à la lumière de valeurs et de principes moraux. »¹²⁰

De par sa vaste portée, la bioéthique exige un grand effort interdisciplinaire; elle appelle impliquant non seulement les professionnels de la santé, mais aussi les anthropologues, les philosophes, les spécialistes du droit et de l'éthique, les psychologues, les religieux, etc. à chercher ensemble les vraies valeurs éthiques pour que l'intervention sur la vie et sur la biosphère devienne plus juste et plus véritable. En plus d'être interdisciplinaire, la bioéthique se veut aussi interculturelle parce qu'elle doit prendre en compte les différentes cultures et leur diversité. C'est sans contredire un grand défi, surtout en ce qui concerne la façon de travailler d'un tel rassemblement interdisciplinaire qui doit tenir compte de sa grande hétérogénéité dans son domaine d'action.

C'est pourquoi la bioéthique est surtout une discipline de dialogue. Évidemment, un dialogue qui n'est pas toujours facile, quand il s'agit de concilier des tendances si diverses, fondées sur des systèmes, des croyances et des valeurs, qui se répètent depuis des millénaires dans l'histoire humaine.

Il est naturel qu'il en soit ainsi quand il s'agit de clarifier qui est l'humain, quelle est sa valeur, son destin et ce que signifie lui faire du bien. « Et quand on parle de l'humain en tant qu'humain, de son origine et de son destin, on va à la recherche de ce qui est commun à tous les humains - sa dignité et sa transcendance. »¹²¹, comme le souligne Vanni Rovighi.

On comprend alors que la réflexion bioéthique ne devrait pas avoir lieu seulement au moment de l'application de la recherche, mais qu'elle devrait plutôt être présente au moment même où s'accomplit la recherche, questionnant jusqu'à sa méthode, dans une vision plus large et englobante de l'être humain.

Mais comme nous le verrons plus loin, cela n'est pas toujours clair pour ceux concernés par les recherches et les questions éthiques qui en découlent, étant donné la grande diversité des systèmes philosophiques et des théories qui soutiennent les modèles bioéthiques adoptés dans leur domaine d'action.

Paradigmes de la bioéthique

Parmi les divers paradigmes bioéthiques, il y a celui de « l'éthique des principes », plus utilisé dans

¹¹⁹ V.R. Potter, cité par Sgreccia dans *Manuel de Bioética (Manuel de bioéthique)*, chap. 1, p. 24.

¹²⁰ *Encyclopedia of Bioethics (Encyclopédie de la bioéthique)*, vol. 1, p. 19, cité par Sgreccia, *ibid.*, p. 43.

¹²¹ S. Vanni Rovighi, *Elementi de Filosofia*, chap. III, pp. 189 à 269, cité par Sgreccia, *ibid.*, chap. II, p. 65.

la tradition anglo-saxonne, qui est fondé sur ce qu'on appelle la « trinité bioéthique », les trois critères de la bioéthique : bienfaisance, autonomie et justice. L'action du médecin serait représentée par la bienfaisance; celle du patient par l'autonomie et celle de la société par la justice. Il n'est pas facile de concilier l'articulation de tous ces critères pour garantir une action plus juste.

La bienfaisance est le plus ancien critère de l'éthique médicale; il s'insère dans le modèle hippocratique traditionnel et concerne la nécessité de « faire le bien » et de « ne pas causer de dommages » (*primum non nocere*), de « prendre soin de la santé », et de « favoriser la qualité de vie ». De nos jours, le médecin a sans doute beaucoup plus de problèmes à appliquer ce critère parce qu'il lui faut administrer les connaissances et les pouvoirs résultant des extraordinaires progrès des sciences de la vie, comme par exemple, dans le domaine de la manipulation génétique et de la génomique, qui ouvrent la porte au clonage humain, aux êtres transgéniques et à d'autres techniques qui soulèvent la polémique.

D'autant plus que de nos jours, il est beaucoup plus difficile de définir ce qu'est « le bien » du patient, compte tenu que le médecin doit prendre en considération, et leur accorder beaucoup plus d'importance que par le passé, les droits du patient, son autonomie. Cet aspect a pris de l'importance, surtout depuis les années 1970 et signifie l'émancipation de la raison humaine, l'appropriation, par le sujet lui-même, de sa vie et de ses attitudes.

La relation médecin-patient a changé parce que le patient n'est plus un objet, il est devenu lui aussi un sujet, au même titre que le médecin, et il utilise ses pleins droits de citoyen de sorte que les deux partagent les décisions. On peut imaginer les difficultés de cette relation et les précautions à prendre dans l'exercice de ces droits.

Le principe de justice cherche à garantir un système de santé dont tous peuvent bénéficier. Ce critère plus récent, fruit du progrès de la société pluraliste, propose la distribution juste, équitable et universelle des bienfaits des services de santé.

Les auteurs néolatins prennent en considération d'autres principes : ceux de la bioéthique personnaliste, mettant en relief celui de la défense de la vie physique, celui de la liberté et de la responsabilité, celui de la totalité, aussi appelé de la thérapeutique, celui de la sociabilité, aussi dit subsidiaire.¹²²

Le principe de la défense de la vie physique est lié au respect qu'on doit avoir pour la vie elle-même, représentant le premier impératif éthique de l'humain envers lui-même et envers les autres. Toute la société civilisée se fonde sur ce principe.

Le principe de la liberté et de la responsabilité considère le patient comme un sujet et non comme un objet. Dans cette relation réciproque, tant le médecin que le patient sont des sujets libres et responsables, dont la conscience de l'un et de l'autre doit être respectée.

Le principe de la totalité, aussi appelé thérapeutique, découle directement de l'impératif du respect pour la vie et souligne que le but de la médecine est le bien du patient.

Le principe de la sociabilité ou subsidiaire confirme le devoir élémentaire de solidarité qui oblige chaque humain à contribuer, volontairement, autant qu'il lui est possible de le faire, au bien des citoyens. L'État a le devoir de fournir aux gens plus pauvres les moyens de combler leurs besoins essentiels et de garantir à tous les membres de la communauté les moyens d'accéder à la santé.

Il y a encore ceux qui ont adopté le paradigme anthropologique qui est basé sur « une philosophie humaniste qui s'attarde à comprendre l'humain dans toutes ses dimensions et qui se veut par conséquent un humanisme le plus intégral possible. »¹²³

Modèles

D'une certaine manière, nous pouvons dire que les principes qui soutiennent les paradigmes bioéthiques sont les mêmes qui se répètent depuis des millénaires, appuyant des théories diverses, tantôt celles qui acceptent la présence de l'âme immortelle chez l'être humain, tantôt celles qui sont

¹²² *Ibid.*, chap. V, pp. 157 à 166.

¹²³ Jean-François Malherbes, cité par Francisco de Assis Correia dans *Fundamentos da Bioética (Fondements de la bioéthique)*, p. 39.

réductionnistes et qui n'admettent que l'existence du corps physique.

Il est naturel qu'il en soit ainsi, puisque les êtres humains cherchent la Vérité comme source inspiratrice de leurs décisions, mais elle n'est pas totalement disponible parce que, comme on le disait autrefois avec raison, la Vérité est semblable à un énorme miroir qui s'est brisé en d'innombrables morceaux répandus de par le monde. Chacun s'accroche à son éclat de miroir comme si c'était la vérité absolue, sans comprendre que la vision globale est une conquête lente et progressive qui ne s'accomplira qu'avec l'évolution spirituelle de l'être, d'où la diversité des théories et des modèles éthiques de référence sur lesquels s'appuie le jugement éthique.

Dans ce grand pluralisme de critères, émergent souvent des points de vue irréconciliables, puisque les valeurs et les principes qui leur servent de base entraînent des interprétations très diverses de ce qui est « licite » ou « illicite ». Par conséquent, il est important de réfléchir sur quelques modèles de bioéthique qui résultent de ces différents principes.¹²⁴

Modèle sociobiologique

La théorie évolutionniste de Darwin s'harmonise dans ce modèle avec le sociologisme de M. Weber et avec la sociobiologie de Heinsenk et Wilson. Ce modèle considère que le cosmos et les diverses formes de vie de la planète sont en constante évolution et que par conséquent, les valeurs morales doivent elles aussi subir des changements. Comme l'humanité a atteint la capacité de dominer scientifiquement les mécanismes de l'évolution et de la sélection biologique, les adeptes de ce modèle trouvent pleinement justifiée l'application de l'ingénierie génétique sélective non seulement comme un élément d'amélioration, mais aussi de modification, tant pour les espèces animales que pour l'humain. Les sociobiologistes considèrent, par exemple, justifiables les interventions sur le patrimoine biologique de l'humanité.

Modèle subjectiviste ou libéral radical

Dans ce modèle, la morale ne peut se fonder ni sur les faits ni sur les valeurs objectives ou transcendantales, mais seulement sur le « choix » autonome du sujet. Ici, le principe de l'autonomie est prépondérant : est licite ce qui est librement souhaité, accepté et qui ne blesse pas la liberté d'autrui. Ce modèle préconise la libéralisation de l'avortement; le libre choix du sexe du bébé tout comme celui de l'adulte qui désire changer de sexe; la liberté d'expérimentation et de recherche; la liberté de décider du moment de la mort (testament biologique) et considère le suicide comme le signe et l'expression de la liberté.

Modèle pragmatique utilitariste

Ce modèle rejette l'idée métaphysique. Basé sur les principes de bienfaisance, autonomie et justice, c'est le plus commun dans la bioéthique anglo-saxonne. Il a le mérite d'avoir revalorisé le rôle du patient en tant que « personne » et d'avoir posé des limites à l'action du médecin, mais il devient problématique quand l'autonomie du patient devient le principe unique dans la relation médecin-patient, sans lien avec un bien qui transcende les sujets concernés.

Ce modèle marque le retour du vieil utilitarisme qui se résume « *au triple commandement : maximiser le plaisir, minimiser la douleur et élargir la sphère des libertés personnelles pour le plus grand nombre de personnes* »¹²⁵. C'est dans ces paramètres du néo-utilitarisme qu'a pris naissance le récent concept de « qualité de vie » qui s'oppose au concept plus ancien de la « *dignité de la vie* ».

L'expression « qualité de vie », est très ambiguë, parce qu'elle peut parfois signifier la possibilité d'amélioration des conditions de vie des humains, point de vue défendu par tous, et d'autres fois exprimer l'idée selon laquelle il y a des vies humaines qui n'ont pas beaucoup de « qualité » étant au-dessous des modèles établis. Dans ce dernier cas, on trouverait par exemple, les patients en phase terminale, les nouveaux-nés avec déficiences sévères, etc., pour qui la meilleure solution serait de cesser d'exister. La mort, dans ces cas, serait un objectif à atteindre, soit par action, soit par

¹²⁴ Nous suivrons ici le schéma de Sgreccia tiré de *Manual de Bioética (Manuel de bioéthique)*, chap. II.

¹²⁵ *Manual de Bioética (Manuel de bioéthique)*, chap. 2, p. 74.

omission.¹²⁶

Modèle personnaliste

Ce modèle se fonde sur les principes que défend la bioéthique personnaliste, déjà cités, lesquels ont un dénominateur commun : le respect de la vie. La décision bioéthique - le licite et l'illicite - est orientée pour assurer ce respect, garantissant ainsi la défense de la vie humaine, c'est-à-dire du continuum qui s'étend du zygote au vieillard, de la conception à la mort.

Le terme « personne » est ici employé pour désigner les êtres qui ont une « dignité intrinsèque », ce qui revient à dire « l'être qui mérite un traitement, parce qu'il a une fin en soi ».

Comme le souligne Andorno : « le concept de personne est applicable à tout être humain vivant, même s'il n'a pas encore développé son potentiel (comme dans le cas du fœtus ou du nouveau-né), ou s'il l'a perdu (comme dans certains cas de démence particulièrement graves.)¹²⁷

La valeur de la personne humaine

Devant les progrès biotechnologiques et la menace conséquente réelle d'interférence dans son patrimoine génétique, dans l'essence même de sa personne, il est indispensable que l'humain se pose à nouveau les sempiternelles questions : « Que suis-je? », « Quelle est ma destinée? » Il en est ainsi parce qu'aujourd'hui plus qu'hier, il y a une tendance puissante et influente qui essaie de réduire l'humain à l'état de « chose », le rabaisant à la condition de « sujet » à celle « d'objet ». En vérité, cette transformation de la personne en objet a déjà lieu en pratique, comme fruit de l'application des différents modèles bioéthiques que nous avons déjà vus, qui n'attribuent pas à la personne les mêmes valeurs essentielles, fondées sur la transcendance.

Donc, aujourd'hui plus que jamais, il faut que l'humain s'interroge sur lui-même, sur ce qu'il est en tant que « personne », quelle est sa « valeur », sur quoi se fonde sa dignité.

Le mot « personne » vient du grec *propôson* qui désignait, soit le visage humain, soit le masque utilisé par les acteurs au théâtre. Le visage extérioriserait la personne de manière plus immédiate; il montrerait l'aspect irréductible de la personnalité, le mystère de l'être qui a une fin en soi.

Ainsi, quand on emploie le mot « personne », on se rapporte au visage, en faisant référence à l'être qui n'appartient qu'à lui-même, c'est-à-dire, celui « qui est incapable d'appartenir à un autre en tant que simple objet ».¹²⁸

La personne n'est pas « propriétaire » de son corps; ces deux réalités s'identifient de telle façon que la personne ne possède pas son corps, elle est son corps.

Le terme est employé, ordinairement, pour désigner les êtres qui ont une dignité intrinsèque, du simple fait qu'ils existent. C'est le concept de dignité ontologique, qui est une qualité inséparablement liée à l'être même de l'humain; égale, donc, pour tous. En ce sens, du simple fait qu'il appartient à l'espèce humaine, tout humain est digne, même le pire criminel; Par conséquent, on ne peut pas lui faire subir des traitements dégradants comme la torture, par exemple. Tout le concept des « droits de la personne » y trouve ses fondements.

Mais la dignité peut aussi être employée dans un sens différent, c'est le cas de la dignité éthique, qui ne s'adresse pas à l'être de la personne, mais à son action. Dans ce sens, l'humain devient digne à ses propres yeux par sa façon d'agir; par sa vie consacrée au bien, construite selon l'usage de sa liberté; pas tous, cependant, la possèdent de la même manière.

Fréquemment, par ailleurs, quand on parle de « dignité de la personne », on se rapporte au premier sens, celui de la dignité ontologique, qui reconnaît à l'humain une valeur intrinsèque, du simple fait qu'il est un humain. Cette notion a des racines profondes dans les origines même de la pensée occidentale.

Pour les Grecs, notamment Platon et Aristote, il y a chez l'humain la présence d'un élément divin - l'âme - qui lui confère la caractéristique d'un être sacré, soit par son origine, soit par sa destination.

¹²⁶ *La bioéthique et la dignité de la personne, chap. 1, p. 18.*

¹²⁷ *Ibid., chap. VI, p. 41.*

¹²⁸ *Ibid., p. 34.*

Ainsi, dans La République (IX, 589) et Ética a Nicomaco (X 7, 1177 à 16; b28), cet élément divin est souligné, « il nous élève au-dessus de la terre », se constituant comme base de la dignité humaine elle-même. L'Esprit serait donc à la racine de la personne et lui attribuerait sa transcendance. Cette même notion est diffusée par les traditions chrétiennes, qui considèrent l'humain comme un être sacré, fait à l'image et à la ressemblance de Dieu.

À partir du XVII^e siècle, la notion de dignité humaine basée sur la transcendance, a souffert de grands troubles. Cependant, elle s'est intensifiée de nos jours, juste au moment où plus que jamais, sa défense est nécessaire, surtout après les terribles abus de la 2^{ème} Guerre Mondiale et en raison des progrès biotechnologiques actuels. Toutefois, ceux qui défendent cette rupture avec le sacré, ne savent sûrement pas sur quoi fonder la dignité humaine qu'ils aspirent à préserver.

Il y a donc, aujourd'hui, deux notions opposées quant à ce qu'est la « personne »; celle qui identifie l'individu comme appartenant à l'espèce humaine et l'autre qui l'attache à la condition d'être autoconscient.

Personne : individu humain

La première notion découle de la définition de personne donnée par Boécio : substance individuelle de nature rationnelle. La personne y est conçue, avant tout, comme un être vivant qui appartient à la nature rationnelle, unité indissociable de matière *et* d'esprit.

La personne ne peut pas être réduite à ses parties, elle n'est pas sa raison et moins encore, sa conscience; elle peut constater, par exemple, au moyen de sa conscience, l'existence de sa propre personnalité, mais elle ne la crée pas. Le sens employé ici est celui de la conscience de soi-même. Dans ce concept, la conscience est postérieure à la personne. Par conséquent, bien qu'inconscients, le nouveau-né et l'homme endormi sont des personnes, même sans démontrer leurs capacités intellectuelles; ils sont respectés comme ayant une fin en soi. La présence de la personne ne dépend donc pas de l'exercice actuel de la raison ou de la conscience, elle appartient en vérité à une réalité qui dépasse l'activité des neurones ou la simple chimie cellulaire. La base de sa dignité est ontologique, inhérente au fait d'exister.

Ce concept est appliqué à tout être humain vivant, qu'il soit fœtus ou nouveau-né, dément ou patient en phase terminale, dans le but de préserver son bien fondamental, son droit à la vie.

Personne : être auto conscient

Il y a par ailleurs un autre concept, contraire au précédent, qui a une perception dualiste de l'humain, qui origine particulièrement du cogito ergo sum de Descartes, qui a réduit la personne à la condition de res cogitans, c'est-à-dire à la pensée, tandis que la res extensa ou le corps était relégué à la condition d'objet. Dès lors, la dimension corporelle de l'humain a été réduite à l'état de « chose » à un simple instrument au service de la pensée, ce qui établit de façon radicale la distinction entre la matière et l'esprit. Ceci explique pourquoi l'intervention dans le corps humain augmente constamment et se fait au moyen de techniques toujours plus perfectionnées.

Bien que cette notion ait contribué, d'un côté, au progrès indispensable de la science, alors gênée par un féroce dogmatisme religieux, elle a cependant exagéré cette vision dualiste soustrayant au corps son caractère sacré intrinsèque en tant qu'instrument de l'Esprit.

Cette vision dualiste de la personne est très exacerbée à notre époque.

H.T.Engelhardt, par exemple, établit une distinction entre les personnes au sens strict et celles de la vie biologique humaine: « *les personnes au sens strict sont des êtres auto conscients, rationnels, libres de leurs choix, capables de jugement moral. À ces personnes, on applique le principe d'autonomie et son corollaire celui de respect mutuel. Il n'y a de droits que pour les êtres auto conscients* ». ¹²⁹

Les individus qui ne remplissent pas ces conditions appartiennent à la catégorie de la vie biologique humaine; ce sont des êtres, mais pas des personnes; on leur donne une protection par simple devoir de bienfaisance. Ainsi, sont considérés le fœtus, les nourrissons, les déficients mentaux sévères et

¹²⁹ *Ibid*, chap. II, p. 45.

ceux qui sont en coma irréversible.

En raison de l'application de ces concepts, on assiste aujourd'hui à ce qu'on appelle « la dilution des limites de la personne »¹³⁰, c'est-à-dire la disparition de la notion de personne aux moments limitrophes de l'existence, tant au début qu'à la fin, ce qui a entraîné dans beaucoup de pays la légalisation de l'avortement et la tentative de rendre légale aussi l'euthanasie.

Pour ceux qui défendent la thèse de l'autoconscience, l'embryon humain et le fœtus ne sont pas des personnes et n'ont donc pas de dignité intrinsèque. Ils n'ont pas plus de droits qu'un animal, on doit seulement ne pas les faire souffrir.

Dans la ligne de pensée d'Engelhardt, il y a un autre éthiciste polémique, l'australien Peter Singer. Pour lui, la vie des nouveaux-nés mentalement retardés ne vaut pas plus que celle des chiens ou des chimpanzés adultes, c'est pourquoi il défend ou juge légitime le fait de tuer les nouveaux-nés déficients.¹³¹

Il critique jusqu'au principe de respect inconditionnel de la vie humaine.

Donc, la notion de personne est à la base de toute conduite bioéthique. Si la personne est identifiée à tout être humain vivant, la conduite en est une de respect envers tous les individus, quel que soit son âge ou son état de santé, de sorte que sont éthiquement inacceptables l'avortement, l'infanticide, la manipulation des embryons, l'euthanasie, etc.

La deuxième position analysée, celle qui considère seulement les êtres autoconscients comme des « personnes », mène à une attitude d'indifférence envers les humains plus faibles. En outre, elle entraîne une interférence ruineuse dans la vie humaine, principalement parce que ces concepts rendent toujours plus imprécises les limites temporelles de la personne - son commencement et sa fin - instaurant, de manière systématique et insidieuse, le manque de respect et de considération à l'égard de la personne.

Dans ce cas, l'avortement, l'infanticide, la manipulation des embryons, y compris pour des fins eugéniques, l'euthanasie, etc., sont entièrement justifiés.

À la recherche du modèle spirite

Il ne fait aucun doute que pour la Doctrine Spirite, la notion de personne est celle de l'être qui a une dignité intrinsèque, ontologique, conférée par la présence de l'âme, l'élément immortel d'origine divine qui a besoin du corps physique comme instrument pour apprendre et évoluer continuellement dans des incarnations successives. Ce dernier point est d'ailleurs ce qui distingue fondamentalement le concept spirite de personne des autres concepts : le principe de la réincarnation, selon lequel l'Esprit passe par un nombre incalculable de corps physiques, assumant par conséquent d'innombrables personnalités jusqu'à ce qu'il soit épuré et qu'il ait acquis son plus grand bien : la sagesse et l'amour.

Nous croyons que l'appellation modèle personnaliste spirite ou quelque chose du genre serait la plus appropriée pour exprimer le modèle éthique qui émerge des principes spirites. Cependant, pour fixer un modèle, il nous faut chercher les réponses à deux questions essentielles : Qu'est-ce que la vie? Qu'est-ce que la « personne »?

L'origine de la vie

Le spiritisme défend, depuis mars 1860, à partir de la 2e édition du Livre des Esprits, l'évolution continue et graduelle de tous les êtres, à travers la phylogenèse, qui permet l'individualisation du principe spirituel, grâce au burin du temps. Ainsi, créé par Dieu, l'Esprit, sous sa forme la plus simple, celle du principe intelligent, amorce la biogenèse, en séjournant dans les formes les plus primitives - les êtres unicellulaires - poursuivant son parcours dans les êtres pluricellulaires, jusqu'à atteindre la phase humaine. C'est le chemin ininterrompu de l'Être, de l'atome à l'archange, de la

¹³⁰ L. Palazzani, *Essere Umano o Persona? Persona Potenziale o Persona Possibile? (Être humain ou personne? Personne potentielle ou personne possible)*; cité par Andorno, *ibid.*, chap II, p. 40.

¹³¹ P. Singer, *Animal Liberation; A New Ethics for our Treatment of Animals (Libération animale; une nouvelle éthique du traitement des animaux)*; cité par Andorno, *ibid.*, p. 46.

simplicité et l'ignorance à la sublime acquisition de la sagesse et de l'amour, qui le mène à l'archétype pour lequel il a été créé.

Pendant des milliards d'années, l'Esprit modèle ses enveloppes : la matière qu'il a retirée de l'étang, de la boue de la Terre, et qu'il a animée à partir des cristaux minéraux jusqu'à atteindre la machinerie complexe du corps humain et les deux autres principales enveloppes subtiles, le corps mental et le périsprit, invisibles pour la technologie existante.

La Doctrine Spirite reconnaît la grande valeur de la théorie néodarwiniste, mais le hasard, l'un de ses piliers, ainsi que celui d'autres théories complémentaires (Orgel, Eigen, Gilbert, Monod, Dawkins, Kimura, Gould, Kauffman, etc) est insuffisant pour expliquer l'origine de la vie.

Comme le souligne Michael Behe : « *Dire que l'évolution darwinienne ne peut pas tout expliquer dans la Nature n'équivaut pas à dire que l'évolution, la mutation et la sélection naturelle n'ont pas lieu.* » En termes de microévolution, ses présuppositions ont été confirmées. Ce qui manque c'est l'explication scientifique détaillée, étape par étape, qui montrerait comment la mutation aléatoire et la sélection naturelle pourraient construire des structures complexes comme celles de l'œil humain, du cil, de la flageolle, de la coagulation du sang et d'autres. À ce jour, aucun des ardents défenseurs du hasard n'a pu fournir une telle explication comme fondement de l'évolution.

De même, d'autres théories comme celle de l'auto organisation (Prigogine, Maturana et Vilela) n'expliquent pas la transition entre les organisations vivantes et les inorganiques. À ce sujet, Paul Davies a affirmé

« *La théorie de l'auto-organisation n'offre encore aucune piste quant à la manière dont s'effectue la transition entre l'organisation spontanée ou auto-induite - qui même dans les exemples non biologiques plus élaborés implique encore des structures relativement simples - et l'organisation génétique des choses vivantes, hautement complexe et fondée sur l'information.* »¹³²

La théorie du plan intelligent (Michael Behe; Lynn Margulis; Igor et Grischika Bogdanov) est fondée sur l'extraordinaire machinerie cellulaire, sur l'étude des structures complexes (l'œil humain, la coagulation sanguine, etc); sur un ensemble de conventions inexplicables : les liaisons équivalentes; la stabilisation topologique de charge; la liaison gène-protéine; la « quiralité » gauche des aminoacides et droite des sucres; sur les calculs mathématiques qui montrent l'impossibilité statistique (10 000 contre un) que s'unissent par hasard mille enzymes parmi les deux milles nécessaires au fonctionnement d'une cellule.¹³³

La théorie du plan intelligent est celle qui correspond le mieux avec la révélation spirituelle. Nous, spirites, sommes donc des évolutionnistes- créationnistes ; nous croyons en l'évolution du principe spirituel, fruit de la création de Dieu, à travers l'échelle phylogénétique dans des incarnations successives.

Nous acceptons les présuppositions du darwinisme envers la phylogenèse. Toutefois, nous décelons ses points faibles et obscurs, et entrevoyons des solutions à partir des révélations spirituelles qui l'explique comme un processus évolutif se déroulant dans les deux plans de la vie, le physique et l'extraphysique, orienté par les Génies Constructeurs, ces esprits directeurs du progrès humain, qui poussent l'être en avant de l'étang à la lumière, de l'animalité vers la conscience sublimée.

Au fil de ce long processus, l'esprit construit non seulement le corps physique, mais aussi le corps spirituel ou périsprit, constitué d'une matière encore inconnue dont le sens s'apparente à celui des champs immatériels qui structurent la forme, désignés comme étant les champs morphiques et la résonance morphique par Rupert Sheldrake et comme étant le champ biomagnétique par Hernani Guimarães Andrade. Au fil de l'évolution de cette enveloppe subtile, se développe simultanément l'organisme physique et c'est cette double évolution qui permet la conservation, dans l'élément extra-physique, des bénéfices de la sélection naturelle et des mutations, sous la tutelle des Esprits Instructeurs, et leur transfert aux nouvelles générations, avec un succès exceptionnel.

Le processus évolutif est extrêmement complexe et nous sommes encore loin de le comprendre,

¹³² *O Quinto Milagro (Le cinquième miracle), chap. V, p. 169.*

¹³³ *Vu l'impossibilité de détailler ici tous ces points, je recommande le livre A Clamor da Vida (La clameur de la vie) où je donne plus de détails.*

même avec les précieux renseignements spirituels dont nous disposons. Nous savons que la Terre primitive est le monde des protéines et non de l'ARN (acide ribonucléique, comme on l'avait supposé. Nous devons donc partir de leur influence sur l'apparition des autres composantes de la cellule élémentaire. De même, nous devons approfondir l'étude de la géométrie des diverses substances cellulaires pour déterminer leurs fonctions. Et c'est tout un parcours de près de trois milliards quatre cent millions d'années - calcul estimé de la biogénèse - dont il faut faire la carte et qu'il faut déchiffrer, chapitre par chapitre.

Dans une étude sur les fondements de la bioéthique, nous croyons qu'il est très important d'aborder la question de l'origine de la vie, parce que nous sommes d'accord avec l'observation de cet illustre physicien qu'est le Dr. Paul Davies quand il affirme dans *Le cinquième miracle* que dans l'origine de la vie se trouve le sens de la vie elle-même.

La personne du point de vue spirite

Pour la Doctrine Spirite, la valeur de la personne humaine est incrustée dans l'origine même de la vie, parce que cette dernière ne peut être expliquée que par le plan intelligent, lequel nous mène au Grand Planificateur et nous amène à considérer la vie comme un bien octroyé et indisponible.

Même aujourd'hui, malgré tous les progrès des sciences de la vie, les chercheurs n'ont jamais réussi à créer de la vie en laboratoire et ils n'arrivent pas à expliquer, simplement par le hasard, de quelle façon les atomes se transforment en humains, en suivant des chemins si ingénieux que même le scientifique tarde à les découvrir.

Comme nous l'avons déjà dit, il est très difficile d'expliquer le fonctionnement de structures perfectionnées comme, par exemple, l'œil humain et la coagulation du sang, et de démontrer, étape par étape, comment des substances chimiques aussi spécialisées se sont assemblées par un simple hasard, en une parfaite harmonie, dans les réactions biochimiques des plus complexes auxquelles elles participent. De même, faut-il se rappeler toutes les autres questions auxquelles la science n'a toujours pas répondu, y compris celle de l'origine de l'extraordinaire machinerie cellulaire.

Aujourd'hui les arguments en faveur de la vie octroyée et indisponible viennent de la science elle-même.

Donc, le caractère sacré de la vie origine du principe spirituel. Création divine et immortelle, il commence la biogénèse dans les cristaux en s'individualisant, à chaque nouvelle existence au long de l'échelle phylogénétique, jusqu'à prendre, finalement, un corps humain, machine fantastique, qu'il aura construite à l'aide des Génies Constructeurs.

Avec cette vision beaucoup plus large et complète de l'être humain, on comprend que l'Esprit qui l'anime a déjà été lapidé par le temps; il n'est donc pas créé à l'instant de la conception, puisque son origine est bien plus ancienne.

Au moment de la conception, l'Esprit se lie au nouveau corps pour entreprendre un nouveau projet existentiel. Selon des informations spirituelles, il n'y a pas toujours un Esprit qui dirige la formation du zygote ou de l'embryon initial, parce que l'ovule et le spermatozoïde peuvent s'unir sans la présence de l'âme, par les seules impulsions magnétiques biologiques. Dans ce cas, la nature se charge elle-même de disposer des embryons mal formés, sans qu'une interférence humaine indue soit nécessaire.

Quand il est question d'embryons fabriqués en laboratoire, il faut être prudent, parce qu'il est possible qu'un filament périsspirituel s'unisse à l'embryon. C'est pourquoi les chercheurs spirites devront développer des technologies plus perfectionnées, encore inexistantes, pour déterminer si tel est le cas et pouvoir de la sorte travailler sur des embryons libres de toute affiliation spirituelle. Autrement, toute intervention sera délicate.

Cependant, où il y a un fœtus ou un corps humain en gestation, il y a un Esprit responsable de sa formation et l'on doit respecter tous ses droits. La règle est donc de ne pas intervenir.

Le corps physique, les enveloppes subtiles et l'Esprit ont des fonctions bien définies, de sorte qu'il incombe à l'être immortel de prendre soin de tous ses éléments constitutifs.

Chaque Esprit est responsable de sa propre évolution. Le Maître Jésus a montré le chemin à toute l'humanité, mais il incombe à chacun de vivre et de mettre en pratique les leçons de l'Évangile pour

atteindre un jour la perfection et conséquemment, le bonheur complet. Pour cela, il faut vivre intégralement les principes de la charité et de la solidarité.

D'après tout ce que nous avons vu, la Doctrine Spirite considère que la personne a une dignité intrinsèque ontologique, qui lui est conférée par la présence de l'âme, élément immortel d'origine divine, qui a besoin du corps physique pour apprendre et évoluer en progression continue.

Il n'importe pas que l'être soit conscient ou non. Donc, qu'il s'agisse d'un fœtus ou d'un malade dans le coma, cet être n'en demeure pas moins une personne qui doit comme tel être respecté pour ce qu'il est intrinsèquement. Par conséquent, l'avortement, l'infanticide, la manipulation des embryons à des fins eugéniques, l'euthanasie, etc., ne sont pas acceptables.

En dernière analyse, la Vie est un Bien octroyé, indisponible autrement. Cette vérité trouve appui dans la science elle-même; elle doit être reconnue comme telle et doit orienter le comportement éthique des humains.

Chapitre IV – Le clonage du point de vue spirite

Processus de la réincarnation, clonage reproductif et clonage thérapeutique, manipulations génétiques

Il y a des milliers d'années que la nature nous fournit des clones humains authentiques - les jumeaux univitellins - toutefois, ce phénomène qui consiste à copier des êtres vivants, bien qu'il ait toujours suscité des sentiments d'admiration émouvante est devenu un sujet de discussion mouvementé sur la planète à partir de la présentation de la brebis Dolly en février 1997. Cet événement marquait la naissance du premier mammifère cloné, produit dans les laboratoires de l'institut Roslin en Écosse. C'est là sans contredit l'un des principaux événements scientifiques du XXe siècle.

Le terme « clone » vient du grec klôn qui signifie branche ou rameau et est utilisé pour désigner diverses entités biologiques distinctes. Dans notre étude, cependant, nous l'emploierons pour désigner des êtres vivants qui, comme Dolly, sont porteurs du même génome, de la même charge génétique et sont le fruit d'une reproduction asexuelle. Nous aborderons en particulier le clonage humain reproductif et thérapeutique.

L'équipe du prof. Ian Wilmut a utilisé trois brebis pour fabriquer Dolly. L'une d'elles, celle au museau noir, a fourni l'ovule ou gamète féminin dont on a retiré le noyau pour le remplacer par le noyau d'une cellule mammaire adulte prélevée chez une autre brebis, la blanche, celle que l'on voulait cloner. En réalité, on a réuni une cellule somatique avec le cytoplasme d'une cellule sexuelle ou germinative; ensuite, grâce à l'orchestration du cytoplasme et à des techniques spéciales, on a pu amener la cellule récemment formée au stade embryonnaire initial et transplanter l'embryon ainsi obtenu dans l'utérus d'une troisième brebis qui a finalement donné naissance à la fameuse brebis, le 5 juillet 1996.

À la rigueur, du point de vue scientifique, Dolly n'est pas un clone authentique, comme le sont les jumeaux univitellins, parce que ces derniers ont les mêmes gènes, tant au niveau du noyau que du cytoplasme, tandis que Dolly a hérité des gènes cytoplasmiques de la brebis au museau noir et non de ceux de la « mère », la brebis blanche.

Mais il ne fait aucun doute qu'elle était un clone d'ADN ou génomique, c'est-à-dire une copie non identique de la brebis blanche, donneuse du noyau.

Puisque dans les grandes lignes, ce processus est le même que celui utilisé pour la production de clones humains, ceux-ci, advenant leur production, ne seraient pas des clones authentiques, comme les jumeaux univitellins, car ils auraient une charge génétique cytoplasmique différente de celle de l'être copié.

Le fait est qu'authentiques ou non, ces copies sont déjà entre nos mains. Il y a plus de cent animaux clonés, mis à part l'annonce de cas de clonage humain qui n'ont pas encore été confirmés scientifiquement.

Devant cette nouvelle technique, une question est inévitable : est-ce que le clone a une âme?

Nous ne doutons aucunement que Dolly ait eu une âme, ou mieux, un principe intelligent comme ce fut le cas pour tous les mammifères clonés après elle. Sinon, ce n'auraient pas été des êtres vivants.

Pour le clonage humain, le raisonnement est le même. Il suffit de se rappeler l'enseignement fondamental, contenu dans Le Livre des Esprits (Question 356) : « tout enfant qui survit à sa naissance a donc nécessairement un Esprit incarné en lui », car dans le cas contraire, « ce ne serait pas un être humain ».

Seul l'Esprit a le pouvoir d'agrèger la matière et conséquemment de former le corps physique, selon le moule contenu dans son enveloppe, le périsprit.

Donc, si le clonage humain devait réussir, il ne produirait certainement pas des robots, mais des êtres humains authentiques et distincts les uns des autres, comme le sont les jumeaux univitellins parce que chaque Esprit porte en soi une expérience unique, fondée sur des milliards d'années d'évolution.

Quel est le facteur qui attire l'Esprit vers le processus de réincarnation dans le contexte du clonage?

Nous présenterons notre hypothèse explicative, fondée sur nos études et sur les révélations spirituelles. Évidemment, ce que nous exposerons n'a pas été prouvé scientifiquement, car nous

avançons sur un terrain vierge, la médecine énergétique, un domaine encore inexploré en attente de la technologie appropriée.

Avant d'énoncer ces hypothèses, il nous faut d'abord rappeler le déroulement du processus normal de la réincarnation.

Le processus de la réincarnation

Au cours de cette brève révision, nous rappellerons ce que dit la révélation spirituelle au sujet des principales étapes que suit un Esprit lors de son retour à la chair, lesquelles furent automatisées au fil de millions d'années d'évolution.

Le premier point à souligner est que les Esprits Instructeurs n'ont laissé aucun doute quant au moment où a lieu l'union de l'âme avec le corps : c'est celui de la conception.¹³⁴

Dans La Genèse selon le spiritisme, Allan Kardec décrit la renaissance :

« Lorsque l'Esprit doit s'incarner dans un corps humain en voie de formation, un lien fluïdique, qui n'est autre qu'une expansion de son périsprit, le rattache au germe vers lequel il se trouve attiré par une force irrésistible, dès le moment de la conception ».¹³⁵

Dans le cadre de ce processus, le périsprit, qui possède certaines propriétés de la matière, s'unit molécule par molécule au corps qui se forme. C'est pourquoi on peut dire que l'Esprit, par l'intermédiaire de son périsprit, prend en quelque sorte racine dans le germe comme une plante dans la terre. Quand le germe est entièrement développé, l'union est complète et l'être naît à la vie extérieure.

Quelle serait cette force irrésistible dont parle Kardec ? Il ne fait aucun doute qu'il s'agit du magnétisme du père et de la mère, lequel s'exprime parmi d'autres structures corporelles, dans l'ensemble formé par les cellules reproductives, et qui agit de façon décisive sur le candidat à la réincarnation.

En vérité, comme l'expliquent les Instructeurs spirituels, pour se réincarner le magnétisme des parents, allié au fort désir de l'Esprit qui veut se réincarner suffisent.¹³⁶ Ainsi s'établit la syntonie magnétique qui fonctionne aussi bien dans la réincarnation normale que dans le clonage.

On ne doit pas oublier que cette « syntonie magnétique » implique des énergies subtiles, et qu'elle n'obéit donc pas aux lois de la physique classique, mais plutôt à celles de la physique quantique, de la communication non locale, qui ne dépend pas de l'espace ni du temps, comme le soutient le théorème de Bell.¹³⁷

Ainsi, l'Esprit qui se réincarne se lie magnétiquement

à l'ovule et au spermatozoïde, ou au génome formé par les deux (dans le cas du clone) par affinité spirituelle, où qu'ils se trouvent. Les tubes d'essai et la panoplie d'appareils utilisés dans les laboratoires ne posent aucun obstacle à ce type de liaison. D'ailleurs, il est bon de se rappeler que tous les instituts de recherche scientifique terrestres sont invariablement jumelés à des équipes d'Esprits Supérieurs qui les assistent et favorisent dûment ce type de liaison.

Dans le clonage, les scientifiques amènent les gènes d'une cellule adulte à l'état embryonnaire; cela fait en sorte que les molécules d'ADN, qui s'expriment par des formes géométriques très spéciales, pour des raisons encore inconnues mais qui sont sûrement liées aux propriétés de la matière élémentaire primitive (plasma divin), commencent à vibrer à un autre diapason, pleines d'un grand pouvoir magnétique, potentialisé dans une large part par les mitochondries - des usines de force

¹³⁴ Voir *Le Livre des Esprits*, question 344 et *Missionários da Luz (Missionnaires de la Lumière)*, chap. XIII.

¹³⁵ *La Genèse selon le spiritisme*, chap. XI.

¹³⁶ *Entre a Terra e o Céu (Entre la Terre et le Ciel)*, chap. 28

¹³⁷ Pour mieux comprendre l'état d'entrelacement des particules, c'est-à-dire la communication non locale de la physique quantique, visualisons mentalement deux « spins » d'un électron. Imaginons qu'ils se déplacent dans des directions opposées, par exemple l'un vers la droite, l'autre vers la gauche et qu'ils parcourent un long chemin pendant un long moment. On peut constater dans ces circonstances un fait important même séparés par de grandes distances, dès que l'un d'eux modifie son parcours, l'autre fait de même, instantanément, et bifurque dans la même direction. Cette communication non locale est la même que celle qui préside les actions énergétiques de l'Esprit.

énergétique spirituelle - présentes dans le cytoplasme de l'ovule. Le tout constitue un vrai pôle d'attraction pour l'Esprit qui se réincarne.¹³⁸

C'est là l'attraction fatale ou irrésistible dont nous parle Allan Kardec et qui rend possible la réincarnation normale ou dans le cadre du clonage.

Cependant, ce ne sont pas seulement des substances chimiques organiques qui agissent dans les mécanismes de l'embryogenèse, celles-ci ne constituent que le substrat physique d'une action beaucoup plus vaste et primordiale qui est l'action énergétique de l'Esprit qui se réincarne, action qui s'exprime principalement par l'entremise de ses enveloppes subtiles, notamment le périsprit.

Au cours du premier mois de gestation, le nouvel être augmente de dix mille fois son poids initial. L'embryon représente donc l'une des preuves les plus éloquents et substantielles du pouvoir d'agrégation de la matière qui est inhérent à l'Esprit.

D'ailleurs, l'embryogenèse dans son ensemble s'avère un processus remarquable : une unique cellule unidimensionnelle (le zygote) se transforme en un être tridimensionnel (le nouveau-né), selon un programme informationnel automatique parfait. Commentant en entrevue cette extraordinaire énigme de la nature, le médecin et biologiste français François Jacob, de l'Institut Pasteur, récipiendaire du Prix Nobel de biochimie en 1965, a reconnu que la science n'avait encore aucune explication à cet égard.¹³⁹

Préparation

Dans le livre *Missionários da Luz* (Missionnaires de la Lumière), le médecin désincarné André Luiz décrit en détails la renaissance d'un Esprit, un fait unique, à ce qu'il nous paraît, dans la littérature spiritualiste mondiale et que nous recommandons vivement à tous les intéressés.¹⁴⁰

Le cas décrit, est celui de la réincarnation de Segismundo dans le foyer d'Adelino et Raquel que l'on peut considérer comme un modèle de ce que l'on retrouve communément sur la Terre.

Avant la liaison de l'esprit avec son nouveau corps, il s'effectue un intense travail de préparation. D'abord, les Esprits Instructeurs cherchent à établir la paix entre le futur père et le postulant à la condition de fils, car dans une incarnation précédente, Segismundo avait assassiné Adelino et que ce dernier réagit instinctivement à la simple approche de son ancien adversaire. Sa réaction est telle qu'elle détruit la substance de l'hérédité, intoxiquant la chromatine dans la vésicule séminale. Il annihilait, par sa pensée envenimée, les spermatozoïdes ou intoxiquait les gènes du caractère de ceux qu'il ne parvenait pas à éliminer, compliquant ainsi l'action des Bienfaiteurs.¹⁴¹

Pendant une rencontre tenue durant le sommeil physique, l'instructeur Alexandre parvient à modifier l'attitude d'Adelino qui finit par tendre la main à Segismundo en le pardonnant sincèrement.

On constate alors l'effet bénéfique du pardon dans l'organisme périspirituel d'Adelino qui devient illuminé des suites de la rupture, de haut en bas, de ce que l'on pourrait appeler de lourds nuages ou des accumulations d'énergie négative produites par le ressentiment.

Après la modification mentale du futur père, les instructeurs amorcent la préparation des chromosomes et des gènes en vue du processus de réincarnation, en étudiant le graphique du futur corps physique de Segismundo qui, en raison de la faute commise dans sa vie passée, éprouvera à l'âge mûr une maladie du tonus cardiaque.

En attendant le moment de sa liaison avec le nouveau corps, Segismundo repose dans une petite chambre dans son futur foyer. Il est exténué et abattu et craint de nouveaux échecs. Cet abatement

¹³⁸ *Au sujet (les formes géométriques et de leurs fonctions, voir André Luiz, Evolução em Dois Mundos (Évolution dans les deux mondes), chap. VII et sur les mitochondries, voir le même livre, chap. VIII.*

¹³⁹ *Dans le livre Dieu? Non... répondent, Christian Chabanis interroge divers scientifiques et penseurs français athées dont François Jacob qui affirme qu'il est impossible d'expliquer par le hasard l'union des cent mille chaînes protéiques qui composent le corps d'un mammifère et que la science n'a pas l'explication du développement foetal. On peut trouver plus de détails dans le livre O Clamor da Vida (La clameur de la vie).*

¹⁴⁰ *Missionários da Luz (Missionnaires de la Lumière), chap. XIII.*

¹⁴¹ *Idem.*

à la veille de la réincarnation découle non seulement du doute quant à sa réussite, mais principalement du lent processus d'affaiblissement périsspirituel que subit l'Esprit à mesure qu'il entre en liaison fluïdique directe avec ses futurs parents. Cet état rappelle, d'une certaine manière, les derniers instants de la vie physique lorsqu'il y a extinction des forces organiques. Selon les orienteurs, cette opération est nécessaire avant de recommencer l'existence terrestre pour que l'organisme périsspirituel retrouve la plasticité qui lui est caractéristique. Pour ce faire, il doit perdre les points de contact avec la sphère extraphysique, un milieu très différent de ce qui existe sur la croûte terrestre et éliminer des éléments déterminés de la vie spirituelle que son périssprit a incorporés par son alimentation et son mode de vie pendant la période où il y a vécu. Cela ne va pas sans souffrance.¹⁴²

Après avoir éliminé la « matière psi » qu'il avait assimilée dans le monde spirituel, il est plus pâle, plus faible, son oeil est vague, moins lucide.

Au jour de la liaison avec le nouveau corps, l'équipe spirituelle ne pénètre pas dans la chambre du couple au moment de la relation sexuelle par respect pour cet acte sacré. Il en va de même dans tous les foyers qui, à l'instar de celui d'Adelino et Raquel, sont fondés sur des bases justes, parce qu'ils possèdent des défenses naturelles.

Comme la fécondation de l'ovule maternel ne survient que quelques heures après l'union sexuelle, l'équipe spirituelle chargée de mener à bien le processus attend le moment opportun.

Réduction du périssprit

À la suite de l'élimination de la matière psi, propre à la vie spirituelle, survient la miniaturisation du périssprit. Segismundo mentalise la forme d'un bébé et en prend l'apparence. Ce phénomène est automatique, comme l'est par ailleurs, tout le processus de la réincarnation et s'effectue seulement lorsque l'enveloppe subtile a acquis sa plasticité originale. Au sujet de cette opération, les Instructeurs spirituels rappellent que la maladie mortelle, pour l'humain de la Terre, n'est autre chose, d'une certaine manière, qu'une opération réductive prolongée, favorisant la libération de l'âme des liens physiologiques. Nous avons là l'explication d'un fait communément observé et souligné dans les études de l'illustre psychiatre Élisabeth Kübler-Ross, soit que les patients en phase terminale prennent dans le lit la position fœtale, indiquant par là sa proximité avec le décès. Bien qu'il s'agisse de processus opposés, l'incarnation et la désincarnation comportent sans contredit des opérations qui se ressemblent.

Après la miniaturisation, la forme réduite de Segismundo repose dans les bras de celle qui fut, sur la terre, la mère de Raquel, attendant l'union avec le sein maternel.

Liaison

Finalement, arrive le moment tant attendu. Pendant que le corps physique de Raquel repose tranquillement sur le lit, elle reçoit dans son giron, en tant qu'esprit, la forme infantile de Segismundo et l'appuie amoureusement sur son cœur.

Les révélations des Instructeurs Spirituels enseignent que le périssprit du réincarné agit sur l'ovule en dirigeant la sélection du spermatozoïde de manière à choisir le plus « utile » au programme de la réincarnation en voie de se concrétiser, déterminant le sexe et la charge génétique qui seront siens pendant toute son existence.

En 1991, les *Proceedings of the National Academy of Science* publièrent un communiqué intéressant selon lequel de récentes recherches menées par des scientifiques nord-américains et israéliens à l'Université du Texas et à l'institut Weizmann ont révélé qu'avant la fécondation, l'ovule libère une substance chimique qui agit comme un signal vert pour que les spermatozoïdes amorcent leur voyage vers la trompe. Environ 100 des 200 à 300 millions de spermatozoïdes contenus dans l'éjaculation atteignent l'ovule et seulement un d'entre eux atteindra la cible. Le signal chimique découvert serait responsable de la sélection du spermatozoïde le plus apte. Les recherches se poursuivent pour savoir si cette substance est produite par l'ovule lui-même ou par des cellules

¹⁴² En plus du livre (*André Luiz, voir aussi Espirito, Perispirito e Alma (Esprit, périssprit et lime)*).

voisines.

Ainsi, la femme jouerait un rôle beaucoup plus actif dans la fécondation qu'on le supposait auparavant.

Dans le cas de Segismundo, après avoir été choisi et encouragé, le spermatozoïde le plus utile à son plan de réincarnation est accueilli par l'ovule qui a participé activement à sa sélection.

Selon ce que raconte André Luiz, dans le livre cité, à la suite de la réunion des deux gamètes, « Alexandre a ajusté la forme de Segismundo à ce microscopique globe de lumière, de sorte que Segismundo a interpénétré l'organisme périspirituel de Raquel, et j'ai observé cette vie latente commencé à bouger. (...) Il s'était écoulé précisément un quart d'heure depuis le moment où l'élément actif avait atteint le noyau de l'ovule passif. »

Cette description nous montre qu'après l'union définitive de l'Esprit à la cellule-oeuf, l'Esprit agit comme un modèle vigoureux, « comme un aimant dans de la limaille de fer », pour construire un nouveau corps.

Évidemment, nous ne dressons là qu'un portrait très succinct du compte rendu du médecin désincarné. En vérité, nous ne mettons en évidence que quelques points de référence en vue d'une discussion beaucoup plus vaste qui devra être faite à un autre niveau, sur la base d'études et de recherches beaucoup plus complexes.

Influence sur les gènes

Dans le cas de Segismundo, il y eut une intense activité spirituelle relativement au choix des gamètes et à d'autres opérations importantes.

Pour détecter jusqu'à quel point l'Esprit peut avoir une influence sur le choix des gènes, nous rapporterons un cas de réincarnation tiré des 2 600 cas étudiés par le Dr Ian Stevenson, de l'université de la Virginie aux États-Unis.

Zaw Win Aung est diplômé en médecine de la faculté de Rangoon, capitale de la Birmanie, et doit aujourd'hui avoir plus de 50 ans. Dès son enfance, Zaw disait qu'il avait été un pilote nord-américain pendant la Deuxième Guerre Mondiale et que son avion avait été abattu par les japonais ce qui l'avait tué. Les parents de Zaw sont des asiatiques de naissance typiques, le teint brun, les yeux en amande et sombres, tandis que lui est blond, rondelet, qu'il a les yeux verts et la peau très claire.

Le Dr Stevenson a fait de vastes et rigoureuses recherches pour vérifier l'hypothèse de l'infidélité de la mère de Zaw pour en arriver à la certitude absolue que cette supposition est absolument fausse. L'hypothèse d'un désordre génétique a aussi été écartée. De plus, le Dr Stevenson a obtenu de nombreuses confirmations au sujet des affirmations faites par le patient quant à son existence antérieure. Même le comportement de Zaw dans sa petite enfance a toujours contrasté grandement avec celui de ses frères, révélant des habitudes typiquement occidentales.

La pensée ou la matière mentale de Zaw aurait-elle influencé les structures génétiques de l'organisme en formation? Son Esprit aurait-il interféré directement dans les gènes au point de modifier les bases nitrogénées de l'ADN et de provoquer la mutation? Selon les études et observations du Dr Hernani Guimarães Andrade, président de l'Institut brésilien de recherches psycho-biophysiques, la réponse est affirmative. Cette conclusion découle d'une enquête sur des marques de naissance (marques réincarnatoires congénitales et autres marques de naissance) et de mutations apparentes, comme dans le cas de Zaw Win Aung.¹⁴³

Selon Andrade, quand on étudie la psychocinétique, on arrive à la conclusion que la pensée de l'Esprit qui se réincarne ou que toute autre pensée peut influencer les dispositions des gènes dans les chromosomes des cellules embryonnaires pour autant que ce désir soit appuyé d'une ferme volonté visant un résultat final.

¹⁴³ Article de Hernani Guimarães Andrade, publié dans la revue *Folha Espirita* no 73, avril 1980.

En résumé

Le processus de la réincarnation, dans le cas du clonage, s'effectue aussi, comme dans les cas ordinaires, par syntonie magnétique.

Le candidat à la réincarnation a des affinités ou des engagements spirituels envers le donneur ou la donneuse de la cellule somatique ou encore avec l'être qu'on désire copier, tout comme il doit en avoir avec la femme qui fournit l'ovule. Ainsi, il s'unit magnétiquement au génome de la cellule différenciée, constituée de gènes hérités des éléments masculin et féminin amenés à l'état embryonnaire, et au cytoplasme de l'ovule de la donneuse dont on a éliminé le noyau et qui héberge les gènes mitochondriques.

Le fait est que les gènes dans les conditions embryonnaires initiales, comme nous l'avons mentionné, doivent avoir des formes géométriques spéciales qui favorisent la concentration du pouvoir magnétique spirituel élevé. Cet ensemble constitue le pôle d'attraction de l'Esprit qui se réincarne et reflète la syntonie existant entre les âmes concernées.

On pourrait argumenter en disant que dans le cas du clonage, l'Esprit n'a pas le libre choix des gamètes, comme dans le processus de réincarnation normal. En effet, il ne l'a pas. Il est même davantage empêtré dans ses manœuvres, engagé dans un programme choisi précédemment par d'autres. Mais à défaut de jouir d'une grande liberté d'option, il conserve tout de même cette liberté, dans une certaine mesure. Il suffit de se souvenir des jumeaux univitellins qui partagent un programme conjoint, et qui même ainsi, ne sont pas égaux, parce que leurs âmes sont distinctes et impriment des manifestations ou des personnalités différentes à leurs existences respectives.

Le cas de Zaw Win Aung, qui a imprimé des mutations importantes aux gènes dont il avait hérité, est lui aussi suffisamment explicite. Le clone n'aurait-il pas, lui aussi, malgré une marge de manœuvre réduite, le pouvoir de modifier le génome qu'il a reçu en héritage « du père ou de la mère clonée »? Tout indique que si, compte tenu du pouvoir cocréateur de l'Esprit.

L'avenir nous le dira.

Bien que la liaison de l'esprit qui se réincarne se fasse dans un contexte autre que celui du foyer dans le cas du clonage en laboratoire, cela ne l'affecte pas, puisque nous avons déjà vu que la communication entre les Esprits n'est pas locale et qu'elle est indépendante du temps et de l'Espace.

Quant au reste du processus de réincarnation, il suit son cours, comme dans les cas normaux : il y a une miniaturisation du périsprit et la présence constante des Bienfaiteurs Spirituels spécialisés pour venir en aide.

Clonage humain reproductif

Il faut préciser qu'il existe deux types de clonage humain :

Le reproductif, qui fait des copies des gens, et le thérapeutique qui produit des embryons humains pour en retirer les « cellules tronc » qu'on utilisera pour guérir des maladies.

Comme nous l'avons vu, le clonage humain reproductif est possible, dans la conjoncture actuelle, mais est-il digne de défense?

D'abord, il faut dire que le clonage est une technique très inefficace, avec un indice d'échec très élevé. Pour fabriquer Dolly, on a dû faire 277 tentatives et former 29 embryons dont un seul a eu du succès.

Depuis 1996, il y a eu un peu moins de 100 animaux clonés, ce qui est très peu, dans le domaine de la recherche scientifique, et on a observé une grande quantité de malformations, des bébés animaux trop grands qui ont manqué de place dans l'utérus et qui ont subi des déformations; des veaux clonés qui sont morts de paralysie rénale moins de 48 heures après leur naissance; des animaux qui ont survécu avec des limitations sérieuses et d'autres qui ont été sacrifiés parce qu'ils présentaient des maladies congénitales graves. Encore récemment, des scientifiques ont analysé un groupe de rats domestiques et découvert que 70 % d'entre eux étaient pathologiquement obèses.¹⁴⁴

On a constaté aussi que Dolly était obèse, qu'elle faisait de l'arthrite et qu'elle avait vieilli prématurément. Bien que née en 1996, ses cellules étaient équivalentes à celles d'une brebis presque

¹⁴⁴ *Revue britannique Nature Medecine, du 1er mars 2002, recherche dirigée par Kellie Tamashiro.*

deux fois plus âgée et elle est morte prématurément au début de 2003.

Une explication possible sur l'origine de tous ces défauts serait dans les marques ou étiquettes qu'un génome adulte possède. Pour qu'un fœtus se développe en bonne santé, il faut que les gènes du père et de la mère passent par une reprogrammation, ce qui arriverait lors de l'union d'un spermatozoïde avec un ovule. Cependant, des nouvelles arrivant du Japon rapportent que les gènes de clones de rats fonctionneraient normalement puisqu'on n'aurait décelé aucune différence dans l'expression (lecture) des gènes de rats clonés et des gènes de rats non clonés, ce qui pourrait indiquer que les cellules adultes ne poseraient pas de problème.¹⁴⁵

Le fait est qu'on en sait encore très peu sur le sujet.

Une chose est sûre, toutefois : le seul moyen d'arriver à un clonage parfait est la pratique, de procéder à répétition, par essai et erreur. C'est ce que l'on fait déjà avec les animaux, en utilisant largement l'avortement et l'euthanasie. Et avec les embryons humains, quel sera le comportement bioéthique?

Severino Antinori dit qu'il pratiquera un avortement dans tous les cas nécessaires, parce que c'est légal dans la plupart des pays où il entend faire ses recherches. Et l'euthanasie, il la pratiquera aussi? Même en utilisant la technique du reclonage, il n'arrivera à détecter, pendant le développement embryonnaire, que quelques dizaines de maladies génétiques parmi les sept milles existantes.

Les spécialistes calculent qu'il faudrait réaliser au moins mille clones d'animaux, suivis pendant 50 ans, pour pouvoir affirmer que la technique du clonage est sûre.

Et il faut aussi considérer la question spirituelle. Le vieillissement précoce des clones indiquerait qu'il y a des lacunes dans le procédé de production de fluide vital ou ectoplasme, impliquant probablement les gènes cytoplasmiques et nucléaires. On peut donc supposer que le clone a « hérité » d'un procédé vital déjà amorcé, qui s'est poursuivi à partir du point où il était rendu lorsqu'il a été interrompu, c'est-à-dire à partir du nombre d'années déjà vécues par la brebis clonée.

Parmi les projets de travail de l'Association médicale spirite du Brésil, se trouve la production du cartogramme de toutes les fonctions de la mitochondrie, puisqu'on sait par révélation médiumnique qu'elle n'est pas seulement l'usine motrice de l'activité cellulaire, mais aussi celle de la production de l'ectoplasme (corps vital). Et il est facile d'en déduire la raison : elle est responsable de toute la chaîne d'utilisation de l'oxygène, élément fondamental non seulement dans les échanges métaboliques mais aussi pour aider au transport du « prana » ou fluide cosmique élémentaire (plasma divin) qui entre avec l'air et qui va des poumons jusqu'aux cellules. Ainsi la mitochondrie participerait aussi à la production de cette énergie subtile, l'ectoplasme, fondamental dans les procédés d'échanges entre l'Esprit et le corps physique.¹⁴⁶

Comme hypothèse de travail, nous supposons qu'il y a un échange constant et permanent entre les gènes de la mitochondrie et ceux du noyau de la cellule de façon à garantir la production de ce fluide vital, responsable du nombre d'années que l'âme vit dans le corps physique. Le vieillissement précoce des clones indiquerait qu'il y a des lacunes dans le processus de production de l'ectoplasme, impliquant probablement cet échange d'informations entre les gènes cytoplasmiques et nucléaires.

Le sujet, évidemment, ne finit pas ici; au contraire, le travail commence à peine et nécessite des équipes de recherche multidisciplinaires.

À notre avis, au stade d'évolution scientifique actuel, le clonage humain reproductif est indéfendable, compte tenu de la précarité de la technique et du petit nombre d'animaux clonés. Et rien ne peut justifier la réalisation d'expériences avec des organismes humains vivants; faire des recherches « in anima nobile » est immoral.

Nous constatons aussi que quelques-uns des modèles bioéthiques en vigueur, fondés sur le matérialisme, n'autorisent pas leurs défenseurs à prendre sous leur responsabilité le soin de manipuler des embryons.

Le sujet est très sérieux et requiert de ce fait un progrès spirituel accru du monde où nous vivons.

¹⁴⁵ *Revue Science du 11 janvier 2002.*

¹⁴⁶ *Evolução em Dois Mundos (Évolution dans les deux mondes), chap. VIII.*

Clonage humain thérapeutique

Le clonage humain thérapeutique produit des embryons humains pour en retirer, du cinquième au quinzième jour, les cellules-troncs ou « semences de vie », pour fabriquer des tissus divers - nerveux, pancréatique, musculaire, etc. - qu'on utilisera pour guérir des maladies telles que la maladie de Parkinson, le diabète, le muscle nécrosé, etc.

Quelle est la meilleure attitude éthique devant cette forme de clonage? La réponse n'est pas facile.

Le dilemme est le même qu'envers les embryons congelés. Comme nous le savons, il peut ou non y avoir des Esprits liés à ces embryons.¹⁴⁷ Mais est-ce que les candidats à la réincarnation s'embarqueraient dans une aventure vouée à l'échec? Les Protecteurs Spirituels ne les en empêcheraient-ils pas? Comment en être sûr? Après tout, où se trouve de la matière génétique embryonnaire, il y a du magnétisme et une possibilité de syntonie.

Y a-t-il ou non syntonie ? Il faut chercher.

Nous croyons que les expériences scientifiques de Harold de Saxton-Burr (Angleterre), avec les « life fields » (champs de vie), celles d'Hernani Guimarães Andrade (Brésil), avec le champ biomagnétique et celles de Rupert Sheldrake (USA) avec les champs morphogénétiques et la résonance morphique, pourraient être appliquées pour savoir si les embryons de laboratoire ont ou non des liaisons subtiles (périspirituelles).¹⁴⁸ Cependant, en pratique nous n'avons pas la technologie pour le faire, il nous manque des subventions pour ce travail et ce champ ouvert aux recherches.

À notre avis, il faudrait mettre l'accent sur l'utilisation thérapeutique des cellules-troncs déjà existantes dans l'individu, celles qu'il a en réserve depuis sa naissance. Il n'est pas question, en ce cas, de clonage thérapeutique, parce que dans ce procédé, on ne fabrique pas de cellules-troncs en laboratoire.

Cette pratique a déjà cours

Au Brésil, cette thérapie a déjà été utilisée avec succès chez des humains. Des chercheurs de Rio de Janeiro ont annoncé, le 29 avril 2002, le succès de l'emploi de cellules-troncs adultes pour traiter des malades cardiaques en phase terminale.¹⁴⁹ « Selon eux, d'ici un ou deux ans, cette méthode pourrait être une solution moins chère qu'une greffe du cœur.

L'utilisation des cellules-troncs a permis de récupérer le cœur de Nelson Rodrigues dos Santos Aguiar, un des patients en phase terminale qui avait déjà subi sept pontages coronariens, ainsi que celui de José Carlos da Rosa, âgé de 54 ans. « Le résultat fut bien meilleur que ce que nous avions espéré » a affirmé le biologiste Radovan Borojevic, de l'Université fédérale de Rio de Janeiro, un des coordonnateurs de la recherche. « Ces patients avaient théoriquement six mois à vivre et avaient de la difficulté à prendre un bain. Aujourd'hui, l'un d'eux marche 4 km une journée et fait de la nation le lendemain! »

L'annonce de cet accomplissement de la recherche brésilienne marque la fin de la première phase du projet qui a commencé en décembre 2001, quand les premiers patients ont reçu des cellules-troncs, et le début de la suivante, puisque six nouveaux patients ont fait l'objet d'une telle implantation. Le biologiste Radovan Borojevic et le médecin Hans Dohmann, de l'Hôpital pour cardiaques, coordonnateurs de la recherche, ont utilisé les cellules-troncs provenant de la moelle osseuse des patients concernés, ce qui a garanti l'absence de tout type de rejet. Retirées de l'os et dûment traitées en laboratoire, elles furent réinsérées dans le cœur sous forme de cellules musculaires cardiaques. Le procédé a duré en tout 48 heures et n'a pas nécessité l'internement des patients à l'unité des soins intensifs.

Hans Dohmann a attiré l'attention sur un aspect important : « chaque patient est différent. Le résultat dépend de l'état du cœur et de la moelle de la personne. » L'un d'eux, par exemple, a connu

¹⁴⁷ *Le Livre des Esprits, Questions 355 et 356.*

¹⁴⁸ *Voir à ce sujet le livre 0 Clamor da Vida (La clameur (le la vie), chap 5.*

¹⁴⁹ *Folha Ciência, 1er mai 2002.*

une amélioration moins marquée que les autres et le quart des patients sont décédés d'un infarctus après quelques mois, bien qu'ils aient montré une amélioration après la transplantation des cellules. Mais les chercheurs sont confiants : « En jumelant nos données avec celles d'autres recherches dans le domaine menées ailleurs dans le monde, nous pouvons espérer que la technique devienne routinière d'ici deux ans », déclare Dohmann.

Cette pratique ne fait l'objet d'aucune restriction bioéthique, puisque les cellules existent déjà et qu'il suffit aux spécialistes de les retirer, de les travailler en laboratoire, puis de les inoculer à nouveau au patient afin que se forment les tissus nécessaires à la guérison de l'organe malade. Et cela, sans provoquer de rejet de la part de l'organisme traité, du simple fait que l'on a utilisé des cellules extraites de ses propres réserves.

Nous croyons que, pour le moment, les recherches devraient suivre ce chemin, soit celui de l'utilisation des cellules-troncs adultes.

Cependant, nous reconnaissons que la science suit son propre chemin, et nous devons la respecter en conformité aux leçons d'Allan Kardec. Cependant, le respect de ces progrès ne signifie pas l'acceptation tacite d'une liberté éthique sans restrictions pour le scientifique.

Le chercheur qui ne se préoccupe pas des questions spirituelles poursuivra normalement ses travaux sur le clonage humain thérapeutique au moyen de la conception artificielle. Pour les spécialistes spirites, cependant, les interrogations éthiques demeurent ouvertes, attendant des réponses plus définitives et surtout, des progrès humains plus grands dans le domaine de l'amour et de la sagesse.

Manipulations génétiques

Nous préférons utiliser ici l'expression « manipulation génétique » plutôt que « ingénierie génétique », parce que nous reconnaissons, comme le docteur Claudine Guérin-Marchand, que l'expression « manipulation génétique » condense « *la noblesse et la créativité du travail manuel, la magie de la prestidigitation et l'ombre inquiétante de manœuvres ambiguës.* »¹⁵⁰

En effet, elle évoque aussi bien le bon côté de l'habileté et de l'adresse de l'humain appliquées pour le bien, que le côté plus obscur et sombre de ses agissements.

Avec la naissance de la biologie moléculaire, on a pu découvrir de quoi sont faits les gènes, soit l'acide désoxyribonucléique (ADN) et, en 1953, la structure hélicoïdale de cette molécule, constatant ensuite qu'elle peut être physiquement manipulée. De la même façon que nous pouvons modifier les mécanismes d'une horloge, nous pouvons transférer des segments d'ADN d'un être vivant à un autre, modifiant l'héritage de l'organisme receveur. Cette technologie est restée connue sous le nom d'ingénierie génétique ou manipulation génétique.

C'est au début des années 1970 que les biologistes ont découvert qu'on pouvait réunir et mélanger des segments d'ADN provenant d'organismes différents de manière à produire « l'ADN recombinante ». On y est parvenu au moyen des enzymes.

En 1973, est survenu un heureux hasard : des bactéries *Escherichia coli*, tandis qu'elles grandissaient en culture, ont été arrosées d'ADN, et l'inattendu s'est produit : quelques-unes des bactéries ont incorporé l'ADN, l'ajoutant à leur génome. Dans quelques cas, l'ADN récemment intégré, était un gène qui fonctionnait pleinement.

Les organismes génétiquement modifiés par cette technologie furent appelés « organismes transformés », puis « transgéniques ». Le gène transféré est appelé le transgène et l'acte, la transgenèse.

Selon la définition du docteur Claudine Guérin Marchand, « l'ingénierie génétique est la transposition, au moyen d'un vecteur, du gène d'un organisme à un autre, avec la possibilité de copie et d'expression. »¹⁵¹

Pour que cette opération se concrétise, il faut isoler le gène, le combiner à un vecteur et ensuite, transférer cette construction, ce qui est semblable à une chirurgie délicate, dont les instruments sont les enzymes.

¹⁵⁰ *Manipulações Genéticas (Manipulations génétiques), Introduction.*

¹⁵¹ *Ibid., chap. 2.*

Ce fut l'une des extraordinaires révolutions de la biotechnologie au XXe siècle, révolution qui a ouvert un immense champ de recherche aux nombreuses applications pratiques, dans divers domaines, notamment la médecine, mais qui a entraîné également une grave crise éthique dans le domaine scientifique.

Le lait médicament

L'un des premiers animaux transgéniques ayant eu une importance commerciale fut une brebis appelée Tracy, créée par manipulation génétique à l'Institut Roslin, en Écosse par Ian Wilmut, le scientifique qui a aussi créé Dolly. Tracy porte un gène humain qui produit l'enzyme alfa-I-antitripsine (AAT), employé aux États-Unis pour soigner des maladies comme l'emphysème et la fibrose kystique. La source naturelle de cet enzyme est le plasma du sang humain, mais le traitement s'avère cher, sans compter le risque d'infection pour la personne qui utilise un dérivé du sang.

Tracy fut programmée pour sécréter l'AAT dans son lait ce qui fut confirmé et survient normalement. Malgré le vieillissement de la brebis, la production continue grâce à ses descendantes. Cela est possible parce qu'un des pronucleus du zygote qui a donné naissance à Tracy a été modifié de sorte qu'elle a fait l'objet d'une manipulation génétique germinative qui affecte toute sa descendance.

Il faut se rappeler qu'en pratique, un embryon unicellulaire ou zygote n'a pas qu'un seul noyau, mais deux pronucleus, dérivés de l'ovule et du spermatozoïde qui l'a pénétré. Les spécialistes en manipulation génétique d'animaux injectent l'ADN dans l'un ou l'autre des pronucleus. Si l'ADN est immédiatement incorporé à l'un ou l'autre des chromosomes de ce pronucleus, des copies de ce chromosome seront passées à toutes les cellules du corps, puisque toutes les cellules du corps dérivent du zygote original. Si tout va bien, à mesure que le nouvel animal se développera, le gène introduit dans l'un de ses pronucleus sera incorporé à l'intérieur de l'ovule ou de son spermatozoïde et sera passé aux générations subséquentes.

C'est ce qu'on appelle le lignage germinatif transgénique, lequel entraîne un changement permanent et héréditaire.

Le professeur Ian Wilmut défend la création à grande échelle d'animaux transgéniques dans le but de produire des substances à valeur pharmaceutique. Il dit : « *On connaît au moins 120 protéines utiles en thérapie humaine. Parfois, il est possible de synthétiser ces molécules en laboratoire, mais c'est fréquemment impossible; et il est souvent plus simple et moins cher de produire des agents biologiques complexes dans des cellules vivantes.* »¹⁵²

Wilmut croit qu'on pourrait fabriquer l'insuline de cette manière. Elle viendrait à travers le lait, comme dans le cas de Tracy¹⁵³, et le même procédé pourrait servir à fabriquer d'autres protéines comme les facteurs VIII et IX pour traiter l'hémophilie de type A ou B.

Mais tout n'est pas aussi simple qu'il en paraît. Les usines biologiques, qui utilisent des animaux pour fabriquer des protéines, sont viables et représentent une ressource très prometteuse pour la médecine de l'avenir qui se heurte cependant, pour le moment, à des difficultés techniques encore non résolues. Dans le cas de l'emploi du lait de Tracy, par exemple, on a dû suspendre les essais sur les humains. Bien qu'en général, les résultats aient été bons, certains patients testés ont présenté une aggravation de leur état et une augmentation de la difficulté respiratoire.¹⁵⁴

On en ignore la raison. Le fait est que la recherche menée par la Food and Drug Administration, l'agence qui réglemente les drogues et aliments aux É.-U. n'a pas amorcé sa troisième phase, qui implique un grand nombre de volontaires, dernière étape avant la mise en marché du médicament. Les recherches se poursuivent, mais l'utilisation à grande échelle du produit a été reportée jusqu'en 2007.

Selon le « père de Dolly », l'ingénierie génétique pourrait être appliquée aux êtres humains dans

¹⁵² Dolly, *A segunda criação (Dolly, la deuxième création)*, chap. 2.

¹⁵³ *Ibid.*, chap. 13.

¹⁵⁴ *Folha Ciência*, 26 mars 2002.

deux contextes bien différents. Dans le premier, les tissus endommagés pourraient être retirés, manipulés, puis réintroduits. Pour ce faire, chaque personne devrait avoir sa propre réserve de cellules fœtales en culture qui pourraient, si nécessaire, être cultivées et différenciées *in vitro* pour substituer ou compléter des tissus endommagés de n'importe quel type. Nous avons vu que des chercheurs brésiliens l'avaient déjà fait avec succès, non pas avec des cellules fœtales en réserve, mais en utilisant des cellules-troncs adultes.

Le deuxième contexte soulève pour sa part des questions éthiques, car il vise l'ajout, le retrait ou la modification des gènes du lignage germinatif, de manière à influencer les générations futures. Du point de vue bioéthique, comme il le reconnaît lui-même, modifier la nature des futures personnes est extrêmement douteux.

C'est là un des dilemmes de la thérapie génique ou génétique. Théoriquement parlant, cette thérapie englobe toutes les tentatives de traitement des maladies héréditaires, infectieuses ou acquises dans le cadre desquelles on utilise un gène, responsable ou non de la pathologie, à titre d'agent thérapeutique. Elle englobe la thérapie génétique somatique, soit le transfert de gènes aux cellules somatiques, ce qui entraîne des modifications de la personne seulement, non transmissibles aux descendants. Elle englobe aussi la thérapie génétique germinative, qui modifie la totalité des cellules et se transmet à la descendance. On pratique amplement cette dernière sur des animaux de laboratoire, mais en Europe, il est interdit de l'appliquer à des humains pour des raisons techniques et éthiques, puisqu'on entrevoit clairement la possibilité de la détourner à des fins eugéniques. Elle est permise aux Etats-Unis, mais on n'y appuie pas ces recherches.

Jusqu'à présent, la thérapie génétique somatique a été appliquée avec des résultats encore précaires et peu encourageants.

Conclusion

Au stade d'évolution spirituelle actuel, le clonage humain reproductif est indéfendable. Rien ne peut justifier la réalisation d'expériences avec des organismes humains vivants. Faire des recherches *in anima nobile* est immoral.

On ne peut non plus accepter pour le moment le clonage thérapeutique, tout comme la manipulation génétique des embryons congelés. Il faut attendre de plus grands progrès technologiques dans le domaine de la recherche énergétique et principalement, acquérir un plus grand respect de l'âme, et conséquemment, de l'embryon.

De même, il est impossible de défendre la manipulation génétique qui modifie les générations futures, notamment celle qui manipule des embryons à des fins eugéniques visant la construction de la « race parfaite ». Par de tels « choix » génétiques, les scientifiques resteront circonscrits au corps physique, sujets aux mêmes déceptions que Hitler devant Jesse Owens, le représentant noir de l'athlétisme nord-américain, vainqueur des Olympiades de 1938, qui a battu tous les « ariens purs » allemands. Il en fut ainsi parce qu'on ne peut négliger l'Esprit immortel, le seul responsable des qualités physiques, morales et intellectuelles de l'individu.

Quand nous aborderons le sujet des « manipulations génétiques », il sera toujours important de réfléchir sur les mots de Francisco Cândido Xavier :

« Le matérialisme intelligent, quant il est cruel, sans aucune idée de Dieu et de l'immortalité de l'âme, voilà le danger de la manipulation irresponsable des ressources génétiques, mais nous devons avoir confiance dans les humains de bon sens et d'esprit humanitaire qui, à travers des législations dignes, peuvent et doivent réprimer tous les abus susceptibles d'apparaître dans le domaine des recherches à caractère délictueux et déprimant. Ayons confiance dans le support et l'inspiration des Messagers du Christ, qui viennent en aide à la collectivité humaine. »¹⁵⁵

En conclusion de notre travail, nous faisons nôtre les mots du valeureux missionnaire d'Uberaba, dans l'espoir que nos scientifiques choisissent le meilleur chemin.

¹⁵⁵ *Janela para a Vida (Fenêtre sur la vie), chap. 1.*

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	2
INTRODUCTION	3
Chapitre I - Le Paradigme Médico-Spirite et La Médecine du Futur	5
Vision intégrale : le pouvoir de l'esprit	7
Matière mentale et co-création.....	9
Constitution de l'être humain.....	10
Etiopathogénies, causes des maladies	13
Anamnèse.....	14
Thérapies et ressources thérapeutiques	14
Guérison et spiritualité	16
La réincarnation, une loi biologique naturelle	17
Les trois cerveaux	18
Conclusion de la première partie	20
Perspectives de la santé au XXIème siècle	21
Vaccins.....	21
Prédispositions morbides et comportements.....	22
Projet génome Humain.....	23
Cancer	23
Cancer dans la vision spirituelle	24
Reconstruction du corps.....	25
Technologies et maladies cardiovasculaires	25
Retarder le vieillissement.....	27
Chemins de la solidarité.....	27
Chapitre II - Le périsprit	29
Nature, constitution, modifications normales et pathologiques.....	29
Constitution de l'être humain.....	30
La nature du périsprit	30
Constitution.....	31
Corps causal	32
Corps vital ou double éthéré	32
Vitalisme réductionnisme	33
Champs électrodynamiques de la vie.....	34
Champs biomagnétiques (CBM).....	34
Champs morphogénétiques	35
Constitution : centres de force ou chakras	36
Périsprit et évolution	37
Rôle du périsprit dans les maladies.....	37
Modifications normales et pathologiques	39
Pathologies du périsprit.....	39
Difformités et zoanthropies.....	39
Parasites ovoïdes	39
Périsprit et médiumnité	40
Conclusion	40
Chapitre III - Fondements de la bioéthique spirite	41
Le concept de personne selon le spiritisme.....	41

Modèles.....	42
Modèle sociobiologique.....	43
Modèle subjectiviste ou libéral radical.....	43
Modèle pragmatique utilitariste.....	43
Modèle personnaliste.....	44
La valeur de la personne humaine.....	44
Personne : individu humain.....	45
Personne : être auto conscient.....	45
À la recherche du modèle spirite.....	46
L'origine de la vie.....	46
La personne du point de vue spirite.....	48
Chapitre IV – Le clonage du point de vue spirite.....	50
Processus de la réincarnation, clonage reproductif et clonage thérapeutique, manipulations génétiques.....	50
Le processus de la réincarnation.....	51
Préparation.....	52
Réduction du périsprit.....	53
Liaison.....	53
Influence sur les gènes.....	54
En résumé.....	55
Clonage humain reproductif.....	55
Clonage humain thérapeutique.....	57
Cette pratique a déjà cours.....	57
Manipulations génétiques.....	58
Le lait médicament.....	59
Conclusion.....	60